M 705 2.152 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

● 40e ANNÉE ●
● 7 JUILLET 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

AYACHE
Que la lumière soit !

NIMES
Retour en grâce

EUROPE
Priez pour eux !

MULLER
L'athlète du Christ

Après sept années passées dans la capitale, Dominique Rocheteau, l'ex-« Ange vert », a changé de casaque. Le violet lui sied, et celui qui fut longtemps le « chouchou » du Parc des Princes espère bien retrouver au Stadium de Toulouse la même chaleur. Il ne devrait pas y avoir trop de problèmes, si l'on en juge par l'enthousiasme des supporters du Téfécé lorsqu'ils ont appris sa venue.
(Photo Didier FÈVRE)

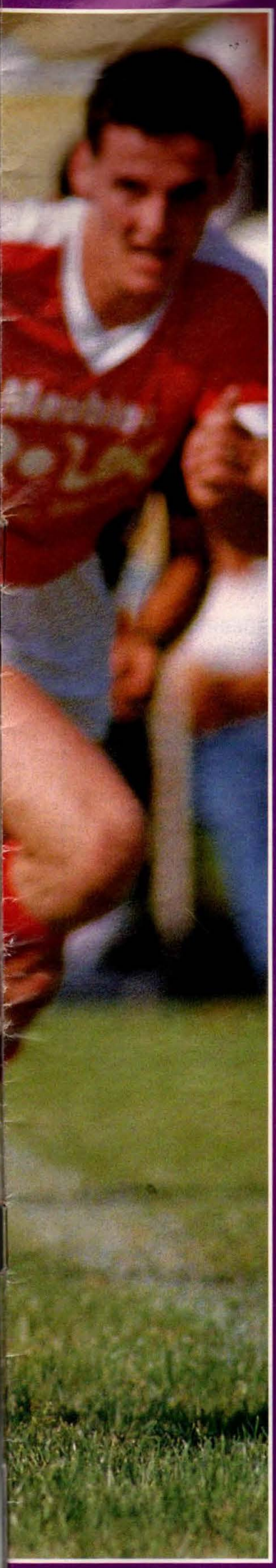
M 0705 - 2152 - 11,50 F
3790705011506 21520

(Photos Franco RICHIARDI)

Tout nouveau, tout beau

Réunir l'ancien avant-centre de l'équipe de France et l'actuel titulaire du poste, il fallait y penser. C'est ce qu'a fait le « Téfécé ». La dernière fois que Dominique Rocheteau et Yannick Stopyra ont joué ensemble sous le même maillot, c'était il y a un an, à quelques jours près, à Guadalajara contre le Brésil. Ils conduisaient l'attaque bleue dans un match mémorable. Avec un tel tandem, plus l'Argentin Marcico, Toulouse peut voir venir en Coupe de l'UEFA ! N'est-il pas beau, dans son habit tout neuf, cheveux au vent, l'ami Rocheteau ?

L'autre européen, Auxerre, attend également beaucoup de l'ex- Lillois Pascal Plancque (auteur de deux buts face à Monaco en amical), qui semble déjà bien affûté. Buteurs, buteurs... C'est ce qui a manqué aux clubs parisiens la saison dernière. En engageant Gérard Buscher (à gauche) et l'Argentin du Betis Gabriel Calderon, le Racing et le PS-G veulent se rattraper. Les nouveaux princes du Parc seront-ils des 9 ?



(Photo Didier FEVRE)

ONZE DE JUILLET EST PARU.

EN CADEAU A DETACHER, LE CALENDRIER DE POCHE DU CHAMPIONNAT 87-88 DIVISIONS I ET II

ONZE : c'est aussi le football sur MINITEL
Tapez 3615 - Code d'accès ONZE
Chaque jour une paire de chaussures de foot à gagner !

SOMMAIRE

PARESSE

La saison dernière, l'équipe de France a été décevante, le Paris-Saint-Germain a été décevant, William Ayache a été décevant. Sur cette année de paresse, le néo-Marseillais a accepté de s'expliquer. Pierre-Marie Descamps n'a pas été déçu du voyage. (Pages 6 et 7)

JEUNESSE

Au moment où le football français pique un peu du nez, vous serez réjouis d'apprendre qu'une vivisection du Championnat poste par poste recèle de réels motifs d'espérer. Derrière les vieux barons, la jeunesse de Cantona et d'autres s'affirme. Et la jeunesse, Jean-Philippe Réthacker connaît. (Pages 12 et 13)

IVRESSE

Jeudi à Genève, rentrée des classes européennes avec le tirage au sort des trois Coupes d'Europe. La France, privée de victoires depuis toujours et d'un club depuis cette saison, comptera sur Bordeaux, Marseille, Toulouse et l'Auxerre de Martini pour trouver l'ivresse. Présentation documentée de Guy Mislin. (Pages 16 et 17)

CARESSE

Six clubs méditerranéens en Division I, mais pas le Nîmes Olympique. Une situation que le couturier-maire-président Jean Bousquet ne tolère plus. Il a expliqué à Philippe Mayen quels moyens il s'est donné pour atteindre le but qu'il poursuit. Ensuite, Philippe a interrogé les moyens. (Pages 18 et 19)

DÉTRESSE

La terre a tremblé en Argentine. En s'écroulant devant le Chili, le Brésil a fait grand bruit. Jean-Marie Lorant a tout vu. Il raconte la détresse d'un peuple meurtri, et confesse l'une des idoles déchues, le buteur Muller. Remuant. (Pages 32 à 34)

MESSE

L'Uruguay, tenant de la Copa America, fait sa rentrée jeudi dans la grand-messe sud-américaine. On attend Enzo Francescoli et les siens. Mais il faudra passer sur le corps de l'Argentine chez elle. Télex truffé d'infos de Carlos Magnone. (Page 36)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Héros obligés

NOUS sommes actuellement dans le temps délicieux où le rêve ne peut être démenti par la réalité. Le Championnat n'est pas commencé. Les Coupes européennes, malgré le proche tirage au sort du premier tour, sont encore loin. Des renforts sont toujours possibles. Les municipalités, les sponsors, la télévision n'ont pas dit leur dernier mot. Il fait beau du nord au sud, les Sudistes au Touquet, les Nordistes dans les montagnes du Sud. Tout le monde est heureux, personne ne descendra ; et la Division I à dix-huit clubs, vous glisse un président à l'oreille, ce n'est pas vraiment pour demain.

Même William Ayache est optimiste, c'est dire. Le jeune international nantais, héros du Mundial 86 — avec d'autres — est passé à Paris comme l'habitant d'une autre planète. On ne l'a pas vu, il ne s'est pas reconnu, nous nous sommes croisés sans le croire. L'échec ou la réussite d'un joueur de football dans un nouveau club fait partie du mystère des choses. Enfin, mystère... Beaucoup avaient pronostiqué l'échec de Bocandé à Paris-Saint-Germain, un certain nombre craignaient la désillusion de Fernandez au Racing et personne n'imaginait l'incroyable, la fantastique réussite de Philippe Fargeon, en pleine saison, aux Girondins de Bordeaux.

Or elle a eu lieu, cette réussite. Totale. Bénéfique pour l'individu, pour l'équipe et pour le football. Séduisante pour ceux qui aiment, dans le sport, cette pousse spontanée de champions qu'on ne devinait pas. Fargeon, s'il dure — et tous ceux qui jouent avec lui sont persuadés qu'il va durer —, est plus magique encore, si l'on ose dire, que Platini dont on savait, la veille et le jour de ses dix-sept ans, qu'il sortirait bientôt du rang.

Dans le cas de Fargeon, il faudrait pouvoir peser, sur les deux plateaux de la balance, l'apport de l'équipe à l'individu et la part de l'individu sans l'équipe. Afin de savoir si vous ou moi par exemple aurions pu devenir un Fargeon grâce aux passes de Zlatko Vujovic, ou si le vrai Fargeon serait de toute façon le roi de Niort avant que son président ne le prête à Mulhouse parce qu'il est trop bon.

Mais on ne peut pas savoir. Entre la stupéfaction de Fargeon (« Ici, à Bordeaux, les ballons sont des offrandes ») et l'admiration de Thouvenel pour son coéquipier (« Quand une passe lui arrive, il n'y a plus que lui et le ballon, on entendrait le silence »), il y a le mystère des choses. Une part de mystère.

CERTAINS clubs, nous semble-t-il, donnent plus de chance à la chance de voir un nouvel arrivant réussir. Depuis deux ou trois saisons — et hormis Chalana qui a échoué pour raisons de santé, et non pour raisons techniques — les Girondins ne se plantent plus en matière de transfert. Ils intègrent, absorbent, façonnent dans le moule collectif avec une efficacité rare, Aimé Jacquet admettant que la réussite instantanée des frères Vujovic, au début de la saison 1986-1987, est exceptionnelle. Mais due essentiellement au professionnalisme des deux intéressés et à leur caractère d'airain.

La méthode bordelaise, qui s'appuie sur les moyens (M. Chaban, à votre cassette), sur l'analyse (que vous apportera ce joueur ?) et sur la prospective (comment l'utilisera-t-on ?), devrait être la plus efficace. Donc la meilleure. Mais le football est ainsi fait que la vérité n'existe pas. Qui pouvait dire il y a un an que l'Olympique de Marseille, avec les apports soudains de Giresse, Förster, Sliskovic, Domergue, Papin, Cubaynes, Franck Passi, Laurey, Brisson trouverait instantanément la sauce pour marier les ingrédients ?

Qui pouvait prévoir à coup sûr que l'on retrouverait Giresse l'ancien dans un habit neuf, et Ayache le jeune dans un manteau fripé ? Que le champion du monde Olarticoechea planterait des artichauts et que le Toulonnais Mendy mangerait tout le monde ? Que Littbarski jouerait en Division III avant Noël et que P-SG sauverait son honneur avec Sandjak, Marquet, Reynaud, Martinez, Simba et Vasseur ?

Ayache lui-même, aujourd'hui à Marseille, n'explique pas vraiment les raisons de son échec à Paris. Il constate, regrette, essaye de comprendre, ne sait pas. Et si lui ne sait pas, qui peut savoir ?

LA saison qui va commencer présente les mêmes interrogations et la même face cachée que la précédente. Elle nous emmène déjà sur un drôle de sentier où l'on devine, perçoit et sent des variétés connues. Mais le soleil joue dans la frondaison, et des ombres naissent puis se déplacent. Personne n'est à l'abri, même pas Niort enfin débarrassé d'Abedi Pelé.

Avèc le départ de onze joueurs, le transfert possible de trois autres, pas des moindres (Sliskovic, Diallo, Benoit), et l'arrivée de Klaus Allofs, Ayache, Delamontagne, Lowitz, Fall, Bouafia, l'OM renouvelle son pari de l'an dernier. Banide possède-t-il une recette miracle ou a-t-il beaucoup de chance à la roulette russe ?

On a donc beaucoup recruté durant cette intersaison. Moins que d'habitude, estiment les spécialistes, se basant sur les exemples d'Auxerre (Pascal Plancque, Matysik seulement), de Bordeaux (Bijotat, Péan, O'Boyle), de Brest (Pascal), de Lens (Souto, Thans plus le Réunionnais Arsène), de Metz (Zanon, Owubokiri), du Racing (Buscher, Murati, Fernier) et de Toulouse (Rocheteau, Paillard, Casini). Mais d'autres compensent : Monaco avec six nouveaux joueurs, Marseille avec sept, Laval avec huit (dont deux Camerounais, les internationaux Kunde et Biyick), Lille avec sept, Nice avec sept, Niort avec dix, Toulon avec six.

Vous avez remarqué peut-être que parmi les modérés (à tendance centriste) figurent trois de nos quatre clubs européens : Auxerre, Bordeaux et Toulouse. Cette attitude, rassurante avant les affres de la compétition internationale, témoigne d'une stabilité démontrée, et supposée pour la saison qui s'ouvre.

NOUS n'allons pas une fois de plus insister sur l'importance et la valeur du test européen en matière de clubs. Il suffit de constater notre baisse (réglementaire) de participation pour avoir confirmation que le football français est défaillant. Si le nombre de nos clubs engagés glisse de cinq à quatre (pour la première fois depuis 1980), c'est évidemment parce que Paris-Saint-Germain, Nantes et Lens, après beaucoup d'autres les années précédentes, sont tombés au premier tour des compétitions 1986-1987.

Curieusement, nous avons l'impression que les quatre élus de la saison 1987-1988 — Bordeaux en C 1, Marseille en C 2, Auxerre et Toulouse en C 3 — ont des armes pour se tirer d'affaire et des munitions pour les faire fonctionner. Les deux premiers, les deux « grands », affirment prétendre à la victoire finale : c'est dire leur engagement et leur rivalité (le premier de nous deux qui rira aura une sucette). Les deux autres, les dauphins, ne disent rien. Mais n'en pensent pas moins. Auxerre parce que son équipe actuelle vaut bien le Dundee United 1987, finaliste de la compétition. Toulouse parce qu'un champion du monde (Tarantini), une doublette d'attaque tricolore (Rocheteau-Stopyra) et le nouveau numéro 10 de l'équipe de France (Gérald Passi) valent bien en qualité les effectifs de 60 des 64 participants à la C 3.

Au cours de la semaine, nous en saurons plus, après le tirage au sort, sur les chances de nos quatre héros présumés. Et obligés. Auxerre aura peut-être gagné la Coupe des Alpes (finale contre Grasshopper, mercredi, au Stade Abbé-Deschamps). Ayache regrettera peut-être de ne pas avoir signé à l'AJA plutôt qu'à l'OM. Fargeon aura peut-être encore amélioré sa vitesse de démarrage (ce qui nous paraît difficile).

Les héros ont réponse à tout. Sauf, en France, aux Coupes européennes.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 9 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33.

n° 2.152 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Rédacteurs : Pierre-Marie DESCAMPS, Hervé OLCZYK.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.

Réalisation :

Gilbert CHALEIL (rédacteur en chef technique), Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Jean-Luc COURTHIAL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33 C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 30 juin 1987 n° 2.151 a été tiré à 212.088 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE** 1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT** 10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie de Massy-Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Pierre-Marie DESCAMPS

Cinq internationaux français sélectionnés la saison dernière ont changé de club. Pour Battiston, Bijotat, Buscher et Delamontagne, auteurs d'un sans-faute en 1986-1987, il s'agit d'investissements stables. Pour William Ayache, le cinquième homme, le tableau est bien moins rose. L'ex-Nantais a quitté par la petite porte un Paris-Saint-Germain sur lequel il fondait de gros espoirs en y arrivant voici un an. Mais une saison indigne de son talent, « la plus mauvaise » de sa carrière, lui a fait perdre un peu de son crédit et sa place chez les Bleus. Au moment d'opérer à l'OM une réhabilitation qu'il annonce spectaculaire, Ayache a accepté d'analyser pour nous les raisons de son échec parisien. Décapant.

AYACHE

«Au P~SG, c'était chacun pour soi»

« WILLIAM, quand on vous a téléphoné pour prendre rendez-vous, vous étiez embêté, vous répétiez que vous n'aviez rien à dire...

— J'ai eu des problèmes à Paris, j'ai fait une petite saison et je ne tiens pas trop à en parler.

— **Pourtant, cela a existé.**

— C'est déjà oublié.

— **Faites-en au moins le bilan.**

— Paris m'a fait du mal et du bien en même temps. J'y ai appris des choses, je me suis endurci. D'un autre côté, j'ai un peu régressé. Mais mes qualités sont toujours là. Il faudra quand même que je les remontre après une saison comme celle-là.

— **La plus mauvaise de votre carrière ?**

— Oui, la plus mauvaise. Mais je ne suis pas mécontent d'être passé à Paris. J'y ai découvert des choses, des gens en dehors du football.

— **Sur le terrain, en revanche, on attendait mieux.**

— Moi aussi ! A vingt-six ans, compte tenu de ma progression, je pensais franchir un palier. Ce n'est pas dramatique.

— **Avez-vous douté ?**

— Pas trop. C'est marrant, mais même quand les résultats n'étaient pas là, je restais conscient de ma valeur.

« Il y avait trop de concurrence »

— **Avez-vous répondu à la question de savoir pourquoi elle ne s'est pas exprimée ?**

— D'abord, j'ai eu d'énormes problèmes physiques. J'ai même joué blessé pour rendre service, contre le Racing. J'aurais pu me défiler, je ne me suis pas dégonflé. Ensuite, je crois qu'il y avait trop de concurrence. Moi, je suis pour une équipe type. A Bordeaux, c'est comme ça.

— **Avez-vous souffert de cette absence de « sécurité » ?**

— Moi pas trop. Gérard (Houllier) ne m'a jamais sorti de l'équipe, à part une ou deux fois. Mais je ne lui en veux pas du tout, je n'ai rien à lui reprocher. Sauf peut-être de m'avoir fait venir. Il avait déjà quatre latéraux : Bibard, Bacconnier, Tanasi et Lowitz. Il n'était pas obligé de me prendre, j'aurais pu aller ailleurs.

— **Il vous a aussi fait jouer arrière gauche et même milieu de terrain.**

— C'est vrai, mais comme je n'étais pas trop bien, je n'avais rien à dire. De toute façon. j'aime bien jouer au milieu. Remarquez au passage que je n'ai jamais eu d'états d'âme à Paris.

« Avec Jules et Jean-Marc, on a porté le chapeau »

— **Peut-on dire que vous avez eu du mal à vous adapter ?**

— Comme presque tous les nouveaux.

— **On vous a reproché d'avoir gardé l'esprit à Nantes ?**

— Bien sûr que j'avais un peu l'esprit là-bas. J'ai appris que les dirigeants se vexaient quand je demandais après les matches les résultats de Nantes. Mais c'était normal ! C'est quand même Nantes et Coco (Suaudeau) qui m'ont tout appris, je ne peux pas l'oublier. N'empêche que j'avais très bien commencé la saison. Je me sentais dans mon assiette au Paris-Saint-Germain, c'était devenu mon club. J'avais tourné la page de Nantes.

— **Que regrettez-vous le plus ?**

— Ce que je regrette, c'est que l'on n'ait pas été patient avec moi. Même Platini a eu besoin d'un temps d'adaptation à la Juventus. J'avais un contrat de deux ans, peut-être que cette saison j'aurais fait un malheur. Apprendre, après un match de coupe à Strasbourg, que vous êtes placé sur la liste des transferts, ça fait mal.

— **Souhaitiez-vous rester ?**

— Si on me l'avait demandé, sincèrement, je serais peut-être resté. Sauf à la fin. Là, je ne pouvais plus. Il s'était passé trop de choses. Ils ont dit que les mauvais résultats étaient la faute d'untel et d'untel. Cela ne se fait pas.

— **Qui « ils » ?**

— Certains dirigeants.

— **Et untel, c'était vous ?**

— Pas seulement, il y avait aussi Jules (Bocandé) et Jean-Marc (Pilorget). On nous a fait porter le chapeau. Pourtant, nous n'étions pas que trois, il y avait vingt joueurs dans l'affaire, je suis désolé ! C'est pour ça que je suis déçu. Laisser Jean-Marc comme ça, après tout ce qu'il a apporté au Paris-Saint-Germain, cela m'étonne et me peine.

« Il fallait que je parte »

— **Revenons à votre adaptation : elle ne s'est pas faite à cause d'un problème de personnes ou d'environnement ?**

— Bon, quitter un club familial comme Nantes pour Paris, ce n'est pas évident. Ils disent que Paris-Saint-Germain est un club de famille, mais je ne suis pas d'accord. Paris, je suis désolé, c'est chacun pour soi. Je suis peut-être dur, mais c'est comme ça.

— **Qui visez-vous en particulier ?**

— Je n'attaque personne. Je n'ai rien à dire sur Borelli et Houllier. Au contraire, j'ai eu de bons rapports avec eux et on s'est quitté en bons termes.

— **Avec les joueurs aussi ?**

— Oui. Vous savez, pendant toute la saison, même quand les résultats n'étaient pas là, il y a eu une super-ambiance. J'ai connu vraiment des gens extraordinaires. Au niveau de la mentalité, fabuleux. En partant, je ne le cache pas, j'avais les larmes aux yeux de quitter les copains. Mais, bon, dans ce métier, il ne faut pas faire de sentiment.

— **Etes-vous amer ?**

— Non, parce que je suis quand même très content d'être parti. Pour ma progression, il ne fallait pas que je reste à Paris.

— **Ce qui signifie ?**

— J'ai mes raisons, je préfère les garder pour moi, voilà.

— **Ce sont les fameux problèmes personnels que vous avez évoqués au moment de votre départ ?**

— C'est ça.

— **Comment expliquez-vous l'échec sportif du Paris-Saint-Germain la saison dernière ?**

— Déjà, l'élimination de la Coupe d'Europe nous a fait mal.

— **Que s'est-il passé contre Vitkovice ?**

— On avait décidé d'employer une tactique. Je précise que j'étais le premier à dire qu'il fallait jouer comme ça. Mais, bon, je commence à avoir un peu d'expérience et je me suis aperçu, au bout d'un quart d'heure, que ce n'était pas la peine de continuer. J'en ai parlé à Fabrice (Poullain), je lui ai dit qu'il fallait changer, c'est tout. Finalement, on a changé à la mi-temps et on a réussi à revenir au score. Mais on a quand même été éliminés.

« Luis n'a pas été remplacé »

— **Cela a fait toute une histoire.**

— Gérard (Houllier) a eu des propos me concernant. On s'en est expliqué devant tout le monde et ça s'est arrangé.

— **Pourquoi l'équipe n'a-t-elle pas réagi ensuite ?**

— Ce qui est difficile à comprendre, c'est que nous nous entendions bien en dehors du terrain et, quand il fallait jouer, on ne s'entendait pas trop.

— **Est-ce qu'il ne manquait pas un meneur, une âme à cette équipe ?**

— Vous voulez parler de Luis (Fernandez) ?

— **Par exemple...**

— C'est sûr que Luis était indispensable. La preuve, sans vouloir critiquer ceux qui ont joué au milieu, il n'a pas été remplacé. Mais il fallait faire avec.

— **Comment a été perçue, lors du match contre le Racing, l'incorporation des « jeunes » comme Sandjak et Raynaud ?**

— Comme du sang frais. Ils ont été le déclic. Il faut dire que Gérard a aussi changé de tactique. Il est revenu au système de la saison précédente avec deux milieu offensifs sur les côtés qui bloquent les arrières latéraux adverses.

— **Que pensez-vous de la nouvelle orientation prise cette saison par le Paris-Saint-Germain ?**

— Alors là, je vais être catégorique : c'est leur problème ! Je ne m'occupe plus du P-SG...

— **Placé sur la liste des transferts, vous avez été très demandé ?**

— C'était correct.

— **On a parlé de Nantes et de l'OM. Il y avait d'autres candidats ?**

Pour William Ayache, le Paris-Saint-Germain n'est plus qu'un souvenir plutôt gris, comme ce match contre le Racing qu'il a joué blessé (à gauche). Il se tourne maintenant vers l'OM où il découvre Michel Hidalgo... qu'il ne connaissait pas !
(Photos PRESSE SPORTS et Pierre LABLATINIÈRE)

— Il paraît qu'il y avait Bordeaux. Je ne suis pas sûr, mais, vu la concurrence, je n'étais pas intéressé. J'aurais peut-être aussi pû aller au Racing. Tout cela était moins précis que Marseille et Nantes.

— **Nantes vous a fait une proposition concrète ?**

— Oui.

« Je suis attiré par Banide »

— **Mais alors, Nantes a des moyens !**

— Attention, je faisais d'énormes sacrifices financiers, même si je ne revenais pas pour rien. Je me suis aperçu à Paris qu'il n'y avait pas que l'argent. C'est vrai qu'avec l'inflation des salaires, on peut en gagner beaucoup. Mais il faut penser d'abord au football et ensuite à l'argent. C'est vrai qu'avec l'inflation des salaires, on peut en gagner beaucoup. Mais il faut penser d'abord au football et ensuite à l'argent.

— **Parce que, en quittant Nantes, vous pensiez surtout à l'argent ?**

— C'est sûr que Paris m'avait fait une belle offre. J'ai sauté sur l'occasion. Mais... tiens, ça me rappelle une réflexion de Gérard Houllier qui disait, la saison dernière, que nous étions embourgeoisés. Moi, je ne le crois pas.

— **Retourner à Nantes, cela représentait quoi ?**

— La sécurité. Nantes, c'est mon coin. Je connais, j'aime. C'était tentant. Mais quoi, j'ai vingt-six ans, je dois montrer ce que je sais faire ailleurs.

— **Vous avez refusé la solution de facilité ?**

— Exactement. Bon, il faut voir aussi que c'était une question d'argent au niveau du transfert. Nantes n'avait pas les moyens.

— **Qu'est-ce qui vous a attiré à l'OM, en dehors d'un bon contrat ?**

— L'encadrement. J'avais cotoyé Gérard Banide à la Coupe du monde. Vraiment, c'est quelqu'un avec qui je prenais du plaisir à chaque entraînement. Michel Hidalgo, je le connaissais moins bien. Mon attirance était plutôt pour Gérard Banide.

— **Après quelques jours, vous n'êtes pas déçu ?**

— J'ai longuement hésité entre Nantes et Marseille, mais, aujourd'hui, je ne regrette rien. Je suis très content d'être à l'OM, où je me sens bien. On dit que c'est un club fantasque, ce n'est pas du tout mon impression. C'est un club structuré, hyper-professionnel, où la mentalité est excellente.

— **Quelle différence avec le Paris-Saint-Germain ?**

— Une saute aux yeux : au P-SG, il y a plein de monde autour de l'équipe ; à Marseille, il n'y a que Banide et Hidalgo. Le club, c'est eux. Je m'attendais à ce que soit pire qu'à Paris, mais pas du tout. Moi, j'aime bien.

« Houllier a trop de pression »

— **Vous pensez que ce contexte gêne l'équipe du Paris-SG ?**

— Oui. Gérard Houllier ne fait pas totalement ce qu'il veut avec son équipe. Il a trop de pression de la part des dirigeants. Dans les vestiaires, après les matches, il y a les vice-présidents, il y a ci, il y a là, il y a trente-six bonshommes. Tout le monde gravite autour de Houllier-Borelli. Cela me choque.

— **La pression extérieure risque néanmoins d'être tout autre à Marseille.**

— Oh ! vous savez, moi, avec ce que j'ai connu à Paris, de la part de la presse, je suis blindé.

— **Vous arrivez dans une équipe qui, comme à Paris, reste sur une très bonne saison...**

— C'est vrai qu'il faudra confirmer, c'est-à-dire faire au moins aussi bien en France et soigner la Coupe d'Europe. Mais il y a une différence avec le P-SG : l'OM n'a pas été champion. Donc, l'OM a encore faim. En plus, le potentiel de l'équipe a été augmenté. Et le recrutement semble plus cohérent.

« A Bordeaux, j'aurais flambé »

— **Avez vous l'assurance d'être titulaire ?**

— Pas du tout. Nous sommes trois pour deux places : Lowitz, Fall et moi.

— **Etes-vous prêt à jouer à gauche, voire au milieu du terrain ?**

— Si l'équipe en a besoin, pourquoi pas ?

— **Qui sera selon vous l'adversaire à battre cette saison ?**

— Les recrutements des grandes équipes ont encore été impressionnants. Est-ce que Bordeaux va rééditer la même saison ? Je pense que oui. Nantes a fait un sacré effort. Et puis, il y a Marseille...

— **Le P-SG et le Racing vont rester dans le rang ?**

— Non, je pense que le Racing va faire une très belle saison. Quant au P-SG, je le lui souhaite...

— **Pour finir, parlons de l'équipe de France : êtes-vous toujours le numéro 1 des numéros 2 ?**

— Cette année, je ne l'ai pas été. Je jouais dans une équipe sans résultats. Il ne faut pas diminuer les mérites de Jean-Chirstophe (Thouvenel) qui a fait une super saison, mais peut-être que si j'avais joué à Bordeaux, j'aurais moi aussi flambé. Personnellement, j'en suis sûr.

— **Il s'est emparé du poste ?**

— Peut-être...

— **Vous l'avez trouvé bon contre l'Islande et la Norvège ?**

— Il a fait ce qu'il fallait...

— **Comment avez-vous vécu ce dernier match ?**

— En spectateur...

— **Mais encore...**

— C'est sûr que j'ai souffert pour les copains. Ce qui arrive au groupe est très dur. Il faut tout reconstruire.

« Je fais toujours partie du groupe France »

— **Avec William Ayache ?**

— Vous savez, même si je n'ai pas disputé les derniers matches, dans mon esprit, je fais toujours partie du groupe France. Peut-être pas titulaire, mais dans les seize, j'y suis.

— **Mais vous n'étiez pas à Oslo.**

— Parce que j'ai fait une toute petite saison et que Jean-Christophe a flambé. Il n'y a rien à dire à cela. Je l'ai très bien accepté.

— **Vous ne semblez pas avoir perdu votre célèbre confiance en vous ?**

— Au contraire, elle s'est accentuée à Paris. Maintenant que mes pépins physiques disparaissent et que mes sensations reviennent, je vais reprendre ma progression. Ne vous inquiétez pas, cette saison à l'OM, je serai là. »

PLATINI EST REVENU...

Michel Platini est de retour à Nancy. Après quatre années à la Juventus et trois autres à Saint-Étienne, l'ex-capitaine de l'équipe de France est arrivé mercredi dernier en Lorraine, où il a emménagé dans sa nouvelle résidence nancéienne, une grande maison bourgeoise rénovée de la cave au grenier, à proximité du centre de la cité.
Le retour de l'ancienne coqueluche de l'ASL et du stade Marcel-Picot s'est effectué dans le plus grand calme et la plus totale tranquillité, car, mis à part les journalistes, ses admirateurs ne s'étaient pas déplacés en nombre pour le saluer.

● Richard Conte, le président par intérim de l'AS Cannes, est furieux. Il souhaitait conserver dans son effectif Serge Bellisi. Après avoir obtenu un accord et la parole du joueur. Voilà qu'un manager est venu s'interposer entre les deux parties. Son nom : Radovanovic. Et Richard Conte de refuser de monnayer cet intermédiaire étant entendu qu'il n'avait pratiquement rien eu à faire.

● Michel Le Milinaire, l'entraîneur lavallois, out, Jean-Michel Fouché a pris le relais. Une entrée en matière victorieuse pour l'ex-gardien de but international, puisque le Stade Lavallois a battu le Stade Rennais en match de préparation à Fougères.

● Jean-Luc Oltra, l'ex-Niçois qui effectuait un essai au Stade Lavallois, n'a pas été retenu par les dirigeants lavallois.

ils l'ont dit

De Victor Zvunka, l'entraîneur du Matra Racing, après l'annonce de l'arrivée d'Artur Jorge :
« Les joueurs ont eu les boules toute la semaine. »
Quant à lui, il peut se préparer à aller jouer à la pétanque.

De Frankie Vercauteren, nouvelle recrue du FC Nantes :
« Je n'avais plus qu'à dire oui ou non. J'ai dit oui. »
Réponse exacte. Le candidat pourra revenir en deuxième semaine.

De Gérard Banide, l'entraîneur de l'OM :
« La seule pression que je subis, c'est la mienne. »
Et après, il va nous dire que ce n'était pas lui.

D'Henry Kasperczak, le nouveau coach strasbourgeois :
« Mon premier objectif sera d'imposer un style à Strasbourg. »
C'est Daniel Hechter qui va être content...

● L'accession en Première Division de l'AS Cannes a trop longtemps été mise en doute pour ne pas avoir réveillé, avec un certain degré de folie, quelques passions. Aujourd'hui, ce sont les restaurateurs, cafetiers qui, par le biais de leur chambre syndicale se mobilisent. Dans un premier temps, ils comptent réunir une centaine, si ce n'est plus d'abonnements. Mais surtout, tous leurs adhérents (cafés, bars, discothèques, restaurants, pianos-bars, etc.) vont offrir l'apéritif chaque soir de match à tous les supporters de l'AS Cannes... mais aussi à ceux du club visiteur.

● Les deux derniers matches amicaux de l'AS Cannes se joueront pratiquement en vingt-quatre heures : le 10 juillet à Grenoble et le 11 à Sète. Jeannot Fernandez gardera son effectif une semaine à sa disposition avant de recevoir Auxerre le 18 juillet à De Courbertin pour l'ouverture du Championnat.

● Marco Morgante, l'une des nouvelles recrues de Laval, victime de problèmes d'adducteurs, n'a pas pu jouer contre le Stade Rennais. Autre absent lors de ce premier match de préparation Jean-Michel Fouché qui souffre d'un coup reçu à la base du tibia.

● Thierry Vermersch qui évoluait la saison dernière à Loos dans la banlieue lilloise, jouera sous les couleurs du LOSC la saison prochaine. Après un stage d'une semaine, et une mi-temps face à Dunkerque, Charly Samoy a décidé de le retenir.

● Jocelin Angloma, l'ex-Rennais, a rejoint Lille vendredi matin. Dès le lendemain, il jouait avec ses nouveaux partenaires face à Dunkerque.

● Gaston Mobati est l'un des Lillois les plus en forme en ce moment. Ce qui rique de poser un petit problème (Lille comptant déjà deux étrangers dans ses rangs) de conscience à Georges Heylens pour le début du Championnat. On croit savoir cependant que le Zaïrois pourrait être naturalisé très bientôt.

● Charly Samoy fête cette année le cinquième anniversaire des « stages football » qu'il organise chaque été au Touquet avec succès. Cette fois encore il n'y reste pas une place de libre !

● Les dirigeants cannois multiplient les contacts afin d'étoffer leur effectif. Les plus sérieux vont en direction de la capitale. Pilorget, Bibard, Polaniok, voire Bocandé, seraient susceptibles de porter les couleurs « rouge et blanc » la saison prochaine. Tout devrait aller relativement vite, et on devrait être fixés dans les heures à venir sur le choix fait par les uns et l'accord donné par les autres.

MARTINI À L'HONNEUR

Bruno Martini, le gardien de but de l'AJ Auxerre, recevra demain soir, à l'occasion de la finale de la Coupe des Alpes opposant son équipe à celle des Grasshoppers de Zurich au stade de l'Abbé-Deschamps, l'Étoile d'Or de *France Football* consacrant le vainqueur des étoiles de Division I, à savoir le joueur le plus régulier de toute la saison 1986-1987. Le trophée lui sera remis par Jacques Thibert, rédacteur en chef de *France Football*. La rencontre sera, elle, retransmise par Antenne 2 à 22 h 30... en direct !

● La dernière rencontre de préparation à domicile pour l'OGC Nice aura lieu demain soir au stade du Ray contre l'AS Monaco. Un match amical conclu dans le cadre de l'échange Bravo-Mège.

LA SURPRISE DES « MATRACIENS »

Les joueurs du Matra Racing de Paris se sont montrés surpris par l'annonce officielle de l'arrivée au club d'Artur Jorge, l'entraîneur de Porto, au poste de directeur sportif général. Dans un communiqué remis à l'AFP, par l'intermédiaire de Maxime Bossis, les « Matraciens » indiquent notamment qu'ils « auraient aimé être avertis de cette décision par les dirigeants eux-mêmes et non par voie de presse. » Et de poursuivre : « Les joueurs sont étonnés de la position dans laquelle se trouve Viktor Zvunka, après les résultats encourageants de la fin de saison dernière et de l'excellent état d'esprit qui animait le stage de début de saison. (...) Cela dit, les joueurs ne sont pas contre la venue d'Artur Jorge, mais sont surpris que celle-ci intervienne quinze jours avant le début de la saison. »

● Retour aux services pour le Niortais Jean-Michel Bassot qui a signé un contrat d'un an en faveur du FC Tours. Signalons aussi que deux anciens Niortais n'ont pas encore trouvé de club : Patrice Augustin et le jeune gardien Laurent Martineau.

● Le Stéphanois Eric Clavelloux n'a pas de chance. Blessé au genou en fin de saison, il a de nouveau été victime d'une entorse à l'occasion du match de préparation contre Le Puy. Son indisponibilité pourrait durer un bon mois.

● Patrice Garande a marqué son premier but sous les couleurs stéphanoises contre Le Puy à la suite d'un superbe centre d'Haddaoui qu'il reprit de la tête de brillante façon. Il estime néanmoins qu'il n'est pas encore prêt. « Je me connais bien, dit-il. A la reprise, j'aurai retrouvé le rythme et mes sensations. »

● La saison a mal débuté pour Jean-Pierre Meudic. Le jeune attaquant lillois, toujours désireux de trouver un autre club, a dû quitter le stage du Touquet victime d'une angine.

● Jean-André Ottoviani, 24 ans, laissé libre par le FC Metz, a signé jeudi un contrat d'un an avec le SEC Bastia. Pour ce joueur originaire de Vescovato, il s'agit d'un retour aux sources puisqu'il avait quitté le club insulaire l'an dernier, lors de sa chute en Division II.

● Le Polonais Valdemara Matysik est arrivé mercredi dernier à Auxerre, son nouveau club. Le lendemain matin, il a rejoint ses partenaires en stage à Menthon-Saint-Bernard. William Prunier, incorporé au Bataillon de Joinville, est, quant à lui, arrivé le jeudi soir en Haute-Savoie.

● Matysik, la nouvelle recrue polonaise d'Auxerre, qui a effectué ses débuts vendredi soir contre une sélection du bassin de Saint-Bernard. Il a laissé une excellente impression. De bon augure pour le Championnat.

● Didier Otokoré, qui souffrait d'une crise de paludisme, a été alité durant plusieurs jours. Le jeune Auxerrois, aujourd'hui guéri, a repris l'entraînement lundi dans le groupe de Division III.

DU MOU DANS LE PARC

Depuis la décision prise par le récent conseil fédéral d'abolir les privilèges de certains utilisateurs du Parc des Princes, on croyait l'affaire réglée. Il semble pourtant que la « multilocation » pose encore quelques problèmes, de pub notamment, entre les quatre utilisateurs. On sait que le Racing était lésé. Il l'est toujours si l'on en croit son directeur général, Jean-Louis Piette, qui déclare : « La FFF a dit oui, la FFR a dit oui, peut-être. Si les droits de publicité sur les matches télévisés du Matra Racing de Paris au Parc continuent à aller au Paris-Saint-Germain, nous continuerons à refuser ces retransmissions. Nous voulons utiliser un Parc vierge. »
Une nouvelle montée au créneau, qui menace la diffusion du prochain Racing - P-SG (3 octobre) que souhaite Canal Plus.

● Parlant des difficultés du football français, Philippe Tibeuf estime que, sur le plan technique, on est en train de s'apercevoir que Platini représentait 50 % du potentiel de l'équipe de France. « Il va falloir revenir sur terre, dit-il, et retrouver la modestie. »

● Le milieu de terrain international anglais du Milan AC, Ray Wilkins, participera au prochain Tournoi de Paris, qui aura lieu au Parc des Princes les 9 et 10 juillet. Il a, en effet, été convié à évoluer, pour l'occasion, sous le maillot du Paris-Saint-Germain. Ray Wilkins est également en contact avec des clubs italiens.

● Benoît Thans, vingt-trois ans, meneur de jeu du FC Liège, sixième du Championnat et finaliste de la Coupe de Belgique, jouera la saison prochaine au RC Lens. Le jeune joueur belge a signé un contrat de trois ans avec le club lensois. En outre, les dirigeants du RC Lens ont confirmé le départ de leur milieu de terrain Daniel Krawczyk à Nîmes.

● Philippe Thibeuf, le nouvel attaquant de l'ASSE, a un gros faible pour le buteur espagnol Butragueno : « Au niveau des attaquants-buteurs, il est au-dessus du lot. Il possède un coup de reins fantastique. »

FRANCESCOLI REMET ÇA

L'Uruguayen Enzo Francescoli, l'attaquant du RC Paris, a annoncé, jeudi, dans le journal *La Manana*, son intention de quitter le club parisien, en raison de son manque d'adaptation et de motivation, et parce que le football français était « apathique et sans passion ».
Toujours selon des déclarations faites au journal uruguayen, Francescoli a reconnu se sentir lié sentimentalement à River Plate, où il avait réussi une brillante saison il y a deux ans.
Déjà, en avril dernier, Francescoli avait déclaré à Paris qu'il voulait quitter le Racing. « Il y a ici trop de problèmes d'organisation et d'entraînement. Sportivement, j'ai régressé depuis mon arrivée à Paris, et je ne vois pas pourquoi cela s'améliorerait l'année prochaine, dans ces mêmes conditions », avait déclaré l'ancien buteur de River Plate. Revenant quelques jours plus tard sur ses déclarations.
Francescoli se trouve actuellement en stage avec l'équipe uruguayenne qui commence la Coupe America.

● En lever de rideau de Niort-Nantes, les anciens Nantais et les anciens Girondins se sont affrontés dans le cadre du jubilé de Sadek Boukhalfa. Le score : 4-2 pour les Nantais et surtout l'occasion de revoir de sacrés talents qui ont conservé de bien beaux restes.

● Jusqu'à la fin du mois d'août, le Messin Bernard Zénier ne devrait pas chômer. Car, outre ses activités au FC Metz, il dirige un camp de stages à Veynes dans les Hautes-Alpes où il est censé séjourner un jour par semaine.

SASTRE ET L'AMITIÉ CANNOISE

C'est désormais officiel, Fernand Sastre a été coopté, vendredi dernier, par le comité directeur de l'AS Cannes. Le président d'honneur de la FFF jouera un rôle de conseiller auprès du vieux club de la Croisette. C'était le vœu le plus cher de Richard Conte, et c'est d'ailleurs pour accéder à son désir que Fernand Sastre a accepté ce nouveau rôle : « C'est une grande amitié qui nous lie Richard Conte et moi. Et c'est cela qui m'a incité à accepter sa proposition, les dirigeants cannois souhaitant profiter de mon expérience pour améliorer les structures du club.
Je pense pouvoir apporter un concours efficace, notamment à Paris, auprès des différentes instances officielles, afin de régler les problèmes qui se poseront. Et puis, Richard Conte a d'ores et déjà prévu un rendez-vous à la mairie, où nous irons, avec beaucoup de quiétude, évoquer l'avenir de l'AS Cannes avec les élus en place. J'envisage les choses avec sérénité, étant entendu que je souhaite avant tout apporter un soutien efficace à Richard Conte. Je crois qu'en ce moment il en a besoin.
C'est donc très volontiers que j'accède à son désir en gardant la tête froide et en soulignant que mon concours risque fort d'être trop modeste. »

BENOIT, « LE PESTIFÉRÉ »

Le milieu de terrain de l'Olympique de Marseille, Eric Benoît, s'est vu notifié, jeudi dernier, par l'intermédiaire d'une lettre recommandée, son licenciement du club marseillais. Ceci, malgré un accord intervenu, il y a environ trois mois, entre les deux parties pour une séparation à l'amiable qui prévoyait notamment, pour le joueur laissé libre (à qui il restait une année de contrat à honorer), une indemnité financière.
« Ma lettre de licenciement, commente Eric Benoît, commence par : « Suite à votre désir de partir... » Or, je n'ai jamais demandé à partir. Je me sens bien à Marseille. Je me retrouve aujourd'hui sans rien. Je vais saisir la commission juridique, car je ne sais pas ce que je peux faire, si je peux signer dans un autre club... Ils sont tous partis en stage, en nous laissant, François Brisson et moi, comme des pestiférés. »
Beaucoup de formations ont, depuis quelques temps, déjà repris l'entraînement et vraisemblablement entériné leur recrutement, ce qui fait craindre à l'ex-Sochalien de se retrouver au chômage. Mulhouse et Rennes se seraient, à une époque, portés acquéreurs, mais le joueur et ses dirigeants n'auraient alors pas pu trouver de terrain d'entente sur les conditions financières.

Mercredi 8 juillet. — A 2, 22 h 35, finale de la Coupe des Alpes. Depuis le stade de l'Abbé-Deschamps à Auxerre, Auxerre-Grasshoppers de Zurich.
Dimanche 12 juillet. — TF 1, 12 heures, Télé-Foot : spécial Michel Platini.

Metz refuse Bocandé

Le Parisien Jules Bocandé a bien failli revenir au FC Metz. Le président Francis Borelli a en effet proposé à son homologue messin, Carlo Molinari, de lui prêter gracieusement pendant une saison son attaquant vedette afin de lui permettre de retrouver la confiance nécessaire. Une offre alléchante mais cependant repoussée car Metz a déjà six attaquants sous contrat.

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

Mardi dernier, à l'occasion d'une rencontre amicale entre les Chamois Niortais et le FC Nantes, était organisé le jubilé Boukhalfa, l'ancien joueur des Canaris sous la forme d'un match rassemblant les anciens de Bordeaux et ceux de Nantes. Parmi les Girondins : Moevi, Heindrickx, Gouraud, Servant, Foraste, Montes, Delsol, Villa, Guillas, Carteaud, Leiza, Feneck, Barthou, Dupont.
Parmi les Nantais : Orsatti, De Michele, Grabowski, C. Arribas, Robin, Denoueix, Blanchet, Eo, Prou, Suaudeau, Guillot, Zenier, Deuls, Hiegel, Breuval, Quintin, Dahleb et Bouhalfa.

(Photo PADOGIS)

FOOT - C.E.E. : PAS DE PANIQUE

Manuel Marin a piqué un sérieux coup de g..., mardi dernier, à Bruxelles, claquant la porte des négociations entre la CEE et les dirigeants du football (UEFA et fédérations) à propos de la libre circulation des joueurs au sein de la Communauté.

Motif de cette soudaine colère : le commissaire européen exigeait comme base de négociation la présence, dès la saison 1988-1989, dans tout club de la CEE, de trois joueurs issus de l'Europe des douze, et comme il se heurtait à l'incompréhension de ses hôtes, Manuel Marin a interrompu les discussions pour se réfugier dans une conférence de presse pleine de menaces pour le football...

En obligeant les clubs de la CEE à prendre trois joueurs issus de la Communauté, Manuel Marin faisait ainsi porter à cinq (au minimum) le nombre d'étrangers dans les clubs, qui possèdent déjà dans leurs rangs des Yougoslaves, des Argentins ou autres Uruguayens. « Nous, nous proposions comme limite trois joueurs étrangers au maximum dans une équipe, y compris les deux provenant d'un pays n'appartenant pas à la CEE. Et ce jusqu'en 1990, date à laquelle nous nous serions penchés de nouveau sur le dossier en étudiant les conséquences de cette ouverture », devait préciser Jacques Georges, le président de l'UEFA.

La commission européenne réfléchit actuellement sur les nouvelles mesures à prendre pour permettre la mise en application du principe de la libre circulation, y compris par le football. Mais malgré la colère de Manuel Marin, la CEE fera sans doute preuve de plus de diplomatie pour faire comprendre aux fédérations où elle veut en venir, quitte à se montrer tolérante en ce qui concerne l'application de la règle...

● On parle « loges » aussi à Toulon. C'est le vice-président Mansana qui a été chargé du dossier. Les études en ont été faites et le projet pourrait voir le jour dès cet hiver dans la tribune Roosevelt, située en face de la tribune officielle pour ceux qui ne connaissent pas le stade Mayol.

● Après sa victoire face à Rouen, à Forges-les-Eaux, le sporting de Toulon a fait match nul avec Lille au Touquet, Joël Henry, un ex-Lillois d'ailleurs, permettant aux Varois de compenser le handicap qu'ils s'étaient donnés par un but contre son camp de Taberner.

● Le SO Toulon était en Corse en ce début de semaine pour deux matches amicaux à Ajaccio (dans le cadre des transfert de Blanc et Di Fraya) et à Ile Rousse. Ce sera ensuite le tournoi de Marseille le week-end prochain.

● Les entraînements « made in Yougoslavie » sont relativement courts. Mais, les Aiglons qui ont effectué le stage à Saint-Martin-de-Vésubie sous la direction de Nenod Bjekovic ont pu aussi constater que les séances étaient terriblement intenses. A la suite d'une série de courses et frappes violentes, Kurbos et Ricort ont dû jeter le gant, victimes tous deux d'élongation.

LACUESTA LA PISTE ESPAGNOLE

Félix Lacuesta est toujours sans club. Une situation étonnante pour un joueur de sa qualité qui, de plus, vient de faire une saison fort satisfaisante à Lille. « Je suis désarmé, avoue-t-il. Depuis mon passage à Lyon, beaucoup de choses ont été dites sur moi. Si bien qu'aujourd'hui, quand il est question de moi, on discute de tout autre chose que de ma valeur de footballeur. Cela me navre. » Aux dernières nouvelles, Félix Lacuesta serait en contact avec des clubs espagnols, dont la Real Sociedad.

une deux

JEAN-LOUIS PIETTE

Le Racing est en pleine mutation. De nom puisque Matra fait désormais partie de son appellation. D'encadrement technique puisque Artur Jorge a été nommé à la direction sportive du club, avec mission de former les cadres techniques. Deux événements étroitements liés qui ont déclenché une vive réaction de Victor Zvunka (lequel doit, en principe, garder son poste d'entraîneur) et même des joueurs qui ont publié un communiqué (lire par ailleurs « La surprise des Matraciens »). Sur l'opportunité de ses choix, le directeur général du Racing s'explique.

« Jean-Louis Piette, pourquoi avoir recruté un directeur sportif ?

— C'est un réflexe d'industriel. On sentait depuis quelque temps qu'il fallait renforcer le club au niveau de sa direction sportive par une personnalité de haut niveau. La stratégie consiste à dire que, quand on ne possède pas une technologie suffisamment de pointe chez nous, il faut aller la chercher ailleurs et opérer une transfusion. Vu que, en France, les techniciens de haut niveau ne sont pas disponibles, nous nous sommes tournés vers l'étranger.

— C'est un désaveu pour Victor Zvunka à qui vous aviez confié les pleins pouvoirs en janvier dernier.

— Pas du tout. Il manquait seulement une pièce dans l'échafaudage. On pouvait penser que Victor Zvunka, qui est un jeune entraîneur plein d'avenir, se formerait au fil du temps. Mais la décision de nous appeler Matra commande une accélération de la maturation du club. Il faut atteindre le haut niveau le plus vite possible.

— Si le club s'appelait toujours le Racing, Artur Jorge serait-il là ?

— Il y a peu de chances. Cela aurait peut-être été pour plus tard. Car l'idée et même le contact avec Artur Jorge ne datent pas d'hier, mais la concrétisation n'a eu lieu qu'après la décision du Conseil fédéral de nous accorder le nom de Matra- Racing de Paris.

— Comment le transfert s'est-il passé ?

— On a dit que nous avions contacté Artur Jorge le jour de Porto-Flamengo à Saint-Ouen, soit le 6 juin dernier. Ce n'était pas le premier contact. Nous entretenons d'excellentes relations avec lui et avec le FC Porto depuis plusieurs mois.

— C'était donc lui ou personne ?

— Non, au départ, il y a eu volonté de créer le poste de directeur technique. Il nous fallait quelqu'un de triès haut niveau, possédant références, compétences et expérience, plus un profil adéquat d'âge, de langage, etc. Trois ou quatre types seulement répondent à ces critères. Nous avons prononcé des noms comme Beckenbauer, Piontek, Menotti ou Artur Jorge. Deux seulement ont été contacté, dont Artur Jorge.

— Qui était l'autre ?

— Il n'a pas été retenu, je ne souhaite donc pas divulguer son nom.

— Tout cela a eu lieu ces dix derniers jours ?

— C'est un peu plus ancien. L'envie d'Artur Jorge, par exemple, remonte à avant la finale de la Coupe des champions. Mais le feu vert de son président date d'une semaine seulement.

— Le fait qu'il ait gagné la C 1 a compté pour le Matra-Racing ?

— Disons que cela a renforcé sa candidature prioritaire. Ce titre est venu concrétiser ses références, ses diplômes et son style de jeu qui nous avaient séduits.

— Sera-t-il efficace à un autre poste que celui d'entraîneur ?

— Notre souhait est de recommencer avec Artur Jorge et Victor Zvunka l'opération Kovacs-Hidalgo des années 70. Comme le Roumain, Artur Jorge est francophile. Il vient nous apporter son savoir et son expérience, il a pour mission de préparer la relève, de réveiller les énergies et d'apporter à Victor en qui nous croyons pour l'avenir ce qui lui manque, c'est-à-dire le vécu du haut niveau.

— N'était-il pas possible d'agir plus adroitement avec ce dernier ?

— Il y a eu un dérapage tout à fait regrettable, c'est vrai. Si l'entraîneur et les joueurs n'ont pas été rapides et que, tant qu'il n'y avait rien de fait, nous ne voulions pas en parler. Mal-

heureusement, la presse s'est emparée de l'affaire avant que nous ayons pu répercuter l'information à l'intérieur du club. Je le regrette.

— L'effet « déstabilisant » a été net.

— J'ajoute que, sur le principe, Victor Zvunka était au courant depuis longtemps. Il y a deux mois, Jean-Luc Lagardère lui a dit qu'un patron technique viendrait à l'intersaison et le lui a répété début juin.

— Comment a été accueillie la vive réaction de Victor Zvunka ?

— Elle n'a pas été dramatique. Nous avons compris et accepté qu'il n'apprécie pas d'avoir été informé par la presse de la venue d'Artur Jorge. C'est tout à fait normal qu'il exprime des réserves sur la forme. Maintenant, sur le fond, il faut en discuter, ce que nous faisons en ce début de semaine.

— La question est de savoir si Artur Jorge et Victor Zvunka peuvent cohabiter.

— Il est clair que nous ne pouvons concevoir deux pouvoirs en parallèle ni en opposition. Il faut une hiérarchie. De deux choses l'une : ou on trouve un accord, ou il se fait jour des problèmes réels entre les deux hommes, auquel cas il y aura des modifications. Victor peut refuser la collaboration. Mais c'est une probabilité qui me paraît faible car notre objectif n'est pas de le mettre sur la touche. »

P.-M. D.

● Plamen Markov, le milieu de terrain international bulgare du FC Metz, d'abord annoncé à Quimper, puis à Sochaux et Belenenses au Portugal, a finalement opté pour l'équipe du FC Grenoble entraînée par Christian Dalger où évolue déjà son compatriote Mladenov et qui accède, cette saison, à la Division II.

● Né en Yougoslavie, émigré en RFA, parti ensuite en Belgique pour se lancer dans le professionnalisme et enfin installé en France depuis cinq saisons, Tony Kurbos, le nouvel avant-centre de Nice, a beaucoup voyagé et... en a profité pour apprendre de nombreuses langues. Le yougoslave, l'Allemand, l'anglais et le français ne suffisent pourtant pas au buteur azuréen. Celui-ci a, en effet, décidé de se lancer dans l'apprentissage difficile du « Nissart », le patois régional. « Il y a, paraît-il, de bons professeurs du côté du cours Saleya... »

● l'ex-Lensois, prêté à Angers l'an passé, Eric Denizart est un peu la recrue surprise du SC Toulon. Essayé durant le stage du Touquet que vient de suivre l'équipe varoise, ce défenseur de vingt et un ans a donné toute satisfaction et a donc signé un contrat de cinq ans pouvant être dénoncé après la première saison, d'un commun accord.

● Touché à une cuisse, l'international uruguayen de Niort, Juan Andres Larre, n'effectuera sa rentrée que ce soir, à l'occasion du match amical qui opposera les Chamois à Laval, sur le terrain de Chauray, dans la banlieue niortaise.

● Larre, la recrue uruguayenne de Niort, ne maîtrise pas encore la langue française, mais parvient à suivre, dans les colonnes de *France Football*, le déroulement du Championnat uruguayen. De même que les phases finales de la Copa America. Le départ de « Juan » est peut-être à l'origine du mauvais début de saison réalisé par son ancien club de Bella Vista, cinquième l'an passé.

● La semaine dernière, les Chamois ont tenu en échec le FC Nantes. Une bonne occasion, pour le néo-Niortais Pierre Morice, de retrouver ses anciens partenaires. Une précision : l'ex-Canari se sent comme un poisson dans l'eau chez les Chamois.

● 3 400 il y a deux, 4 500 l'an dernier : le Toulouse FC n'a pas cessé au fil des saisons d'augmenter le nombre de ses abonnés. La tendance fait mieux que se confirmer pour 1986-1987 : en effet, à ce jour, le nombre de 5 200 est d'ores et déjà dépassé.

● Le TFC a disputé à Luchon contre l'équipe locale un véritable match d'entraînement. Il a marqué 10 buts contre rien à son adversaire. A cette occasion, le tandem Marcico-Rocheteau a démontré qu'il pourrait devenir très vite complémentaire.

● Olivier Leboudouil, le jeune et talentueux milieu de terrain de l'AS Cannes a été laissé libre par les dirigeants azuréens. Il avait effectué une excellente saison l'année dernière. Il est donc à la recherche d'un club ambitieux de Division II.

● L'International algérien, Nordine Kourichi, qui a porté par le passé les maillots de Valenciennes, Bordeaux et Lille avant de partir en Suisse (à Martigny), vient de signer un contrat d'entraîneur-joueur de deux ans avec le club de Division IV de Bayeux.

● Jean-Philippe Durand absent jusque-là du stade de Luchon a rejoint ses camarades toulousains lundi. Le milieu de terrain de l'équipe de la Haute-Garonne poursuit la rééducation de son genou blessé. Il devrait redevenir « opérationnel » à la mi-août.

Merci Kurbos

Les talents de polyglotte (yougoslave, anglais, français, allemand) du néo-Niçois Tony Kurbos, l'ont tout naturellement conduit à devenir le traducteur officiel du Gym. A l'entraînement, l'ex-attaquant mulhousien assure la double traduction simultanée pour Djelmas et Elsner. Pas toujours simple, car l'un parle le serbo-croate, l'autre le slovène...

HIGUAIN CHASSE BROWN

Le libero de Boca Juniors Higuain sera vraisemblablement brestois la saison prochaine. Son impresario, Marcello Open, annonçait même, dimanche, dans les colonnes d'un journal argentin, que Higuain avait signé un contrat de deux ans en faveur du club breton, avec une option pour une année supplémentaire. Le montant du transfert étant de 250 000 dollars, soit environ 1,5 millions de francs.
Marcello Open affirme par ailleurs que José Luis Brown a donné son accord au club espagnol de Murcie, pour deux ans, pour un transfert de 300 000 dollars (1,8 millions de francs).

STARS EN OVALIE

A l'initiative de l'ancien rugbyman Jack Cantoni, conseiller municipal à Béziers, aura lieu dans la cité biterroise, les 10, 11, 12 et 13 juillet, le premier rallye des stars.
A cette grande manifestation ont été conviées un certain nombre de personnalités du monde du spectacle, du sport et de la presse. On peut citer, parmi les très nombreux participants : Drut, Camberabero, Blanco, Sella, Charvet, Champ, Bonneval, Bouttier, Monzon, Neveu, Abada, Giresse, Fernandez, Franck et Gerald Passi, Domergue, Rocheteau, Stopyra, Thierry Rolland, Jean-Michel Larqué, Véronique Jeannot, Patrice Bruel.
Les épreuves figurant au programme de ce premier rallye des stars ? Un parcours du combattant à l'Aqualand du Cap-d'Agde (11 juillet), Taureau-foot et mât de cocagne (12 juillet), courses d'âne (13 juillet)...

LES AMIS DES CANARIS

Que se passe-t-il en Belgique lorsqu'un joueur du cru décide de signer pour un club français ? Sachant, de surcroît, que le joueur en question s'appelle Vercauteren et qu'il quitte son pays natal après vingt-quatre années passées au service du plus célèbre club national, Anderlecht ? Eh bien ! sa nouvelle équipe, en l'occurrence le FC Nantes, a le bonheur de voir s'ouvrir un club de supporters en plein centre de... Bruxelles ! Pas si bête...

(Photo LAURENT)

● Une semaine chargée attend les Lensois qui passeront deux tests intéressants avec les rencontres du tournoi du Stadium nord de Villeneuve-d'Ascq. Ils seront opposés, dans un premier temps, aux Yougoslaves d'Hajduk Split. La seconde rencontre les verra opposés soit à Lille, soit à Stuttgart.

● Le meneur de jeu belge, Benoît Thans, qui vient de donner son accord pour opérer au RC Lens, ne sera pas opérationnel avant septembre. Blessé en fin de saison dernière, les Lensois veulent lui laisser tout le temps de récupérer avant de l'incorporer dans leur équipe.

● Les Stéphanois Robert Jacques et Merry Krimau sont pratiquement placés sur la liste des transferts. Robert Herbin leur a signifié qu'ils n'entraient pas dans ses priorités et objectifs de la saison. Les deux joueurs, qui sont encore sous contrat à l'ASSE, ne semblent pourtant pas pressés de trouver un autre club.

● Peycelon et Françoise, les deux demi défensifs de Saint-Etienne, sont actuellement blessés. Le premier, qui souffre d'un claquage, ne sera sans doute pas totalement rétabli pour la reprise. Quant au second, victime d'une entorse à la cheville, il doit reprendre l'entraînement cette semaine.

● Les Auxerrois sont rentrés dimanche soir de l'Yonne. Ils disputeront demain soir la finale de la Coupe des Alpes, face aux Grasshoppers de Zurich, tandis que, samedi, ils accueilleront le club portugais de Belenenses.

● Opinion de Dimitrov, le libero stéphanois, à propos de son entraîneur Robert Herbin : « Il ne parle pas beaucoup mais c'est suffisant. Entre professionnels, on doit se comprendre quand on parle le même langage. C'est avec les gosses qu'il faut rabâcher. »

LAVAL SANS MIMI

Le Stade Lavallois sans Michel Le Milinaire, personne en Mayenne n'aurait jamais osé envisager ce cas de figure. Même quand des clubs argentés, tels Monaco, Strasbourg et en dernier lieu Nîmes, s'étaient mis dans la tête de s'accaparer les services du célèbre Mimi.
Aujourd'hui l'incroyable est arrivé. Le Stade Lavallois a disputé son premier match de préparation sans Michel Le Milinaire et il est probable qu'il en sera de même pour la première journée de Championnat qui verra la venue de Saint-Etienne au stade Francis- Le Basser.
Motif de cette absence remarquée : la rupture du tendon d'Achille lors du stage d'Essé-La Madeleine. Opéré à Laval, Michel Le Milinaire sera indisponible pendant quinze jours. Par la suite, des cannes anglaises viendront s'ajouter à ses fameux sourires et casquette qui caractérisent la silhouette de Michel Le Milinaire.

● El Haddaoui, la recrue marocaine de Saint-Etienne, a enchanté le public de Feurs et du Puy à l'occasion du match contre l'OL (3-3) et Le Puy (3-0). Il a mis en évidence une exceptionnelle technique et une clairvoyance au-dessus de la moyenne. Il sera sans doute la coqueluche de Geoffroy-Guichard cette saison.

SPLIT ET STUTTGART AU TOURNOI D'ASCQ

Le 11e Tournoi international du Stadium de Villeneuve-d'Ascq, dans la banlieue lilloise, accueille cette année, outre les traditionnelles formations du LOSC et du Racing Club de Lens, les Yougoslaves de Hajduk Split et le VFB Stuttgart (RFA). Les rencontres de qualification auront lieu aujourd'hui, et mettront aux prises Lens à Split, et Lille à Stuttgart. La finale et le match de classement se disputeront jeudi.

n'en croyez pas un mot

Ligue de pub

Il fallait s'y attendre : la Ligue ayant autorisé le Racing Club de Paris à s'appeler très officiellement le Matra Racing Paris, tous les clubs professionnels de l'Hexagone ont demandé à bénéficier du même privilège.

En raison de cette jurisprudence, le juriste chevronné qu'est Jean Sadoul n'a pu s'opposer aux souhaits fort légitimes des présidents de clubs.

Il faut donc en prendre son parti : c'est sous le nom de leur sponsor que les clubs seront désormais identifiés. En vérité, il s'agit d'une question d'habitude. C'est d'ailleurs pourquoi, afin de familiariser nos lecteurs avec ces nouvelles appellations, nous allons simuler le futur compte rendu d'une journée de Championnat :

Le week-end dernier était disputée la neuvième journée du Championnat 1987-1988. Disons-le sans plus tarder : Opel continue à pratiquer la course en tête et ses accélérations en fin de match ont creusé l'écart avec Peaudouce, au style plus ouaté. Cette saison encore, Opel trace sa route avec détermination.

Pourtant RTL s'accroche, mais il ne semble pas que le milieu de terrain du président Borelli soit sur la même longueur d'ondes que son attaque, ce qui provoque quelques parasites à l'approche des buts adverses.

Maison Bouygues paraît moins solide que la saison dernière, bien que Michel Hidalgo ait largement renforcé ses fondations. En tout cas, samedi soir, malgré le béton de Malardeau, Maison Bouygues s'est avéré plus solide en attaque.

De son côté, Merlin a construit un jeu plein de promesses. Ce qui est également le cas de Matra dont les fusées ont surpris à trois reprises le gardien de Mammouth.

Citons encore les bons résultats de Chaillotine, de Carrefour et de Casino qui en mettent un rayon.

En Division II, Peugeot tient bien la route qui va le ramener vers l'élite.

Pierre COURTOIS

chronique

L'Europe jouera-t-elle contre la Lune ?

par Albert BATTEUX

SI ce que le football propose actuellement aux spectateurs n'a rien d'exaltant, son activité est loin d'être au point mort. La préparation des équipes pour la nouvelle saison est fort importante, et les mutations des joueurs ne manquent pas d'intérêt. Même si on doit bien reconnaître que l'amélioration de l'équipe, le but recherché par ces mouvements d'effectifs, est souvent aléatoire, l'opération ressemble davantage à un brassage de joueurs qu'à une sélection de meilleurs talents. Sauf cas exceptionnel autorisé par des moyens qui ne le sont pas moins. La seule chose positive étant que, pour un temps, tout le monde repart avec plus d'espérance, donc d'enthousiasme et d'ambition ; et tant pis s'il en résulte fatalement un peu plus de déception.

Dans cette période de tractations, une d'un autre genre mais surtout d'une plus grande portée, me paraît plutôt préoccupante celle qui met aux prises les responsables du football à ceux de la CEE. Quand l'Europe existera en tant que telle, c'est-à-dire comme les Etats-Unis ou l'URSS, chacun sera soumis aux lois et aux règlements de la nouvelle confédération. Ainsi des footballeurs que rien n'empêchera sur ce plan d'évoluer dans tel ou tel club européen, fussent-ils du plus beau blond suédois au type le plus basané du Latin.

C'est vrai qu'à ce moment-là, à l'instar des sélections américaines ou russes, on pourra créer une sélection européenne. Mais ce sera quand même beaucoup limiter le nombre des participants aux grandes compétitions mondiales, même dans l'hypothèse ou l'Afrique et l'Océanie s'adapteraient elles-même au système. Car pour ce qu'on a déjà vu de la Lune, seuls les rêveurs pourraient vraiment y croire.

ON n'en est pas encore là, Dieu merci, et je suppose que dans une alliance continentale, dont pour ne pas bien les connaître je ne discute pas le ou les intérêts généraux, nous pourrons conserver pour le sport et pour le football le patrimoine national avec une sorte de fierté et comme un honneur de représenter son pays. Sans chauvinisme bien sûr, et dans le respect des autres. Ayant été quelques fois international et heureux de l'être, je fus bien plus fier d'être Français quand je me rendis compte à l'étranger du prestige dont jouissait mon pays. Je le dis comme je le pense et comme je l'ai toujours pensé.

Dans les limites raisonnables, bien entendu, et surtout pas au point de considérer qu'une défaite dans un match de football contre la Norvège à Oslo pouvait d'un seul coup effacer 1789, la proclamation des droits de l'homme, Austerlitz, Victor Hugo ou Pasteur.

Car cette défaite ne fut pas injuste, et, de plus, elle était assez prévisible. Comment, dira-t-on, le champion d'Europe en titre pouvait-il craindre une équipe très modeste sur l'échiquier international ?

Plus que la hiérarchie, c'est des circonstances dont il faut tenir compte. L'équipe de France a disputé ce match dans des conditions difficiles au moment où, qu'on le veuille ou non, les joueurs remplissaient davantage une tâche qu'ils ne s'attaquaient à un record. C'est très bien que des joueurs comme Bats, Amoros, Tigana et autres aient accepté le challenge : jouer la dernière chance de l'équipe de France pour la Coupe d'Europe ! Mais pouvait-on raisonnablement espérer qu'ils aborderaient le match comme tous ceux qui leur avaient permis de penser il y a peu de temps et de façon justifiée, qu'ils pouvaient être champions du monde ? Et pour les plus jeunes, était-ce l'idéal d'avoir à rétablir une situation difficile dont ils n'étaient pas responsables ?

J'AI connu ce genre de situation, je suis sûr qu'Henri Michel a tiré le maximum des arguments possibles et que cette équipe fut bien préparée. Mais, après un début de match assez bien engagé mais stérile, on y crut de moins en moins et on se contenta de montrer la meilleure bonne volonté, abandonnant au fur et à mesure toute véritable ambition.

Dès la fin du match, les opinions confirmèrent à peu près cette impression : « Cela nous permettra de refaire une équipe compétitive ! » Ce qui était bien évident. Car s'il n'y a plus Platini dans l'équipe de France, il y manque aussi Giresse, Fernandez et aussi et peut-être surtout Bossis dont le rôle dans l'équipe de France de la réussite ne fut pas à mon avis assez souligné.

Demain ou à peu près, ça repart. Pour les clubs, on a le temps d'en reparler. Pour l'équipe nationale, il faut se dire que, compte tenu de nos moyens réels, elle a représenté brillamment notre football, et savoir que les plus grandes nations en la matière ont connu — et c'est fatal et moral, car les autres existent aussi — des périodes plus ou moins fastes.

Le football français a les moyens et les possibilités, à condition de bien choisir les meilleurs de ceux-ci, de redorer son lustre.

Micciche inquiète

Carmelo Micciche, l'international messin, n'a pas encore repris l'entraînement avec son club. Il souffre d'un début de pubalgie et passe de médecins en spécialistes pour déterminer des suites à donner à ses ennuis. Des ennuis qui perturbent assez fortement Marcel Husson et les dirigeants messins.

Le Parisien, c'est un supplément vacances quotidien avec ses 8 pages. Les idées, les nouveautés, les exclusivités bouillonnent : un coup d'œil sur les vacances des stars, des résumés sur les grands romans de l'été, la météo de vos vacances par région, des conseils pratiques au féminin en liaison avec Biba, des jeux, des bandes dessinées, et le grand Bingo d'été pour gagner 50 millions de centimes. Décidément au Parisien, c'est pas l'été pour rien...

le Parisien

1er QUOTIDIEN DE LA RÉGION PARISIENNE.

SUPPLÉMENT VACANCES

- Les vacances de vos stars
- Vos aventures de vacances
- Un best-seller par semaine en condensé
- La météo de toutes vos vacances
- Des bandes dessinées
- Des jeux et concours

LE GRAND BINGO D'ÉTÉ

par Jean-Philippe RETHACKER

Ere de jeunesse

Si elle n'a pas apporté grande nouveauté sur le plan tactique — sinon une inquiétante baisse mathématique de l'efficacité offensive et un certain engourdissement du jeu — la saison 1986-1987 a sans doute marqué un tournant dans le renouvellement des valeurs individuelles. La retraite, semi-retraite ou déclin de plusieurs des meilleurs joueurs français qui ont dominé notre football depuis dix ans ont provoqué un rajeunissement des cadres, à défaut d'une relève d'ores et déjà assurée au niveau international.

Cela a provoqué, en tout cas, pas mal de révélations et aussi de difficultés pour celui qui veut établir, comme chaque année, un classement poste par poste.

Nous avons tenu compte, comme d'habitude, des classements *FF* aux étoiles, mais aussi, de façon plus arbitraire, des valeurs foncières et des performances européennes ou internationales. La discussion est donc ouverte.

Rappelons, d'autre part, qu'il s'agit uniquement des joueurs français, les étrangers n'entrant pas dans le jeu.

GARDIENS

Bats non sans peine

Que ce soit avec l'équipe de France ou avec le Paris-SG, Joël **Bats** a été souvent à la tâche et à la peine, cette saison, au sein de formations en déclin. Il y a donc vécu lui-même des moments difficiles, mais, souvent mis à contribution, il y a également confirmé sa valeur et sa réputation de meilleur gardien français. Sans pour autant afficher la même sérénité qu'avant.

L'Auxerrois **Martini**, devenu son adjoint et remplaçant en équipe de France, s'est rapproché de lui à petits pas. Étoile d'or de *France Football*, Martini a grandement contribué au maintien parmi l'élite d'une équipe auxerroise très rajeunie en début de saison.

Derrière les deux hommes, on retrouve les durs à cuire, les anciens, qui, avec les années, c'est logique, bénéficient de l'expérience et se maintiennent en tête du peloton. C'est le cas de Dominique **Dropsy**, installé derrière le système défensif le plus solide de France, mais toujours aussi présent dans les situations délicates, de Philippe **Bergeroo**, qui a concédé peu de buts, lui aussi, et a beaucoup contribué à la bonne marche nationale et européenne du Toulouse FC, de **Castaneda**, qui a souvent sauvé les Verts de la catastrophe et qui, avec les années, a imposé sa personnalité.

Mais il faut encore citer le Messin Michel **Ettore** (deuxième défense du Championnat) et le Monégasque **Ettori**, toujours fidèles au poste.

Si le Racingman **Olmeta** a presque complètement raté sa saison, on a assisté à l'épanouissement de garçons comme le Niçois **Amitrano**, le Nancéien **Matrisciano**, le Lensois **Huard**, le Brestois **Chasierie**, le Havrais **Casanova** et à l'éclosion du jeune Parisien **Barrabé.**

Classement

1. **BATS (Paris-SG)**
2. **MARTINI (Auxerre)**
3. **DROPSY (Bordeaux)**
4. **BERGEROO (Toulouse)**
5. **CASTANEDA (St-Étienne)**

Joël Bats, le gardien du Paris-SG et de l'équipe de France, résiste à la poussée Martini...
(Photo PRESSE SPORTS)

ARRIÈRES LATÉRAUX

Thouvenel la constance

Avant d'entrer dans la catégorie des défenseurs, on doit faire deux constatations d'ordre général : primo sur la relative pauvreté des effectifs, qui explique sans doute le nombre important de joueurs étrangers à ces postes (surtout en défense centrale) ; secundo sur le « flou » tactique dans lequel évoluent actuellement les stoppeurs et les arrières latéraux, qui ont de plus en plus tendance à confondre et à échanger leurs rôles, sinon leurs placements.

Et, comme ces mêmes latéraux partagent leur temps ou leur tâche entre une surveillance défensive reculée et une mission plus avancée de milieu défensif, voire de joueur de débordement, on comprend que les choix soient difficiles à établir et à fixer entre des garçons qui se font rares et ne savent plus souvent très bien où ils en sont.

Le Bordelais **Thouvenel**, revenu en équipe de France, nous paraît avoir été le plus régulier, le plus spécialisé, le plus efficace dans l'équilibre défense-attaque. D'autant plus qu'il a réalisé des progrès dans la relance et dans le contre.

Sans doute marqué physiquement par le Mundial mexicain comme la plupart de ses coéquipiers tricolores, le Monégasque **Amoros** n'a jamais retrouvé son brillant niveau international. Et s'il demeure l'un des meilleurs, il n'a pas été, loin s'en faut, l'un des meilleurs Amoros.

Derrière les deux Internationaux, nous avons classé le Toulousain **Lestage** parce qu'il a accompli d'énormes progrès techniques, et qu'il a enrichi son bagage offensif, tout en conservant ses qualités défensives.

Le Nantais **Kombouaré** a dû glisser sur l'aile de la défense tout en se transformant souvent en stoppeur. A son abattage, à sa valeur athlétique, à son jeu de tête, il joint souvent maintenant plus d'application dans les relances.

Marsiglia le Toulonnais qui passe à Nice s'est montré d'une grande régularité. Comme en témoignent ses classements aux Etoiles.

Terrible chute libre au contraire pour **Ayache** complètement chamboulé et déboussolé par son transfert au P-SG, tout comme **Bibard.** De même, **Tusseau, Lantz, Sonor** n'ont-ils pas pu justifier ou confirmer leur rang et leurs performances passées.

Auraient pu au contraire apparaître dans le classement l'Auxerrois **Barret** au rendement extrêmement régulier, le Monégasque **Puel** (trop souvent déplacé cependant), le Toulousain **Tihy** et le Messin **Pons** (mi-latéraux, mi- demi défensifs tous les deux), les Lavallois **Reuzeau** et **Milon** (au talent offensif souvent payant), les Stéphanois **Gros** et **Ferri,** le Marseillais **Bade,** les Lensois **Sikora** et **Pagal,** le néo-Toulousain **Casini** (ex-Nancy).

Classement

1. **THOUVENEL (Bordeaux)**
2. **AMOROS (Monaco)**
3. **LESTAGE (Toulouse)**
4. **KOMBOUARÉ (Nantes)**
5. **MARSIGLIA (Toulon)**

STOPPEURS

Les jeunes pousses...

A y regarder d'un peu plus près, on s'aperçoit qu'ici aussi, en défense centrale, la spécialisation et la différenciation entre libero et stoppeur sont souvent mal définies. Ainsi voit-on des garçons comme Le Roux, Boli, Kastendeuch, Roche par exemple, tenir l'un ou l'autre rôle, selon les matches, les adversaires, les conditions de jeu ou les équipes dans lesquelles ils évoluent (club ou sélection).

En essayant tout de même de maintenir la distinction entre les deux postes, et en se penchant sur le lot de ceux qui demeurent des stoppeurs — ou qui l'ont été la plupart du temps cette saison — on s'apperçoit que les cadres ont été un peu renouvelés et les jeunes pousses nombreuses à sortir de terre.

On accordera pourtant une priorité au Nantais **Yvon Le Roux**, qui est demeuré égal à lui-même et qui a souvent tenté de maintenir à flot une défense et une équipe bien instables cette saison, allant même aussi de l'avant pour secouer son attaque et marquer des buts (trois). Seule la titularisation de Boli en équipe de France (à classer chez les liberos, poste qu'il a occupé dans son club) l'a privé de la sélection.

Derrière lui, nous avons voulu accorder le crédit qu'ils méritent à deux jeunes joueurs d'avenir, le Messin **Kastendeuch** (rapide, jaillissant, clairvoyant) et le Bordelais **Roche** (solide, calme, efficace). Deux garçons qu'on retrouvera sans doute très bientôt dans la catégorie des liberos de haut niveau.

Le Toulousain **Ruty** a justifié au TFC la confiance qui lui avait été faite par son transfert du FC Sochaux. Et le jeune Auxerrois **Prunier** (athlétique, appliqué, redoutable joueur de tête : trois buts marqués) a lui aussi réussi son entrée chez les pros, en s'adaptant aisément et en s'imposant d'emblée comme titulaire.

Specht et **Mahut** — deux stoppeurs de métier — ont fait tous deux œuvre très utile à Bordeaux et au RC Paris. Le Lensois **Sénac** a sans doute été un peu victime de ses problèmes extra-sportifs, mais il doit redémarrer la saison prochaine.

Le Stéphanois **Primard** s'est montré extrêmement régulier quant au Nancéien **Cartier**, il pourrait sortir de l'ombre si son passage à Metz se réalise.

Classement

1. **LE ROUX (Nantes)**
2. **KASTENDEUCH (Metz)**
3. **ROCHE (Bordeaux)**
4. **RUTY (Toulouse)**
5. **PRUNIER (Auxerre)**

Alain Roche, le stoppeur qui monte dans la hiérarchie comme sur le terrain.
(Photo PRESSE SPORTS)

Deux de l'AJA. : l'explosif Basile Boli qui grignote le domaine du dieu Battiston et le surpuissant Eric Cantona qui coiffe tous les internationaux A. Les Roux boys sont toujours là.
(Photos PRESSE-SPORTS)

LIBEROS

Battiston n° 1

La semi-retraite d'un **Bossis** qui a tout de même fait l'impossible pour sauver le RC Paris du naufrage total, a laissé **Battiston** seul au sommet de la hiérarchie. Plusieurs blessures malencontreuses ont hélas privé le libero bordelais, néo-monégasque, de plusieurs sélections (il aurait été bien utile pourtant contre l'URSS et la Norvège) et d'un doublé Coupe-Championnat auquel il n'a pas eu droit... Il reste cependant le spécialiste n° 1 par sa vitesse d'intervention, son autorité et une rigueur défensive en nets progrès.

Derrière lui, nous placerons Basile **Boli** pour le rayonnement et l'abattage défensif à la Trésor qu'il a déployés au sein de l'équipe auxerroise. Il lui faut cependant travailler encore une maîtrise perfectible du ballon, surtout dans les relances.

Domergue a beaucoup contribué à la réussite de l'OM par son coup d'œil, son habileté manœuvrière, sa frappe sur coup franc. Il aurait mérité un meilleur classement si son placement n'avait été parfois un peu trop aventureux (voir Norvège-France).

Le **Bossis** racingman mérite encore de figurer parmi les cinq premiers, devant le jeune Lillois **Péan** qui, débarquant à Bordeaux en compagnie très relevée, doit jouer cette saison une carte décisive pour la suite de sa carrière internationale.

Saison décevante par contre pour le Parisien **Jeannol**, victime de la décadence du club champion. Une mention pour le Havrais **Zaremba** curieusement laissé pour compte et chômeur.

Et répétons-le, un regard prospectif sur les liberos de demain que sont les Roche, Kastendeuch et autres **Laurey**.

Classement
1. **BATTISTON (Bordeaux)**
2. **B. BOLI (Auxerre)**
3. **DOMERGUE (Marseille)**
4. **BOSSIS (RC Paris)**
5. **PÉAN (Lille)**

MILIEU DE SOUTIEN

Tigana toujours là

Ainsi a-t-on décidé de réunir dans la même catégorie ces milieu de terrain, soit défensifs, soit volants, dont les tâches, les placements et les rôles s'interfèrent de plus en plus.

Bien qu'il ait dû payer — comme les autres — sa campagne mexicaine, **Tigana** s'est maintenu au meilleur niveau, tout en jouant, après le départ de Giresse, un rôle plus affirmé de meneur de jeu dans l'équipe bordelaise. Sans y placer toujours ces coups d'accélérateur habituels.

On accordera au Parisien **Poullain** le gros mérite de n'avoir pas totalement sombré au sein d'une équipe longtemps en déliquescence.

On n'oubliera pas non plus que **Girard** a symbolisé pendant toute la saison le réalisme et la froide efficacité du double champion girondin.

Evoluant dans une équipe toulonnaise longtemps en difficulté, **Pardo** paraît avoir retrouvé son rendement optimum.

Le Lavallois **Paillard** s'est affirmé comme l'un des espoirs du poste, et il devrait le démontrer sous son nouveau maillot toulousain. Dans un TFC, où le solide **Despeyroux** s'est révélé comme l'un des plus prometteurs demis défensifs français, par son pressing, son activité et ses velléités offensives.

Dans cette catégorie très riche, on aurait pu encore mettre au tableau d'honneur les Monégasques **Bijotat** et **Dib,** l'Auxerrois **Fiard,** les Messins **Pauk** et **Hinschberger,** les Lillois **Lacuesta** et **Périlleux,** le Brestois **Goudet,** le Sochalien **Sauzée.**

Mais on insistera aussi sur les révélations constituées par le Marseillais **Frank Passi,** le Stéphanois **Peycelon,** le Rennais **Angloma,** le Lavallois **Lambert** et le Brestois **Bouquet.**

On ne sera pas étonné de chercher en vain dans cette revue de détails le nom de **Luis Fernandez,** le numéro 1 des précédentes saisons, qui a vécu une année noire et qui doit impérativement remonter la pente, pour le plus grand bien de Matra et de l'équipe de France.

Classement
1. **TIGANA (Bordeaux)**
2. **POULLAIN (Paris-SG)**
3. **GIRARD (Bordeaux)**
4. **PARDO (Toulon)**
5. **PAILLARD (Laval) et DESPEYROUX (Toulouse)**

Fabrice Poullain, le Parisien, régule son milieu de terrain comme un métronome.
(Photo PRESSE SPORTS)

MILIEU D'ATTAQUE

Honneur au roi Zénier

Dans cette catégorie que les grands anciens ont quittée (ou s'apprêtent à quitter) sont apparus bon nombre de jeunes talents prometteurs sur lesquels il convient de fonder quelques espérances, les espoirs d'hier n'ayant pas encore tenu, eux, leurs promesses, à nos yeux tout au moins... Ce qui est le cas d'un **Vercruysse,** décevant cette saison, d'un **Touré,** revenu tardivement à la compétition, mais pas encore à son meilleur niveau, d'un **Daniel Bravo** qui n'a pu encore cette saison confirmer ses grosses possibilités, et même d'un **Ferreri,** qui n'est pas encore affirmé au niveau international.

Sur l'ensemble de sa saison, et pas seulement parce qu'il a remporté de façon inattendue la couronne de roi des buteurs, **Bernard Zénier** mérite la première place que son habileté technique et sa clairvoyance justifient par ailleurs.

Gérald Passi a été la grande révélation toulousaine, un soir de Coupe d'Europe. Mais il a confirmé, ensuite, ses énormes possibilités techniques et un talent de numéro 10 qui devrait s'épanouir un peu mieux encore la saison prochaine au TFC et en équipe de France.

Son partenaire de club, **Jean-Philippe Durand** (freiné en fin de saison par une malencontreuse blessure), n'en est pas moins un autre élément d'avenir international.

Patrick Delamontagne va entreprendre une seconde carrière haut niveau à Marseille, après avoir été le patron rayonnant d'une étonnante équipe lavalloise.

Alain Giresse, quant à lui, mérite bien de figurer de nouveau sur le podium à cinq places, pour l'exemplaire reconversion qu'il a effectuée à l'OM, prouvant ainsi qu'il n'était pas encore un has been...

Il faudra, par ailleurs, suivre attentivement, la saison prochaine, les Espoirs sérieux que sont le néo-Racingman (ex-Sochaux) **Fernier,** le Brestois **Guérin,** le Lensois **Dewilder,** le néo-Monégasque (ex-Nice) **Mège** et le Toulonnais **Ginola.**

Sans oublier de citer le Messin **Lopez** et le Stéphanois **Ribar.**

Classement
1. **ZÉNIER (Metz)**
2. **G. PASSI (Toulouse)**
3. **DURAND (Toulouse)**
4. **P. DELAMONTAGNE (Laval)**
5. **GIRESSE (Marseille)**

AVANTS

Cantona le plus complet

Curieusement — et on l'a déjà souligné cette saison —, la qualité individuelle et l'éclosion multipliée des avants de pointe français ont progressé, alors que le rôle tactique de ces joueurs de plus en plus isolés et abandonnés à la pointe du combat devenait difficile.

On a assisté, en tout cas cette saison, à plusieurs révélations spectaculaires dans cette catégorie où, il y a quelques années encore, régnaient en maître les attaquants étrangers.

A nos yeux, l'Auxerrois **Cantona** apparaît comme le plus complet de tous : par son potentiel athlétique d'abord, et par un jeu de tête remarquable, par sa maîtrise technique brillante dans les petits espaces (rares pour un grand), par sa vision du jeu, par son sens du but. Si son mental suit, il peut et doit être le grand centre-avant de demain.

Comment ne pas souligner, ensuite, l'explosion du surprenant **Fargeon,** qui a imposé instantanément sa vivacité de gestes, son opportunisme, sa présence de buteur (quinze buts en dix-huit matches), prototype de l'attaquant de poche tout en mobilité et en harcèlements.

Le Messin **Micciche** (qui ne doit pas être pour rien dans la double couronne messine de roi des buteurs conquise par Bocandé, puis par Zénier) sait tout faire : dribbles, accélérations, frappes, passes ou centres décisifs. Il est entré en équipe de France, et devrait y faire brillante carrière, à condition de ne pas s'arrêter en chemin.

Le Brestois **Buscher** est, comme Cantona, pourvu de tous les dons athlétiques et techniques. Deuxième buteur de la saison, il semble arrivé à maturité. Sa venue au Matra-Racing devrait lui permettre de franchir une nouvelle étape décisive vers les sommets.

Stopyra n'a pu, à Toulouse, confirmer pleinement un Mundial mexicain en tous points remarquable. Mais il demeure l'un des meilleurs spécialistes français.

Rocheteau, qui sera son nouveau coéquipier au TFC, va tenter de retrouver confiance et rang international après une saison xratée au P-SG.

On notera, d'autre part, la stagnation des autres Tricolores que sont **Bellone** et **Papin** (ce dernier ayant tout de même marqué ses treize buts bon an, mal an), ainsi que le coup d'arrêt du Sochalien **Paille,** dans une équipe il est vrai en difficulté.

Toujours fidèles au poste, en revanche, les Nantais **Anziani** et **Amisse,** le Stéphanois **Krimau,** et le Havrais **Llorens,** un buteur méconnu.

Classement
1. **CANTONA (Auxerre)**
2. **MICCICHE (Metz)**
3. **FARGEON (Bordeaux)**
4. **BUSCHER (Brest)**
5. **STOPYRA (Toulouse)**

JOSIMAR N'IRA PAS A METZ

Josimar, le brillant arrière de la sélection nationale du Brésil, a fait état voici quelques jours, de son intention de venir jouer en France, à Metz plus précisément. Il n'était donc pas vain de demander à Carlo Molinari ce qu'il en pensait : « C'est vrai qu'à une certaine époque, nous avons été en contact avancé avec Josimar. Aujourd'hui, compte tenu du dessin tactique en 3-5-2 voulu par Marcel Husson, compte tenu également que nous avons déjà deux étrangers, cette opération est repoussée. Pour cette année seulement. »

● Parlant des difficultés du football français, le néo-Stéphanois Philippe Tibeuf estime que, sur le plan technique, on est en train de s'apercevoir que Platini représentait 50 % du potentiel de l'équipe de France. « Il va falloir retrouver la modestie et revenir sur terre, dit-il.. Au plan sportif comme au plan des salaires. »

● Youssef Belkebla, le milieu de terrain stéphanois, sérieusement blessé au genou et opéré dans la foulée il y a plus de quatre mois, entrevoit la sortie du tunnel. Il a réintégré le groupe des pros après une rééducation intensive sous les ordres de Gérard Forissier. Et va pouvoir suivre la majorité des entraînements de Robert Herbin.

LES SEPT MERCENAIRES

L'OM venant de pulvériser le record de spectateurs à domicile, ce n'est pas pour grossir ses affluences qu'il a recruté ce public de choc mais bien pour renforcer son effectif. Ces sept garçons représentent le nouveau visage de l'OM : Fall, Lowitz et Ayache (au premier rang), Bouafia, Delamontagne et Allofs (au second), enfin le jeune Appriou (au fond).

MATCHES AMICAUX

A Draguignan : Nice et Martigues : 1-1. Buts : Morales (44°) pour Nice ; Dhô (23°) pour Martigues.
A Niort : Niort et Nantes : 0-0.
A Annecy : Auxerre b. Monaco : 3-2. Buts : P. Plancque (5°, 75°), Cantona (44°) pour Auxerre ; Ferratge (55°), Bellone (56°) pour Monaco.
A Tours : Lens b. Tours : 2-1.
A Bastia : Matra Racing b. Bastia : 2-1. Buts : Buscher (50°), Avenet (56°) pour Matra Kaba (19°) pour Bastia.
A Bischwiller : RC Strasbourg b. Metz : 1-0.
A Dunkerque : Dunkerque b. Lille : 1-0. But : Marguerite (55°).
Au Puy : Saint- Etienne b. Le Puy : 3-0.
A Ajaccio : Ajaccio et Montpellier : 2-2.
A Saint-Bernard : Auxerre b. Sélection du Bassin de Saint-Bernard 6-1. Buts pour Auxerre : Vahirua (2), Ferrer (2), R. Boli et Cantona.
A Luchon : Toulouse b. Luchon : 10-0.

● Pierre Bruynaert, le défenseur prêté par le LOSC la saison dernière a signé un contrat professionnel de trois ans avec l'US Valenciennes. Pierre Bruynaert sur avis de la commission juridique de la Ligue était devenu joueur libre. Agé de vingt et un ans, il a été titulaire vingt-neuf fois en Deuxième Division au cours de la saison 1986-1987, le plus souvent au poste d'arrière droit.

BOSSIS SUR LE BILLARD

Opération réussie pour Maxime Bossis, le libero du Matra Racing. Rentrée d'urgence à Paris en début de semaine dernière, à la suite de violentes douleurs au genou gauche, survenues lors du stage des Racingmen en Forêt-Noire (Seewald), l'ex-international a dû subir une intervention chirurgicale dans le service du professeur Saillant, à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. L'opération s'est bien déroulée et n'a révélé aucune lésion musculaire, mais simplement un problème de tendons résolus chirurgicalement. Maxime Bossis devrait sortir rapidement de l'hôpital, mais son indisponibilité sera vraisemblablement de trois mois environ.

● Lors du dernier match amical au Puy, Robert Herbin, l'entraîneur des Verts, a terminé la rencontre en faisant confiance à cinq stagiaires. A savoir, Roumazeilles, Haon, Guy Claveloux, Chicharo et Dafreville. A partir de là on peut prévoir ses intentions. Il rêve de refaire le coup de 1972 en créant un groupe de jeunes dynamique.

● Le stoppeur cannois Franck Burnier, vingt-trois ans, sorti du centre de formation de Lyon, a joué comme stagiaire à Cuiseaux puis au Puy, et enfin à Cannes. Il a signé son premier contrat professionnel, le liant avec l'équipe de La Croisette pour une durée de quatre ans.

LE FILON TOULOUSAIN

Le Toulouse FC envisage de se créer d'importantes recettes publicitaires cette saison. C'est ainsi que la publicité sur les maillots et sur panneaux au Stadium devrait lui rapporter six millions. Il en encaisserait cinq supplémentaires grâce aux loges dont il augmenterait la capacité. D'un côté, face à la tribune 0041 de presse, il existait 210 places, il y en aura dorénavant 300. De l'autre, sous ladite tribune de presse, vingt et une loges de douze et dix-huit places seraient mises à la disposition des sponsors qui bénéficieront par ailleurs des services les plus divers de la part du club.

D'autre part, le lancement d'un club des VIP lui vaudrait de garnir son escarcelle de deux millions supplémentaires. Pour être VIP, il faudra souscrire un abonnement aux loges de 40 000 ou 50 000 F selon l'importance de ces dernières.

Signalons qu'en ce qui concerne les sponsors chaque match leur serait « vendu » en fonction de son importance : 395 000 F pour les huit ou neuf meilleures têtes d'affiche, 320 000 F pour les cinq suivantes, 280 000 F pour les cinq dernières. Il s'agit, bien sûr, de rencontres ayant lieu à domicile.

Le marché va fermer

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE Entr. : G. Roux	Fiard (Lille), Burcsa (Melun), Monate (St-Dizier), Villa (La Roche), Khirat (Alès), *Gomez (Rennes)*	P. Plancque (lille), Matysik (Gornik), *Pineda (Espanol)*
BORDEAUX Entr. : A. Jacquet	Battiston (Monaco), Specht (Strasbourg), Chalana (Benfica), De Bono (Bastia), Lacombe et Delachet (cadres techniques), Pascal (Brest, prêt), Lippini (Bastia), Bourdoncle (Niort), Hanini (Ajaccio), Malbeaux (Alès)	Bijotat (Monaco), Péan (Lille), O'Boyle (Linfield, 4 ans)
BREST Entr. : B. Maligorne	Buscher (Matra-Racing), Julio Cesar (Montpellier), Mariini (Niort), Pouliquen (Laval), Keruzoré (Rennes), *Brown (Argentine), Valleau*	Pascal (Bordeaux, prêt), *Bellisi (Cannes), Cvetkovic (Étoile Rouge),* Larraquy (Velez)
CANNES Entr. : J. Fernandez	Guion (Rouen), Garcia, Sanchez (Nice), entr. adjoint), Charbonnier (P-SG), *Bellisi (Brest), Leboudouil*	Sassus (Toulouse, achat définitif, 3 ans), G. Lacombe (Lille, 2 ans), Martinez (OM, prêt), *Levenard (Ajaccio)*
LAVAL Entr. : M. Le Milinaire	Paillard (Toulouse), Stefanini (Nîmes), Youm (Nantes), Delamontagne (OM), Owubokiri (Metz), Eydelie (Nantes), Audrain (OM), Sokal (Quimper), Osmond (Cuiseaux, prêt)	Rousseau (Lille, 3 ans), Pouliquen (Brest, 2 ans), Oman Biyick (Cameroun, 4 ans), Blino (Cuiseaux, retour de prêt), Faucher (Istres, retour de prêt), Philippe (Nancy, 2 ans), Morgante (Mulhouse, 2 ans)
LE HAVRE Entr. : D. Notheaux	Zajakowski (P-SG), Vidot (Nîmes), Picot (Quimper), Sab (?), Romby (?), Zaremba (Nancy), *Velitchkov*	Baronchelli (Nantes, 2 ans), Frankowski (Nantes, 2 ans), Fiala (Dukla, 3 ans), Bonnevay (OM, 2 ans), Testa (Toulon, prêt)
LENS Entr. : J. Marx	Makengo (Calais), Krawczyk (Nîmes), Deplanche (Guingamp), *Dewilder, Huard, Sénac, Serval, Lerat, Denisart*	Souto (Tours, 1 an), Thans (FC Liège, 3 ans), Arsène (la Réunion)
LILLE Entr. : G. Heylens	Péan (Bordeaux), S. Plancque (Strasbourg), Didaux (Strasbourg), P. Plancque (Auxerre), Rousseau (Laval), G. Lacombe (Cannes), Lacuesta (?), *Lauricella (prêt), Meudic, Prissette*	Fiard (Auxerre, 3 ans), Daniel (Saint-Étienne, 3 ans), Zappia (Metz, 2 ans), Angloma (Rennes, 4 ans), Leclercq (Matra-Racing), Galtier (OM, prêt), Decroix (Roubaix, stag.), *Vermesch (Loos)*
MARSEILLE Entr. : G. Banide	Anigo (Nîmes), Bonnevay (Le Havre), Zanon (Metz), Cubaynes et Laurey (Montpellier), Audrain (Rennes, 3 ans), Flos (Alès, 4 ans), Francini (Quimper), Di Meco (Martigues), Galtier (Lille, prêt), Martinez (Cannes, prêt), *Sliskovic, Benoît, Diallo, Brisson*	Ayache (P-SG, 3 ans), Allofs (Cologne, 3 ans), Delamontagne (Laval), Lowitz (P-SG, 3 ans), Apriou (Tahiti, stagiaire), Fall (Sénégal), Bouafia (Mulhouse, prêt), Genghini (Servette, 2 ans), *Bellone (Monaco)*
MATRA-RACING Entr. : V. Zvunka	Thys (Nantes), Leclercq (Lille), Bridier (Rennes), Takac (Sochaux), Lafargue (?), Paz (?) *Oudjani*	Buscher (Brest, 4 ans), Murati (Bastia, 2 ans), Fernier (Sochaux, 4 ans), Arthur Jorge (Porto, 3 ans), *Magalhaes (Porto)*
METZ Entr. : M. Husson	Zappia (Lille), Colombo (Niort), Markov (Grenoble), Ottaviani (Bastia), Pfrunner (Saint-Dizier)	Zanon (OM, 3 ans), Owubokiri (Laval, 3 ans), *Cartier (Nancy), Josimar (Brésil)*
MONACO Entr. : A. Wenger	Bijotat (Bordeaux), Lerby (PSV Eindhoven), Liégeon et Christen (Strasbourg), Busk (Ajax ?), Tibeuf (Saint-Étienne), Filippi (Ajaccio), Bravo (Nice), *Bellone (OM)*	Battiston (Bordeaux, 4 ans), Vogel (Strasbourg, 3 ans), Hateley (Milan, 3 ans), Wenger (Nancy, entr., 3 ans), Hoddle (Tottenham, 2 ans), Mège (Nice, 5 ans)
MONTPELLIER Entr. : P. Mosca	Tischner (Melun, 1 ans), Scala (prêt), Rioust (prêt à Sète), Kiss (?), Furlan (?)	Mosca (Rennes, entr., 3 ans), Julio Cesar (Brest, 3 ans), Rust (Sochaux, 2 ans), Cubaynes (Marseille, 3 ans), Perez (Nîmes, 4 ans), Laurey (Marseille, prêt)
NANTES Entr. : J.-C. Suaudeau	Olarticoechea (Argentinos Juniors), Delanoë (Cuiseaux), Frankowski (Le Havre), Baronchelli (Le Havre), Garande (Saint-Étienne), Morice (Niort, prêt), *Eydelie*	Vercauteren (Anderlecht, 3 ans), Johnston (Celtic), Thys (Racing), Youm (Laval), Éo (entr. adjoint), Auniac (Le Puy, 4 ans), Eydelie (Laval, retour de prêt), Bonalair (Amiens)
NICE Entr. : N. Bjekovic	Sérafin (Nîmes), Bernad (Nîmes), Januzzi (Nîmes), Larios (Neuchâtel, retour de prêt), Pascal (Bordeaux, retour de prêt), Bruzzichezzi (Grenoble), Joly (arrêt), Henry (Toulon), Mège (Monaco), Cabrera (?), *Volpatti, Oltra, Goudard*	Bjekovic (Partizan, 3 ans), Elsner (Étoile Rouge, 3 ans), Kurbos (Mulhouse, 3 ans), Huck (entr. adjoint), Marsiglia (Toulon, 3 ans), Ricort (Toulon, 3 ans), Sanchez (Cannes, entr. adjoint), Djelmas (Partizan, 3 ans), Bravo (Monaco, 2 ans)
NIORT Entr. : P. Parizon	Eyquem (Angers), Gladines (Valenciennes), P. Augustin (entr.-joueur), Pelé (Mulhouse, prêt), Bassot (Tours), *Martineau*	Larre (Bella Vista, 5 ans), Relmy (Rennes, 3 ans), Colombo (Metz, 3 ans), Mariini (Brest, 3 ans), Tholot (Toulon, prêt), Cervetti (Bastia, 3 ans), Morice (Nantes, prêt), Bourdoncle (Bordeaux, prêt), Simonella (Istres), Solomenko (Orléans)
PARIS-SG Entr. : V. Zvunka	Ayache (OM), Lemasson (Lyon), Lowitz (OM), Rocheteau (Toulouse), Pilorget (?), Halilhodzic (arrêt), *Polaniok, Bibard, Vermeulen*	Zajakowski (Le Havre), Roux (Beauvais), D. Rabat (Limoges), Calderon (Bétis Séville, 3 ans), Bianconi (Bastia, 4 ans), Charbonnier (Cannes, retour de prêt), *Wilkins (Milan AC)*
SAINT-ÉTIENNE Entr. : R. Herbin	Kasperczak (Strasbourg), Daniel (Lille), Bénedet (Toulon, retour de prêt), *Krimau, Slavkov*	Herbin (Strasbourg), el Haddaoui (Lausanne), Beaufreton (Angers), François (Bâle), Garande (Nantes), Tibeuf (Monaco), Sarramagna (Pont- Saint-Esprit, entr. adjoint).
TOULON Entr. : R. Courbis	Tholot (prêt à Niort), Testa (prêt au Havre), Di Fraya (Ajaccio, prêt), A. Blanc (prêt à Ajaccio), Marsiglia (Nice), Ricort (Nice), *N'Kouka (?), Bénedet, Chaussin, Salou, Paganelli, Ramos, Roussey*	Chaussin (Strasbourg), Zahoui (Nancy, 3 ans), Makanaky (Ajaccio, 5 ans), Taberner (Martigues, 4 ans), Bénedet (Saint- Étienne), Henry (Nice, 3 ans), *Palma (Rosario),* Denizart (Lens, 5 ans)
TOULOUSE Entr. : J. Santini	Sassus (Cannes), Garcia (Montceau)	Rocheteau (P-SG, 2 ans), Casini (Nancy, 3 ans), Paillard (Laval, 3 ans)

tournois

Bordeaux - Zagreb en ouverture

LES Girondins de Bordeaux auront l'honneur d'ouvrir le Tournoi de Paris, jeudi soir, à 18 h 30, au Parc des Princes, face au Dynamo Zagreb, le Paris-SG affrontant ensuite les Brésiliens de Fluminense dans l'autre match de la première journée.

Même si elle ne participe pas aux futures Coupe d'Europe, l'équipe yougoslave, finaliste du Tournoi en 1982, reste l'une des meilleures de son pays. En tout cas, le Dynamo arrive avec une grosse ambition, concrétisée par un recrutement de qualité. Pas moins de sept nouveaux joueurs ont, en effet, rejoint les rangs du Dynamo Zagreb, installé par la presse yougoslave comme l'un des favoris de la prochaine saison.

Une bonne occasion pour Aimé Jacquet et les champions de France de se roder avant la reprise du Championnat. Les Girondins vont pouvoir en profiter pour tester leur nouvelle charnière centrale Roche-Péan, appelée à faire oublier le tandem Battiston-Specht, jauger leur jeune recrue irlandaise, Georges O'Boyle (dix-neuf ans), ex-attaquant de Linfield, alors que Dominique Bijotat essaiera de s'imposer au milieu du terrain, où les places sont chères !

Pour le Paris-SG, ce Tournoi pourrait bien marquer le départ d'une nouvelle grande aventure, comme celle vécue, il y a deux ans. Gérard Houllier lui-même parle de saison du rachat. Plusieurs joueurs sont partis (Ayache, Lowitz, Rocheteau) et d'autres vont les suivre. Mais le Paris-SG a effectué un recrutement assez intéressant à l'intersaison, engageant notamment l'excellent attaquant argentin du Betis Séville, Gabriel Calderon, ainsi que le prometteur Bruno Roux, l'un des meilleurs buteurs de Division 2 avec l'AS-Beauvais, où les défenseurs Bianconi et Zajakowski. Même si les dirigeants parisiens entendent accorder une entière confiance aux jeunes cette saison, le recrutement n'est pas tout à fait terminé avec la possibilité de voir l'Anglais Ray Wilkins signer au P-SG ! Wilkins jouera d'ailleurs avec le club de la capitale lors du Tournoi.

La touche exotique sera comme souvent apportée par le Fluminense de Rio, qui pourrait bien de nouveau inscrire son nom au palmarès du Tournoi, comme en 1976. Le Fluminense se présentera sur la pelouse du Parc avec toutes ses vedettes, parmi lesquelles, Paulo Victor, Alexandre Torres, qui n'est autre que le fils de Carlos Alberto, capitaine des champions du monde en 1970, Jandir, Edson Souza, Assis, Tato, Paulinho, ou encore Joas Santos.

G. M.

LE PROGRAMME

(jeudi 9 juillet)
18 h 30 : Bordeaux - Zagreb ;
20 h 30 : Paris-SG - Fluminense ;

(vendredi 10 juillet)
18 h 30 : match pour la 3e place ;
20 h 30 : finale.

LES CINQ DERNIERS VAINQUEURS

1982 : Atletico Mineiro ;
1983 : équipe nationale de Roumanie ;
1984 : Paris-SG ;
1985 : Waregem ;
1986 : Paris-SG.

LES AUTRES TOURNOIS

Outre le Tournoi de Paris, deux autres grands tournois vont se dérouler cette semaine : le traditionnel Tournoi du Stadium Nord à Villeneuve- d'Ascq, les 7 et 9 juillet, et l'inédit Tournoi de Marseille, les 11 et 12 juillet au stade-vélodrome.

TOURNOI DU STADIUM NORD

Le 7 à 19 h 00 : Lens - Hajduk-Split ;
Le 7 à 21 h 00 : Lille - Stuttgart ;
Le 9 à 19 h 00 : match pour la 3e place ;
Le 9 à 21 h 00 : finale.

TOURNOI DE MARSEILLE

Il réunira, les samedi 11 et dimanche 12, l'Olympique de Marseille, avec toutes ses nouvelles recrues (Allofs, Lowitz, Ayache, Delamontagne, Bouafia), Toulon, le Hambourg-SV, vainqueur de la Coupe de RFA, et le club brésilien de Santos.

La finale, le dimanche 12, à 22 h 00, sera retransmise en direct sur TF 1.

nos lecteurs

LETTRE OUVERTE AU Dr BOEDA

J'ai lu dans *France-Football* votre reportage très objectif de la finale cadets Auxerre - V.A. J'ai justement écrit la semaine dernière une lettre au Dr Boeda, médecin de la Fédération française de football dont je vous envoie une copie. Je souhaiterais que vous en fassiez paraître quelques extraits dans votre journal afin d'informer le public des circonstances qui nous ont valu une si lourde défaite. Il faut savoir qu'à la limite nous n'aurions jamais dû accepter de jouer cette finale à Marmande, mais que nous l'avons fait par correction vis-à-vis de nos valeureux adversaires. Je reste persuadé qu'à l'inverse, M. Guy Roux n'aurait jamais accepté, mais cela n'engage que moi.

Daniel DEMARCQ
Kiné de l'USVA

CHER DOCTEUR

Je me permets de vous écrire ce petit courrier pour vous faire part de notre indignation, concernant les circonstances, date et lieu de la finale du Championnat de France, cadets, qui s'est déroulée à Marmande et dont je vous envoie un compte rendu.

Pour des raisons d'examen scolaire (5 de nos joueurs étaient en examen du BEPC lundi 22 et mardi 23, un autre passait son bac français mercredi 24 et, de ce fait, n'a pu jouer), nous sommes partis de Valenciennes mercredi à 6 heures du matin pour prendre l'avion à Orly à 9 h 35. l'embouteillage sur le périphérique nous a fait arriver à Orly à 9 h 20, où l'avion a été retardé d'un quart d'heure pour permettre les modalités d'embarquement.

Arrivés à Mérignac à 11 heures, nous avons pris un bus pour terminer les 92 derniers kilomètres qui nous ont amenés à Marmande vers 12 h 30, où nous avons pris le déjeuner à l'hôtel du Lion d'or. Le match ayant lieu à 16 heures, je passerai outre toutes les fatigues du retour, étant rentrés à Valenciennes vers 2 heures du matin.

Ajoutez à cela le stress d'un premier baptême de l'air pour neuf d'entre nos jeunes joueurs, qui plus est, avaient été disséminés dans l'avion aux différentes places restant libres, et vous comprendrez aisément les raisons de notre défaillance collective (les boissons de récupération comme les étirements d'avant match n'ayant qu'une action relative pour éliminer toutes ces fatigues accumulées dans la matinée).

Et Auxerre ? Me direz- vous.

Issue tous du centre de formation et n'ayant aucun examen scolaire à passer ils étaitent sur place dès lundi et ont pu de ce fait préparer le match comme il convenait.

Ils ont parfaitement exploité la situation, mais peut-on le leur reprocher ?

La Fédération ayant su avancer le match puor des raisons de calendrier international, ne pouvait-elle pas en même temps le déplacer au moins dans la région parisienne étant donné les circonstances.

De qui se moque-t-on ?

Docteur Boeda, je vous en pris, soyez notre interprète auprès des instances fédérales pour leur demander à l'avenir de ne plus imposer à de jeunes organismes de 16 ans un tel programme qui aurait pu avoir des répercussions tant physiques que psychologiques des plus graves.

Ils ne l'avaient vraiment pas mérité, car nos jeunes n'ont malheureusement pas lutté à armes égales avec leurs brillants adversaires

Je suis soigneur de V.A. j'étais avec eux à Marmande pour les encadrer, je n'ai pas le droit de laisser passer sous silence une telle humiliation, car nos jeunes ne le comprendraient pas.

Nous allons maintenant nous efforcer de poursuivre notre tâche de formation en essayant de leur faire oublier sur le terrain, ce mauvais souvenir qui aurait dû être pour eux une très grande fête même dans la défaite.

Il leur reste à prouver dès l'an prochain leur valeur.

Cinq joueurs de cette équipe sont issus de notre centre de formation, quatre autres vont venir s'y ajouter. Peut-être la Coupe Gambardella sera-t-elle un nouveau tremplin pour eux dès la saison prochaine.

Je pose quand même une dernière question aux sélectionneurs : Nous sommes vice-champion de France Cadets et nous n'avons aucun sélectionné en équipe de France. Comprenne qui pourra...

Daniel DEMARCQ

ÉTAIT-CE RAISONNABLE ?

Oui, était-ce raisonnable de faire disputer la finale du Championnat de France cadets à Marmande... alors que les deux finalistes étaient : Valenciennes et Auxerre ? Etait-ce raisonnable de faire effectuer un si long voyage à des jeunes au terme du Championnat et de l'année scolaire ?

Etait-ce également raisonnable de choisir comme date pour cette finale : le jour des épreuves du bac ? Peut-être imagine-t-on que les joueurs de football ne font pas d'études ? Pourtant deux de nos joueurs auxerrois devaient passer l'épreuve... ils seront inscrits à la session de rattrapage en septembre... Un examen — à ce niveau — se passe au terme de l'année scolaire quand on est « bien chaud » et non pas après des semaines d'anxiété dans des conditions moins adéquates...

Etait-ce raisonnable, enfin, de faire disputer cette finale devant environ 200 personnes dont les trois quarts étaient des scolaires ?...

Le score final de 7 à 1 pour Auxerre dit assez bien que les conditions étaient loin d'être idéales : deux belles équipes qui méritaient de disputer cette finale dans de meilleures conditions.

Abbé Jean Bonnefoy
successeur de l'abbé Deschamps
Auxerre

« Je souhaiterais échanger des autographes (cartes postales et photos) de clubs et joueurs de France, d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne, du Portugal, etc. Ecrire en allemand ou en anglais. »

Thomas HOHMANN
Konstanzer Str. 64
D-6000 FRANKFURT 61
RFA

Pour bien suivre la saison de football

MARDI 21 JUILLET

FRANCE FOOTBALL

SPÉCIAL CHAMPIONNAT

72 PAGES — 20 F

- **Les 20 clubs de Division I en couleurs**
- **Les 36 clubs de Division II**
- **Les grandes dates de la saison... et tout sur la première journée de Championnat**

UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL DE FRANCE Football

ISLANDE
IA Akranes
Fram Reykjavik
Tromsö
Rovaniemi PS
FINLANDE
Kuusysi Lahti
NORVEGE
SUEDE
Lilleström
ECOSSE
Saint-Mirren
Glasgow Rangers
IRLANDE
Linfield
Glentoran
Shamrock Rovers
Dundalk
EIRE
GALLES
Merthyr Tidfil
ANGLETERRE
Aalborg
DANEMARK
Aarhus GF
Kalmar FF
Malmö FF
Dynamo Minsk
PAYS-BAS
Ajax
FC La Haye
PSV
Hambourg
Dynamo Berlin
R.D.A.
Lok. Leipzig
R.F.A.
POLOGNE
U.R.S.S.
FC Malines
Anderlecht
BELGIQUE
Jeunesse Esch
Avenir Beggen
LUXEMBOURG
Slask Wroclaw
Gornik Zabrze
Dynamo Kiev
Sparta Prague
TCHECOSLOVAQUIE
FRANCE
Bayern Munich
AUTRICHE
Dunajska Streda
Young Boys Berne
Neuchâtel Xamax
SUISSE
Rapid Vienne
FC Tyrol
Ujpest
MTK Budapest
HONGRIE
Bordeaux
ROUMANIE
Atalanta Bergame
Dinamo Bucarest
Steaua Bucarest
Real Sociedad
Sporting Lisbonne
PORTUGAL
Marseille
Hajduk Split
ITALIE
YOUGOSLAVIE
BULGARIE
Sredets Sofia
Vitosha Sofia
Real Madrid
Benfica
FC Porto
ESPAGNE
Vllaznia Shkodra
ALBANIE
Vardar
Galatasaray
Genclerbirligi
Naples
Partizani Tirana
TURQUIE
GRECE
Olympiakos
Omonia Nicosie
Limassol
OFi Crète
MALTE
Hamrun Spartans
Sliema Wanderers
CHYPRE

La France à quatre pattes

Le tirage au sort du premier tour des Coupes d'Europe se déroulera jeudi à midi à Genève, avec quatre clubs français seulement sur la ligne de départ au lieu de cinq... Du côté de Bordeaux (C 1), Marseille (C 2), Auxerre et Toulouse (C 3), on croise les doigts pour que ce tirage soit bon ! Les Portugais, eux, seront six, avec deux clubs chez les champions, Porto et Benfica. Les Anglais, toujours zéro... Les « Blues » d'Everton auraient pourtant été de sérieux clients en C 1...

En Coupe des coupes, les Marseillais n'ont pas spécialement envie de trouver sur leur route, pour ce premier tour, l'Ajax d'Amsterdam. Pas étonnant. On se souvient qu'il y a quinze ans, en huitième de finale de la Coupe des champions, l'Ajax de Cruyff avait battu l'OM de Jules Zvunka, à l'aller comme au retour. (Photo PRESSE SPORTS)

par Guy MISLIN

ON a beau dire, on a beau faire, il est difficile de s'habituer, même si c'est la troisième saison de suite, à l'absence des clubs anglais lorsqu'arrive l'instant solennel du tirage au sort des Coupes européennes...

Jeudi à Genève, pourtant, ils ne seront toujours pas là, continuant de payer un instant de folie meurtrière, un soir de mai 1985 au Heysel de Bruxelles. La plaie n'est pas encore refermée, et personne ne pourra pardonner avant longtemps aux hooligans venus de Londres et de Liverpool d'avoir ainsi mutilé la Coupe d'Europe.

Dommage pour le superbe Everton de Howard Kendall, champion d'Angleterre. Dommage pour l'étonnant Coventry de Dave Bennett. Dommage pour les « Gunners » d'Arsenal... Mais c'est ainsi. Le cas des Anglais sera certainement de nouveau évoqué mercredi lors du comité exécutif de l'UEFA, même si cela ne figure pas à l'ordre du jour. Mais aucune décision ne sera prise à Genève, quant à leur prochaine réadmission...

Il y a tout de même du beau monde au départ des compétitions européennes cette saison à commencer par les trois lauréats de mai dernier, FC Porto (champions), Ajax (Coupe des Coupes) et Göteborg (Coupe de l'UEFA) qui défendront leur bien dans la même épreuve.

La France, elle, a perdu un club en Coupe de l'UEFA, compte tenu de ses résultats d'ensemble assez catastrophiques ces dernières saisons. Elle sera bien représentée malgré tout, avec les Girondins de Bordeaux chez les champions, bien décidés à confirmer leur progression régulière (deux demi-finales de Coupes d'Europe en trois saisons), l'Olympique de Marseille en Coupe des Coupes, Toulouse et Auxerre en UEFA.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Naples, l'inédit

Ils seront juste trente-deux sur la ligne de départ malgré la présence de deux clubs portugais, le FC Porto, tenant du titre, étant, en effet, accompagné de Benfica, auteur du doublé Coupe-Championnat, comme Bordeaux, cette année. Privé de son « cerveau », Artur Jorge, parti au Matra RCP, de Paulo Futré (Atletico), et peut-être aussi d'autres éléments comme Jaime Malgalhaes, le FC Porto aura bien du mal à conserver son trophée.

Outre le rival national, Benfica, Porto pourrait de nouveau croiser quelques adversaires « revanchards » comme le Bayern Munich ou le Dynamo Kiev, tombés sous ses coups la saison dernière. Pas lors du premier tour, toutes ces équipes étant têtes de série, au même titre que le Real Madrid, Anderlecht, le Rapid Vienne, le Steaua Bucarest, champion d'Europe 1966, et bien sûr Bordeaux.

Les Girondins, dont la tâche s'annonce plus difficile que la saison dernière en Coupe des Coupes, éviteront sans doute un gros club au premier tour, mais il reste pas mal d'équipes pièges comme le Naples de Maradona, qui dispute sa première Coupe des champions après avoir également réussi un doublé historique, les Glasgow Rangers, le PSV Eindhoven, ou encore Neuchâtel Xamax, le champion de Suisse entraîné par Gilbert Gress.

Il va sans dire que, pour commencer, un « petit » (il en reste un peu !) comme les Shamrock Rovers, Linfield ou la Jeunesse d'Esch seraient les bienvenus en septembre au Parc Lescure !

LES 32 PARTICIPANTS

Partizani Tirana (Alb.), Bayern Munich (RFA), Dynamo Berlin (RDA), Rapid Vienne (Autr.), Anderlecht (Belg.), Sredets Sofia (Bulg.), Omonia Nicosie (Chypre), Aarhus GF (Dan.), Glasgow Rangers (Ecosse), Shamrock Rovers (Eire), Real Madrid (Esp.), Kuusysi Lahti (Finl.), Bordeaux (Fr.), Olympiakos (Grèce), MTK Budapest (Hongrie), Linfield (Irl. N.), Fram Reykjavik (Isl.), Naples (It.), Jeunesse Esch (Lux.), Hamrun Spartans (Malte), Lillestrom (Norv.), PSV Eindhoven (PB), Gornik Zabrze (Pol.), Benfica (Port.), FC Porto (Port.), Steaua Bucarest (Roum.), Malmö FF (Suède), Neuchâtel Xamax Suisse), Sparta Prague (Tch.), Galatasaray (Turq.), Dynamo Kiev (URSS), Vardar Skoplje (Youg.).

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES

Les dents de Marseille

Ici, les têtes de série sont nettement moins nombreuses. Mais l'Olympique de Marseille, pour son grand retour sur la scène européenne, préférerait sans doute éviter d'emblée l'Ajax Amsterdam (même sans Rijkaard et Van Basten), tenant du trophée, le Lokomotive Leipzig, finaliste 1987 et tombeur de Bordeaux, Hambourg ou la Real Sociedad...

Pour se faire les dents, l'OM a le choix : Dundalk, Glentoran, l'OFI Crète (malgré le Norvégien Sundby), l'Avenir Beggen, le Sliema Wanderers, Aalborg ou les Gallois de Merthyr Tydfil (semi-pros). Mais là aussi, entre les têtes de série et les modestes, il y a tout un contingent de clubs solides comme le FC Malines, révélation de la dernière saison en Belgique, le Vitosha Sofia, le Dynamo Bucarest, le Dinamo Minsk, Hajduk Split, par exemple.

Notons que l'Italie sera représentée cette saison par un club descendu en Division II, l'Atalanta Bergame.

LES 33 PARTICIPANTS*

Vllaznia Shkodra (Alb.), Lokomotive Leipzig (RDA), Hambourg (RFA), FC Tyrol (Autr.), Malines (Belg.), Vitosha Sofia (Bulg.), Limassol (Chypre), Aalborg (Dan.), Saint Mirren (Ecosse), Dundalk (Eire), Real Sociedad (Esp.), Rovaniemi PS (Finl.), Marseille (France), Merthyr Tydfil (Galles), OFI Crète (Grèce), Ujpest (Hongrie), Glentoran (Irl. N.), IA Akranes (Isl.), Atalanta (It.), Avenir Beggen (Lux.), Sliema Wanderers (Malmö), Tromsö (Norv.), Ajax Amsterdam et FC La Haye (PB), Slask Wroclaw (Pol.), Sporting Lisbonne (Port.), Dinamo Bucarest (Roum.), Kalmar FF (Suède), Young Boys Berne (Suisse), Dunajska Streda (Tch.), Genclerbirligi (Turq.), Dynamo Minsk (URSS), Hajduk Split (Youg.).

*** Les Pays-Bas alignant deux clubs en Coupe des Coupes, l'Ajax, tenant et vainqueur de la Coupe de son pays, et La Haye, finaliste, trente-trois clubs sont donc engagés ici, et un tour préliminaire sera nécessaire.**

COUPE DE L'UEFA

Quinzième seulement...

Dans cette compétition, où la qualité est loin de faire défaut, Auxerre et Toulouse, nos deux représentants, trouveront un maximum d'obstacles de taille sur leur route. Ainsi, les armadas soviétiques (le Spartak est encore là !), ouest-allemandes et italiennes sont-elles impressionnantes, par leur nombre de clubs en tout cas, puisqu'elles vont en présenter quatre chacune !

Chez les Italiens, on suivra avec intérêt le parcours de la Juventus, orpheline de son « francese », Michel Platini.

Belges, Autrichiens, Ecossais, Espagnols, Portugais, Yougoslaves et même Roumains ont encore la chance de pouvoir aligner trois clubs dans cette épreuve où il faudra compter avec l'IFK Göteborg, le tenant, déjà vainqueur en 1982.

En tout cas, il faut espérer que les clubs français feront mieux que les dernières saisons et qu'ils passeront en bloc, au moins le premier tour. Classée quinzième dans les classements de l'UEFA avec un coefficient de 18,200 (établi sur les cinq saisons allant de 1981-1982 à 1985-1986), la France doit à tout prix freiner sa chute, à défaut de remporter, cette saison enfin, sa première Coupe d'Europe...

LE CLASSEMENT DE L'UEFA

Pour déterminer le nombre de clubs attribués à chaque pays en Coupe de l'UEFA, l'Union européenne a établi ce classement portant sur les cinq saisons allant de 1981-1982 à 1985-1986. L'Angleterre, sixième dans le tableau, étant toujours exclue des Coupes européennes, les trois clubs qu'elle aurait alignés sont remplacés par un portugais, un autrichien et un roumain supplémentaire, ces trois pays bénéficiant donc de trois clubs en Coupe de l'UEFA.

Le classement sur cinq saisons :

4 clubs : 1. Italie, 39,466 ; 2. RFA, 37,332 ; 3. URSS, 36,516.

3 clubs : 4. Belgique, 34,500 ; 5. Espagne, 33,199 ; 6. Angleterre (1), 33,093 ; 7. Ecosse, 31,200 ; 8. Yougoslavie, 29,150.

2 clubs : 9. Portugal, 29,100 ; 10. Autriche, 26,500 ; 11. Roumanie, 23,166 ; 12. Suède, 22 ; 13. Tchécoslovaquie, 21,700 ; 14. RDA, 19,400 ; 15. **France,** 18,200 ; 16. Suisse, 17,750 ; 17. Grèce, 16,666 ; 18. Hongrie, 16,500 ; 19. Pays-Bas, 15,983 ; 20. Pologne, 14,500 ; 21. Bulgarie, 13,166.

1 club : 22. Finlande, 9,664 ; 23. Danemark, 8,249 ; 24. Albanie, 7,500 ; 25. Turquie, 6,999 ; 26. Chypre, 5,999 ; 27. Norvège, 5,666 ; 28. Eire, 5,665 ; 29. Irlande du Nord, 5,331 ; 30. Islande, 3,665 ; 31. Malte, 1,666 ; 32. Luxembourg, 1,332.

LES 64 PARTICIPANTS

Flamurtari Vlora (Alb.) ; Dynamo Dresde, Wismut Aue (RDA) ; Mönchengladbach, Borussia Dortmund, Werder Brême, Bayer Leverkusen (RFA) ; Austria Vienne, Linz ASK, Admira Wacker (Autr.) ; FC Bruges, Lokeren, Beveren (Belg.) ; Trakia Plovdiv, Lokomotiv Sofia (Bulg.) ; EPA Larnaca (Chypre) ; Brondby (Dan.) ; Celtic Glasgow, Dundee Utd, Aberdeen (Ecosse) ; Bohemians Dublin (Eire) ; FC Barcelone, Espanol, Gijon (Esp.) ; Turku (Finl.) ; Toulouse, Auxerre (Fr.) ; Panathinaikos, Panionios (Grèce) ; Tatabanya, Honved Budapest (Hongrie) ; Coleraine (Irl. N.) ; Valur Reykjavik (Isl.) ; Juventus, Inter Milan, Vérone, Milan AC (It.) ; Spora Luxembourg (Lux.) ;FC La Valette (Malte) ; Mjöndalen (Norv.) ; Feyenoord, FC Utrecht, Pogon Sczecin, GKS Katowice (Pol.) ; Belenenses, Guimaraes, Chaves (Port.) ; Victoria Bucarest, Sportul Studentesc, Universitatea Craiova (Roum.) ; IFK Göteborg, AIK Stockholm (Suède) ; Grasshoppers Zurich, FC Sion (Suisse) ; Vitkovice, Bohemians Prague (Tch.) ; Besiktas Istanbul (Turq.) ; Dynamo Moscou, Spartak Moscou, Zenith Leningrad, Dynamo Tbilissi (URSS) ; Partizan Belgrade, Velez Mostar, Etoile Rouge (Youg.).

Nîmes s'habille sur mesure

Qu'il a belle allure le Nîmes Olympique version 1987-1988. Une allure digne de la Division I. Et pourtant, s'il en a la parure, c'est une nouvelle fois en Deuxième Division que le club gardois devra œuvrer cette saison. Avec l'étiquette de favori d'un groupe A dans lequel ses principaux adversaires seront Lyon et Sochaux. Pour retrouver l'élite à court terme, Jean Bousquet, le président-maire de Nîmes, n'a pas hésité à tailler un nouveau costume, tout beau, tout propre à ses chers « Crocodiles ».

par Philippe MAYEN

LA façade est âgée. Et le mur en porte les traces. L'une d'entre elles retient toutefois l'attention, pour peu qu'on veuille se donner la peine de s'y intéresser de près et de lever le nez. Sous les fenêtres en bois du premier étage, une sobre et incertaine inscription, gravée dans la pierre fatiguée, indique simplement : « Siège du Nîmes Olympique. » Plus connu ici sous le nom de « Café de l'Industrie ».

Debout sur le trottoir, Henri Noël, nostalgique, regrette : « Il y a quelques années, après les matches ou les entraînements, tous les joueurs se retrouvaient ici, avec les supporters pour discuter football. Maintenant, c'est fini. Chacun chez soi. » Et Henri Noël sait de quoi il parle.

A bientôt cinquante ans, le directeur technique nîmois peut s'enorgueillir de trente-deux années passées au club gardois. De sa première licence cadet, en 1954, au poste de dirigeant qu'il occupe aujourd'hui, en passant, bien sûr, par une longue carrière de joueur et plusieurs saisons en tant qu'entraîneur, drivant notamment l'équipe « crocodile » de 1978 à 1982.

Comme lui, on déplore de ne pas trouver, dans une paisible arrière-salle, quelques vieux fidèles du Nîmes Olympique, tapant le carton, cigarette roulée au bec, pastis sur la table, évoquant le passé. Le bon vieux temps. Celui des Rahis, Barlaguet, Venturi, Bandera, Akesbi, Salaber et autres Bettache. Celui d'un entraîneur nommé Kader Firoud. Un âge d'or (1958-1962) au cours duquel le Nîmes Olympique termina trois fois deuxième, une fois troisième du Championnat et disputa aussi deux finales de Coupe de France (en 1958 contre Reims et en 1961 contre Sedan). Une époque révolue.

Depuis l'orée de la présente décennie, Nîmes n'est plus le monument du Championnat de Division I, inspirant crainte et respect chez ses adversaires, lesquels ne se rendent plus dans l'antre de Jean-Bouin comme un taureau dans l'arène. Là où sévissaient, voici quelque temps encore, des garçons comme Kabyle, Adams, Boissier, Mézy, Girard. La rude école Firoud a vécu.

LE GRAND CHAMBARDEMENT

Dans une dizaine de jours, les Gardois inaugureront leur quatrième exercice d'affilée en Deuxième Division. Mais comme on peut s'en douter, trente-deux années passées au plus haut niveau, à côtoyer l'élite, ont donc laissé des souvenirs indélébiles dans les cœurs provençaux, des sensations ineffables avec lesquelles les « Crocodiles » d'aujourd'hui tardent à renouer. Toujours promis aux premiers rôles mais jamais consacrés vedettes. La dernière saison en est un exemple frappant, les Nîmois de Krysten Nygaard ne décrochant qu'une décevante sixième place malgré de belles promesses automnales, fauteuil de leader à l'appui. Nouvelle déception. Nouvelle frustration.

Une de trop. Notamment pour Jean Bousquet, alias Jean Cacharel, le président-député-maire de la cité nîmoise, las de ces échecs répétés. Depuis son accession à la tête du club (1982) et au poste de premier magistrat local (1983) le célèbre couturier n'aura connu qu'une seule fois les « joies » de la Division I. Et de manière particulièrement éphémère.

Alors, dès le mois de mars dernier, constatant une nouvelle fois l'incapacité de son équipe à se hisser à la hauteur des meilleurs, Jean Bousquet a pris la résolution du grand chambardement et se justifie ainsi : « Cette année, et une fois de plus, nous avons raté le coche. Ni accession ni barrages. Le bilan n'est pas brillant. Et regardez : en trois saisons, nous avons changé d'entraîneur à trois reprises. Il y a d'abord eu Barlaguet, puis Domingo et enfin Nygaard. C'est trop. Un club qui se veut ambitieux a besoin de stabilité, de structures solides et d'organisation. Il fallait apporter un remède. »

Prescription du docteur Bousquet, un bon coup de balai, énergique et musclé. Sur l'ordonnance médicale, deux colonnes. Celle des départs et celle des arrivées. Dans la première, douze noms, onze joueurs et un entraîneur. Dans la seconde, onze noms, dix joueurs et un entraîneur. Une véritable cassure dans la vie d'un club au « caractère familial » affirmé. Un radicalisme sans mesure. Au service d'un projet tricéphale que le président gardois résume en trois mots : « Une équipe, un stade, un public. » Le tout sur fond de Division I. Evidemment.

Action prioritaire donc, construire une équipe capable de retrouver l'élite le plus tôt possible. Premier choix, celui de l'entraîneur. Profil idéal : « Un homme fort, apte à bâtir quelque chose de durable, de déterminer une politique à long terme, un homme d'expérience et qui a déjà fait ses preuves. » Jean Sérafin sera cet homme.

SÉRAFIN, CHEF DE FILE

L'ex-entraîneur de Lens et de Nice (depuis 1982) a répondu présent pour cinq ans (1) à l'appel du président Bousquet : « Oui, et je n'ai pas hésité longtemps. Le projet des dirigeants nîmois m'a plu tout de suite, car il ne manque pas d'arguments : la montée en Division I, un stade de vingt-cinq mille places, un centre de formation superbe qui ouvrira ses portes au mois d'octobre, une équipe ambitieuse... En fait, je vais me rajeunir de quelques années en essayant de refaire ici ce que j'ai réalisé à Nice. C'est un challenge qui me plaît. »

Pour se donner les moyens de réussir, Jean Bousquet laissera à son nouveau technicien les mains totalement libres pour le recrutement des joueurs. Sérafin : « Dans ce domaine, le président m'a laissé carte blanche et j'ai donc pu agir en toute quiétude. »

En l'espace de deux semaines, dix joueurs donneront leur accord au Nîmes Olympique et non des moindres : Bernad (Nice), Krawczyk (Lens), Stefanini (Laval), Vidot (Le Havre), Anigo (OM), N'Gouete (Bastia), Desrousseaux (Tours), Ninot (Rennes), Lada (Sochaux) et Januzzi (Nice). Soit huit joueurs évoluant en Première Division la saison dernière. Un recrutement impressionnant que Sérafin qualifie également d'intelligent : « Premier avantage, en commençant très tôt la constitution de l'effectif, nous avons pu disposer d'un choix des plus vastes. Ensuite, exception faite de Bernad et de Desrousseaux qui ont tous deux dépassé la trentaine, mais qui possèdent une expérience indispensable à leurs postes respectifs, tous les autres joueurs recrutés sont encore assez jeunes. Ils ne sont plus des débutants, mais comptent déjà quelques saisons au haut niveau, ont déjà un acquis certain, tout en conservant aussi une marge de progression intéressante. Et, surtout, ils sont polyvalents et complémentaires. La motivation aidant, l'ensemble de l'effectif, dans lequel nous avons aussi gardé quelques éléments du club (Sirvent, Lopez, Place, Espeisse, Ihily) représente un potentiel appréciable et très professionnel. Enfin, l'ensemble s'est révélé d'un excellent rapport qualité-prix. »

Ce qui, bien sûr, ne manque pas de surprendre au regard des tarifs en vigueur dans l'Hexagone, où le moindre bon joueur, quelque peu renommé, vous coûte les yeux de la tête. Et plus parfois.

Assis devant son Perrier, pantalon de toile et chemise ouverte, Jean Bousquet guettait la question. En souriant. Elle vint. Forcément. Alors, combien ? « Ceux qui pensent que nous avons fait des folies ou cassé notre tirelire se trompent. Jean Sérafin peut vous le confirmer, l'effectif que nous avons réuni ne nous a pas coûté énormément d'argent. Pourquoi ? Simplement parce que la plupart des joueurs qui ont signé chez nous étaient en fin de contrat. Lada nous a été prêté par Sochaux.

En fait, seuls Anigo, Krawczyk et N'Gouete avaient encore une ou plusieurs

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 259 F au lieu de 305 F

☐ 1 AN (52 numéros) 519 F au lieu de 611 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1

Jean Bousquet, alias Cacharel, président du Nimes Olympique (au milieu, en haut), a le regard fixé sur la ligne bleue de la Première Division. « Et, pour y parvenir, il ne faut pas mégoter. » Dans cette optique, le club gardois vient de subir un impressionnant lifting avec un effectif revu et corrigé par un nouvel entraineur, Jean Sérafin (au milieu, en bas) : « Jouer pour la montée de Division I vous impose une terrible pression psychologique. La marge d'erreur est infime. Mais la tâche est passionnante. » C'est sûrement ce que se sont dit Eric Stefanini (à gauche) et Jean-Paul Bernad en quittant Laval et Nice pour la cité nimoise.
(Photo PRESSE SPORTS)

Rares sont les Crocodiles de la dernière saison à avoir échappé à la grande lessive décrétée par les dirigeants gardois. Simei Ihily est de ceux-là.
(Photo PRESSE SPORTS)

années de contrat à honorer avec leurs clubs. Mais là encore, nous nous en sommes tirés avantageusement. D'autant que nous aussi nous avons réussi quelques bonnes affaires en vendant nos joueurs, comme Merry reparti cette année à Valenciennes.

Maintenant, il est certain que tous ces efforts auront une répercussion sur le budget global du club en raison surtout d'une masse salariale nettement accrue. L'an passé, il était de onze millions de francs. Aujourd'hui on peut le situer à seize millions, dont quatre de masse salariale. Vous pouvez donc en juger, ce ne sont pas des chiffres extraordinaires. Vous trouverez certainement mieux ailleurs, même en Division II. Autre exemple, la subvention municipale qui était de 3,5 millions de francs n'a, elle, pas augmenté.

Et puis, nous pouvons également compter sur des ressources extérieures. Avec notre sponsor principal, Catavana, une société de vente par correspondance, nous avons décidé de mettre en place un pool d'industriels et d'entrepreneurs de la région, de manière à drainer des partenaires ou des associés nouveaux, des apports publicitaires pour le club. »

Une longue mise au point qui boucle fermement le chapitre financier nîmois.

En attendant de boucler celui du recrutement déjà bien chargé mais auquel Jean Sérafin désire encore ajouter une ou deux lignes plus particulièrement dans le domaine offensif (le « plus » qui pourrait faire la différence) depuis que Lokhoff, le moteur hollandais de la formation gardoise, a annoncé son départ, Jean Sérafin précisant à ce sujet : « C'est sa femme qui ne se plaît plus ici. Elle voudrait retourner aux Pays-Bas. Eindhoven et l'Ajax sont sur les rangs et il y a peut-être là une bonne occasion de réaliser une affaire, soit en le vendant, soit en obtenant un échange. »

Toujours est-il que côté nîmois on travaille déjà sérieusement pour préparer la saison maintenant toute proche. Après un stage d'une huitaine de jours à Aix-les-Bains, « le genre de préparation idéale dans la situation qui est la nôtre, où il faut apprendre à se connaître et créer une bonne ambiance », précise l'entraîneur, les joueurs provençaux ont repris le boulot sous le chaud soleil du Midi. Au centre des Courbiers, dans le cadre vétuste de l'hippodrome, Jean Sérafin donne le ton de séances biquotidiennes parfois éprouvantes.

RISQUE ET AMBITION

L'occasion pour les nouvelles recrues d'exposer les motifs de leur présence sous le maillot nîmois. Jean-Marc Desrousseaux, le gardien, venu de Tours, ouvre le bal : « A la fin de la saison, l'Olympique nîmois n'était pas le seul club à m'avoir sollicité. D'autres, de Division I, m'avaient aussi contacté. Mais le projet des dirigeants gardois m'a plu. Ils consentent à des efforts considérables pour remonter en Première Division. La présence de Jean Sérafin fut également un point important dans ma décision. On connaît le travail qu'il a fait, d'abord à Lens, puis à Nîmes. On s'en rend compte à l'entraînement. »

Voici maintenant Eric Stefanini, l'ex-Lavallois : « Il est important et rassurant de travailler dans le cadre d'objectifs bien définis, avec les moyens nécessaires pour les atteindre. Lorsqu'il m'a téléphoné, Jean Sérafin m'a clairement expliqué tout cela et a su me convaincre. Laval aurait bien voulu me garder mais, de mon côté, j'éprouvais le besoin de voir autre chose, de me remettre en question, ailleurs. »

Un petit tour avec José Anigo à présent : « Pour moi, la situation était simple. Le recrutement de Marseille ne me laissait guère d'espoir de jouer l'an prochain. Alors plutôt que de me retrouver dans un club de Division I pour galérer, j'ai préféré descendre d'un cran dans une équipe ambitieuse. A l'image de son président. Au regard des efforts déployés, cela vous donne envie de vous défoncer, de ne pas décevoir. L'ambiance me rappelle un peu celle des Minots, lorsque nous étions en Division II »

Ou bien Ninot encore : « Quitte à jouer en Deuxième Division, mieux valait Nîmes que Rennes. Le club s'est donné tous les moyens pour réussir. Et puis, ici, il fait beau au moins. Mais attention, n'allez pas croire que je suis venu ici en vacances. Bien au contraire. »

Krawczyk enfin : « A Lens je faisais un peu partie des meubles et puis je ne crois pas qu'ils voulaient me garder. Descendre en Division II me fait un peu peur mais n'oubliez pas que j'ai eu l'occasion de connaître Jean Sérafin au centre de formation du Racing il y a quelques années. Cela rassure. Et l'ambition compense le risque. »

LE DOUZIÈME CROCO

Le risque, c'est naturellement celui de l'échec. Le président Bousquet et les siens se sont donné trois années pour atteindre le but fixé. Mais tous espèrent, bien sûr, qu'il ne faudra pas patienter jusqu'à cette échéance et pensent que le plus tôt sera le mieux.

Jean Bousquet en est le premier convaincu : « Nîmes est une ville de football, la région est une région de football. Il n'est pas normal, devant un tel potentiel populaire, un tel bouillonnement, que notre équipe soit en Division II. Les travaux du nouveau stade vont commencer en septembre prochain. Il s'agira d'un stade carré, à l'anglaise, avec des tribunes proches du terrain, d'une capacité de 25 000 places toutes assises et couvertes. Avec, de surcroît, à chaque coin de pelouse, des salles omnisports de 1 600 m². Soit un investissement de 80 millions de francs. Un outil fondamental. Autant que la présence d'un nombreux public. Il faut que celui-ci redevienne le douzième Croco ! »

Histoire de faire revivre la légende...

(1) Le contrat de Jean Sérafin, d'une durée initiale de cinq ans, comporte une clause prévoyant une rupture de contrat au bout de la troisième saison en cas de non-accession.

Gérard Lanthier contré par un défenseur lyonnais au soir d'un cuisant 0-3 à Jean-Bouin. Ou l'image d'une équipe nîmoise une nouvelle fois réduite à un simple rôle de spectateur l'an passé. Une image du passé ?
(Photo PRESSE SPORTS)

IVECO LES PROFESSIONNELS TOULOUSE

PLACES DISPONIBLES

STAGES SANTINI

DE 8 A 18 ANS

du 29 juin au 29 août 1987

Spécial gardien de but avec Philippe Bergeroo

ET EN PLUS

PISCINE • TENNIS • GYMNASE

CINEMA • MAGNETOSCOPE • TELEVISION

STAGES VACANCES FOOTBALL

Tél. : 56.90.93.39

LA DÉPÊCHE du Midi

Le Petit Bleu de Lot-et-Garonne

Je retourne ce bon pour une documentation

STAGES SANTINI 38, cours du Maréchal-Foch 33000 BORDEAUX

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

FUN

LA GUERRE DES GOALS

Le Stade Rennais possède trois gardiens pros : Hiard, Bourges et Mantaux. Les gros salaires étant proscrits, Pierrick Hiard est sur la liste des transferts. Sans résultat pour l'instant. Jusqu'à présent, il s'entraîne toujours avec le Rennais, le plus souvent dans le champ. De toute façon, avec un Bourges rond (un peu enveloppé) pour l'été et un Mantaux pour l'hiver, Kéru est paré.

▲ Aperçu dans les tribunes de Furiani samedi à l'occasion de la venue du Matra RCP Gérard Gili, l'ancien gardien de but du SEC Bastia qui, depuis, s'occupe des réserves de l'OM. Il est venu, comme chaque saison, passer quelques jours de vacances le long des plages de la Marana dont il est un habitué.

MATCHES AMICAUX

A Dijon, Cuiseaux-Louhans (D 2) bat Dijon (D 2) : 2-1
A Tours, Tours (D 2) et Abbeville (D 2) : 1-1.
A Draguignan, Nice (D 1) et Martigues (D 2) : 1-1.
A Marcilly-en-Villette, Orléans (D 2) bat Châtellerault (D 2) : 3-1.
A Dinard, Nancy (D 2) bat Rennes (D 2) : 3-2.
A Fougères, Laval (D 1) bat Rennes (D 2) : 3-2.
A Ajaccio, Ajaccio (D 2) et Montpellier (D 1) : 2-2.
A Tours, Tours (D 2) et Abbeville (D 2) : 1-1.
A Tours, Lens (D 1) bat Tours (D 2) : 2-1.
A Bastia, Matra RC Paris (D 1) bat Bastia (D 2) : 2-1.
A Bischwiller, Strasbourg (D 2) bat Metz (D 1) : 1-0.
A Dunkerque, Dunkerque (D 2) bat Lille (D 1) : 1-0.
Au Puy, Saint-Etienne (D 1) bat Le Puy (D 2) : 3-0.
A Dijon, Dijon (D 2) et Dinamo Zagreb : 1-1.
A Escarbotin, Dunkerque (D 2) bat Abbeville (D 2) : 2-0.
A Durtal, Angers (D 2) bat Châtellerault (D 2) : 1-0
A Tavaux, Saint-Dizier (D 2) bat Istres (D 2) : 2-0.
A Martigues, Nîmes (D 2) bat Martigues (D 2) : 3-2.

▲ Après Antoine Gomez, l'Auxerrois, le Sétois Gaétan Brusseau a été essayé au poste d'arrière. Il a fait grosse impression sur le public fougerais et sur Raymond Keruzoré. Il sera certainement de l'effectif rennais. Un retour aux sources pour lui, en fait, puisque ses parents quittèrent la région dinannaise (à 50 kilomètres de Rennes), il y quinze ans, pour s'installer dans le Midi.

▲ Côté renforts, on attendait à Bastia pour cette semaine l'arrivée de deux internationaux congolais avec lesquels le club corse avait signé au mois de janvier dernier un contrat de non sollicitation ; deux attaquants dont on attend bien sûr que l'un d'eux au moins puisse prendre la relève de Gaspard N'Gouète, parti à l'intersaison au Nîmes Olympique.

▲ Toujours rien de nouveau pour Zambelli, Marais, Doaré ou Hiard, que Rennes aimerait transférer ou prêter. Les éventuels acquéreurs ne se manifestent pas en nombre.

OPÉRATION SÉDUCTION

Bien qu'il s'agisse d'un match amical, Nîmes-Nice samedi prochain à 19 heures au stade Jean-Bouin, revêtira un éclat tout particulier, conformément au désir du président Jean Bousquet. En effet, tous les nouveaux joueurs recrutés par le club gardois seront présentés un à un au public avant le coup d'envoi. De plus, à l'issue de la rencontre, tous les spectateurs seront conviés à un « pot » en compagnie des deux équipes.

▲ Face au Matra RC Paris, les Bastiais avaient mis à l'essai un jeune défenseur venu du PSG, Tinmar mais rien ne dit pour l'instant qu'il sera retenu, car les Corses sont également en contact avec Soler, le défenseur de l'OGC Nice.

▲ Plusieurs recrues n'ont pu effectuer leurs débuts lors du premier match amical d'Abbeville disputé dans la région contre Dunkerque. En effet, pour des raisons diverses, blessures ou maladie, Heyman, Marlot, Aujoulat et Levève étaient forfait.

MARC BRAILLON RÉÉLU

Marc Braillon, PDG de la société RMO, a été réélu pour quatre ans président du FC Grenoble-Dauphiné, à l'issue de l'assemblée générale ordinaire réunie mardi dernier. M. Braillon avait démissionné de son poste, le 13 avril dernier, pour créer « un choc psychologique », alors que son équipe, qui évoluait en D III, semblait avoir perdu ses chances d'accéder au niveau supérieur. Il avait retrouvé la présidence, le 15 juin, après la démission du président intérimaire. M[e] Yvon Deschamps, et un vote favorable du comité directeur.
Un comité de gestion de dix membres, parmi lesquels des chefs d'entreprise de la région, a été également mis en place pour quatre ans. La société RMO demeure le principal commanditaire avec près de quatre millions de francs sur un budget dépassant les dix millions.
Le FC Grenoble, qui conserve le statut professionnel, bénéficiera lors de la prochaine saison d'une subvention municipale de 2 500 000 F, et d'une subvention du conseil général de l'Isère d'environ 500 000 F.

▲ Paul Imiéla, l'ancien capitaine de l'équipe de France amateur et d'Amiens, qui entraînait depuis quelques saisons l'équipe de Granville, est de retour dans la région picarde. Il est à la recherche d'un club pour un poste d'entraîneur.

expliquez-vous

PATRICK GONFALONE

Ancien professionnel d'Auxerre, d'Angers, du Havre et de Saint-Dizier, Patrick Gonfalone a décidé de tourner la page. A trente-deux ans, il a mis fin à sa carrière de joueur pour devenir entraîneur à Abbeville. En mars dernier, il avait succédé à Georges Eo, démissionnaire, mais il n'était pas seul puisque Jacques Hénot, l'entraîneur de l'équipe réserve, l'épaulait, notamment sur le plan de la préparation physique. Cette fois, Gonfalone est seul maître à bord avec un effectif qu'on peut qualifier de pléthorique (pas moins de onze nouveaux joueurs sont en effet arrivés à Abbeville durant l'intersaison).

« Patrick, vous voilà désormais entraîneur à part entière. Regrettez-vous votre décision d'arrêter de jouer ?

— En fin de saison dernière, j'ai pris un groupe qui connaissait certaines difficultés et j'ai accepté une tâche qui n'était pas du tout évidente. Je ne regrette rien car ce fut une expérience enrichissante. Mais cette saison il n'est plus question de jouer. J'ai donc appris à prendre du recul. C'est pour moi un nouveau départ.

— Un départ avec une équipe entièrement remaniée ?

— En effet, et ici, à Abbeville, les gens s'affolent un peu avec le recrutement. Je puis les rassurer pleinement et leur dire qu'au contraire il ne s'agit pas d'un recrutement extraordinaire, mais tout à fait normal. Le club est bien géré et les dirigeants ont parfaitement calculé leur affaire.

— Justement, ce recrutement, comment a-t-il été mené ?

— J'ai, dans un premier temps, donné une liste de joueurs aux dirigeants, des joueurs à la bonne mentalité, et surtout combatifs, des gars de tempérament. Je suis sûr que cette saison nous allons voir autre chose.

— C'est dire que la saison 1986-1987 était complètement ratée ?

— En effet, certains joueurs s'étaient installés dans une certaine notoriété et ils avaient du mal à se remettre en question.

— En quelque sorte, vous voulez que votre équipe retrouve son véritable esprit ?

— Parfaitement. Je veux en effet réintroduire ce qu'on avait perdu, c'est-à-dire les notions de solidarité, d'agressivité, de combativité. Auparavant, nous étions trop gentils. Désormais je puis vous dire qu'à Abbeville on va se battre.

— Vous avez modifié toutes vos lignes. Il vous faudra donc, dans un premier temps, trouver la cohésion ?

— Il me faut en effet trouver le vrai puzzle afin qu'il soit le plus efficace possible.

— Tactiquement, comment allez-vous jouer ?

— Je considère d'abord que les gars doivent être complets sur le terrain. Chez nous, je veux que le bloc entier attaque et défende à la fois. A la limite, on peut très bien se transformer en cinq attaquants puisque je dispose, en Henriksen et Canosi, de deux défenseurs latéraux très offensifs. Mais, attention, cette trame tactique sera appliquée en parfaite concertation avec les joueurs.

— Avec un tel effectif, Abbeville va-t-il jouer les premiers rôles ?

— Restons lucides et attentifs. Il n'est pas question de nous leurrer. Nous ne jouerons pas les barrages car nous resterons toujours en dessous des grands. Ce n'est pas un signe de faiblesse, mais au contraire de réalisme. Le Championnat sera aussi dur que d'habitude. On va souffrir. Mais nous viserons quand même une place dans le milieu de tableau.

Lionel HERBET.

VALENCIENNES AFFICHE COMPLET

Après la signature d'un contrat professionnel de Pierre Bruynaert, l'US Valenciennes est enfin au complet. Les arrivants sont donc Jean-Pierre Tempet (ex-Mulhouse), Vladan Dimitric (ex-Vojvodina), Thaty M'Bungo (ex-Lausanne et Saint-Omer), Mustapha Merry (ex-Nîmes) et Philippe Gladines (ex-Niort). Pour l'international marocain Merry, il s'agit d'un retour aux sources puisqu'il avait signé son premier contrat professionnel en 1983 à Valenciennes. Ainsi, l'effectif de VA (dix-sept professionnels) se trouve sous contrat avec le club jusqu'à l'horizon 1990, c'est-à-dire pour la durée d'un plan bâti par le comité directeur afin de retrouver l'élite.
Après sa tournée en Pologne (trois rencontres sans défaite), l'US Valenciennes présentera son nouveau visage au public nordiste le mardi 14 juillet à 19 heures face à l'équipe belge de Première Division de Charleroi. Ce match est disputé dans le cadre d'une soirée de gala mise sur pied par le comité de soutien : « Une équipe pour le Valenciennois ».

▲ L'Union sportive de Valenciennes-Anzin et arrondissements tiendra sa première assemblée générale aujourd'hui à 19 heures au stade Nungesser.

▲ Éric Desrutins, l'ex-milieu offensif tourangeau, cherche un club de Division III ou de Division IV. On peut le joindre au 24-59-39-94.

▲ Il restait un an de contrat à Slobodan Topalovic avec l'Olympique Lyonnais. Mais l'arrivée de François Lemasson condamnait le gardien yougoslave à rester sur le banc de touche. Bien qu'il lui ait été proposé un contrat de technicien d'une durée de deux ans, il a préféré trouver un terrain d'entente avec le président de l'OL et résilier son contrat.

▲ Le nouveau président de l'AS Nancy-Lorraine, André Gauthrot, est entré en fonctions lundi. Lors d'une première conférence de presse, il n'a pas annoncé de renfort sensationnel, son objectif prioritaire avant même la remontée en Division I étant de reconstruire le club : « le reste viendra tout seul », a-t-il déclaré en substance.

LYON VIRE A L'ORANGE

La dernière recrue de l'Olympique Lyonnais pour 1987-1988 s'appelle Michel Walke, milieu de terrain du PSV Eindhoven, champion de Hollande en titre, dix-sept fois international. Il est arrivé vendredi dernier à Lyon pour signer un contrat de trois ans. Après un court séjour en Hollande, il a repris l'entraînement avec ses coéquipiers hier après-midi. Une bonne opération pour les Olympiens qui, en cette occasion, ont engagé un joueur de valeur convoité également par Nîmes, l'un de leurs principaux adversaires cette saison en Division II.

▲ L'Antillais de Dunkerque, Gilbert Marguerite, est en forme en ce début de saison puisqu'il a inscrit en moyenne un but par match amical depuis la reprise : il en était à son quatrième but samedi contre Lille, un but marqué du gauche en demi-volée qui laissa le gardien Lama pantois.

▲ Défait 3-2 à Dinard contre Nancy, et sur le même score à Fougères contre Laval, pour le Stade Rennais les matches se suivent et se ressemblent. A chaque fois, les Rennais prennent l'avantage en première mi-temps, maîtrisent la rencontre avant de se faire rejoindre et même dépasser. Explication simple pour Raymond Keruzoré : il procède, après le repos, à au moins six ou sept changements.

▲ Les joueurs d'Abbeville se déplacent demain à Sedan et recevront samedi 11 juillet l'équipe de Cuiseaux-Louhans vraisemblablement sur le terrain d'Abbeville.

▲ Le Tourangeau Paco Rubio se recycle. Il jouera pendant deux ans dans l'équipe de Joué-lès-Tours (Division IV) dont il prendra sans doute, par la suite, la direction.

▲ Aldo Platini prendra sa retraite à la fin de l'année. Il ne quittera pas l'AS Nancy Lorraine dont il sera l'un des dirigeants et spécialement chargé du recrutement.

▲ L'USL Dunkerque n'entendait prendre qu'un nouveau joueur dans son effectif 1987-1988, le Yougoslave Adriano Fegic, mais le départ à l'armée de deux défenseurs Tannai incorporé à Arras et Lise qui sera mobilisé à l'automne, a incité les dirigeants à retenir le Limougeaud Asensio, vingt et un ans, qui a fait ses classes.

▲ Au-delà de l'accueil chaleureux des dirigeants de Stal-Mielec, les joueurs valenciennois ont reconnu leur stage en Pologne comme ayant été une excellente préparation psychologique, doublée d'une bonne mise en condition physique face à plusieurs équipes de Division I.

Yougo connection

Cette saison, le FC Sochaux a décidé d'exploiter à fond la filière yougoslave. A fortes doses. Après le retour de Takac, l'arrivée du libero international Farouk Hadzibegic (Betis Seville), voici venir Mehmed Bazdarevic (Zeljeznicar), vingt-sept ans, trente et une sélections, milieu de terrain de son état. Des Yougos à gogo !

▲ Patrick Gonfalone, l'entraîneur d'Abbeville, compte parmi ses nouveaux joueurs Didier Heyman. Tous deux furent équipiers voici plusieurs saisons sous les mêmes couleurs du SCO d'Angers.

▲ Ajaccio poursuit sa série de matches amicaux puisqu'après avoir rencontré Montpellier tenu en échec jeudi soir (2-2), les Corses ont affronté hier soir Toulon dans le cadre du transfert de Makanaky.

▲ Dunkerque a battu Lille samedi à Mazungarbe (1-0). L'USL Dunkerque évoluait sans sa nouvelle recrue, le Yougoslave Fegic qui joua à Nancy et à Limoges et qui souffre d'un claquage. Il n'était donc qu'un spectateur attentif et intéressé ayant apprécié la performance de sa nouvelle équipe.

REPRISE EN MAIN

Excellent début de saison pour le président du FC Mulhouse André Goerig puisqu'il a convolé le 26 juin dernier avec la charmante Sandra. Une excellente manière d'effectuer la transition entre l'ancienne et la nouvelle saison. (Photo Jacques GARDIN)

LA CAISSE ROUGE ET NOIRE : BOMBE OU PÉTARD ?

L'EXPLOSION. — Jeudi 2 juillet, le petit monde rennais du ballon rond ne parlait que de cela : la découverte d'un compte parallèle n'apparaissant pas dans la comptabilité normale du Stade Rennais. Stupéfaction, étonnement, interrogation. Quarante-huit heures après l'aval par la municipalité rennaise d'une garantie d'emprunt de quatre millions de francs, une affaire de caisse « rouge et noire » éclatait au grand jour.
LA MISE A FEU. — Une requête du procureur de la République qui a saisi la brigade du SRPJ de Rennes pour enquêter sur la comptabilité stadiste.
LE DÉTONATEUR. — Une dénonciation auprès du parquet du tribunal de grande instance de la direction régionale des services fiscaux qui aurait relevé des anomalies dans la vérification des comptes d'une société ayant commerce avec le Stade Rennais.
SUR LA SELLETTE. — L'ex-président du club Gérard Dimier, accusé d'avoir récupéré des chèques émis à la suite de contrats publicitaires et dont on a perdu par la suite la trace. Celui-ci déclare : « Je ne suis au courant d'aucun fait pouvant avoir été préjudiciable au club. »
UN PÉTARD MOUILLÉ... Au stade des investigations, il n'est pas permis d'affirmer si des sommes importantes ou non ont transité par ce compte. Il faudra quelques semaines avant d'y voir plus clair. Les inspecteurs doivent vérifier tous les mouvements de fonds et déterminer si leur destination était frauduleuse.
OU UNE VÉRITABLE BOMBE ? Il est facile d'établir des comparaisons dans l'histoire avec le président Rocher et les « Verts ». Mais il semble tout de même que ce compte qui était, dit-on, en gestation depuis juste deux ans, n'ait pas été si important que cela. Néanmoins, si les fautes financières ne sont pas très graves, il y a eu juridiquement des erreurs, elles sont donc condamnables. Attendons le passage des artificiers pour savoir qu'il s'agit d'une explosion de petite ou de grande puissance et si elle a besoin ou non d'être désamorcée.

▲ Les Ajacciens procèdent actuellement à l'essai d'un Brésilien de Flamengo Affimar Capoverde au poste d'avant-centre. Essayé contre Montpellier, ce dernier n'a guère convaincu. Les Ajacciens se donnent quinze jours pour le revoir, le tester et prendre une décision définitive à son sujet.

▲ Les Bastiais ont perdu leur premier match de préparation samedi soir à Furiani s'inclinant face au Matra Racing Club de Paris sur le score de 2 à 1. A cette occasion le jeune Sibi Kaba venu à l'inter-saison de Nantes a marqué son premier but sous les couleurs bastiaises.

▲ L'Irlandais Jack Mac Donagh s'étant mis d'accord avec Nîmes pour résilier son contrat, le club gardois conserve encore dans son effectif quatre joueurs qu'il souhaite transférer ou prêter. Il s'agit de Charles (défenseur), Poortvliet (milieu de terrain), Hanini (attaquant) et Palu (gardien).

▲ Le trésorier du Stade Rennais M. Guinaudeau, ingénieur des eaux et forêts, fait de fréquents voyages en Afrique Noire pour ses obligations professionnelles. A ce titre, il a fait venir sur recommandation un jeune Sénégalais Babakar Saar, titulaire du bac F 1. Celui-ci vient autant pour ses études que pour le football.

MARKOV ET BELLAL A GRENOBLE

Recrue de marque pour le onze dauphinois entraîné par Christian Dalger : P. Markov, le milieu messin, quinze fois international bulgare, portera cette saison les couleurs grenobloises. Après avoir évolué aux côtés de Zénier, Black et Micciche, le futur milieu de terrain grenoblois, par sa clairvoyance et sa technique, devrait apporter beaucoup au jeu dauphinois.
Quant à Hasenne Bellal, il effectue son retour à Grenoble après une brillante saison à Cherbourg en Division III avec onze buts à son actif. L'allier international algérien avait été sollicité par Quimper, Lorient et Niort, mais, dès le 18 juillet, il évoluera au côté de ses anciens coéquipiers.

▲ Le Chamois Niortais Jean-Michel Bassot revient au FC Tours pour un an, ce dont on se réjouit dans les rangs tourangeaux.

▲ A l'occasion de la venue du Matra RC Paris, on attendait de voir à l'œuvre sous les couleurs bastiaises un international uruguayen du nom de Borghees, mais les dirigeants bastiais l'ont attendu en vain. La question qui se pose est de savoir si le joueur en question sera l'arlésienne ou bien s'il pourra être supervisé dans le courant de la semaine.

▲ L'international hongrois de Nancy, Antal Nagy, a été transféré au club suisse de Bellinzona, où évoluait en début de saison dernière un certain Philippe Fargeon.

L'USD EST MORTE VIVE L'USLD !

Le football dunkerquois fait l'union sacrée politique, sur le littoral du Nord. En effet la communauté urbaine, présidée par M. Denvers (PS), est venue épauler la municipalité de droite de Dunkerque qui connaît de sérieux problèmes économiques en raison de la disparition de l'industrie de construction et de la réparation navales. Conséquence : le club s'appellera désormais Union sportive du littoral dunkerquois (USLD).

▲ Hassan Hannini, âgé de vingt-huit ans, toujours sous contrat à Bordeaux, a été prêté par les Girondins au GFC Ajaccio. L'international marocain avait déjà été prêté la saison dernière à Lens où une blessure sérieuse aux adducteurs l'avait tenu éloigné des terrains pendant longtemps. C'est certainement l'avant-centre qu'il fallait au GFCA après les départs de Makanaky et Lobé.

▲ Après neuf ans passés à Bastia puis à Nancy, Louis Marcialis effectue un retour aux sources. Révélé par le GFC Ajaccio, il s'est mis d'accord avec les dirigeants et d'ores et déjà, on estime qu'il sera le patron d'une équipe qui, il est vrai, manque singulièrement de personnalité.

LA CORSE EN FÊTE

Les Bastiais vont poursuivre leur préparation en disputant vendredi à Porto-Vecchio face au GFC Ajaccio, un match amical dont la recette ira dans les caisses de la toute nouvelle section de l'USJSF. A cette occasion, en lever de rideau, les anciens du GFCA affronteront les anciens du SECB, le tout devant être couronné par une soirée amicale qui réunira journalistes et participants dans un établissement de Porto-Vecchio. L'arbitre de cette rencontre sera René Chiappini, l'un des meilleurs arbitres corses qui vient d'entrer au comité directeur de la Ligue corse de football et qui donc, à cette occasion, fêtera son jubilé puisqu'on ne le reverra plus par la suite sur les terrains de football.

▲ L'attaquant tourangeau Almiron veut repartir en Argentine. Le FC Tours et les Newell's Boys de Rosario sont en pourparlers pour un éventuel échange avec un autre Argentin, milieu offensif celui-là.

▲ Le Nantais Jean-Jacques Eydelie, essayé par Tours devant Lens (1-2) puis Abbeville (1-1), sera prêté par le FCN pour un an si Yvon Jubelot et Robert Budzinski parviennent à une entente.

▲ Denis Schaer ayant été victime d'une sérieuse entorse de la cheville, l'infirmerie strasbourgeoise se remplit. S'y trouvaient déjà : Stéphane Plancque, out pour six mois, Lemonnier, Gousset, Andrieux et le jeune Rolling. A ce train, Kasperczak devra bientôt se remettre en tenue...

▲ Un invité de marque pour la rencontre amicale Strasbourg-Metz : le président de l'UEFA Jacques Georges en personne et un spectateur inattendu, Carlos Bianchi, venu jauger déjà un futur adversaire.

▲ Pas de chance pour Jean-Michel Bridier, l'ex-Racingman et néo-Rennais. Gêné par un cartilage qui se promènerait dans l'articulation d'une cheville, il était allé « passer » un scanner à Paris et n'avait pu participer au premier match contre Nancy. Cette fois, à Fougères, contre le Stade Lavallois, c'est une légère contracture qui l'a retenu sur le banc de touche.

▲ Laurent Delamontagne, l'attaquant rennais, paraît transformé avec Raymond Keruzoré. Auteur de seulement quatre buts la saison passée, en Championnat de D III et D I, il passait plus pour un attaquant de harcèlement que pour un buteur. En deux rencontres amicales, il vient de marquer à trois reprises. Des réalisations qui ne peuvent que donner confiance au jeune frère de Patrick.

▲ Le Quimper Cornouaillles FC espérait l'Auxerrois Burcsa ou le Messin Markov comme numéro 10. Les pourparlers n'ayant pu aboutir, le club finistérien a établi des contacts avec d'autres joueurs étrangers.

▲ Le libero havrais Pascal Zaremba jouera, la saison prochaine au Quimper Cornouailles FC, où il rejoint Sokal, Francini, Picot et Monczuk.

▲ Peu satisfait de la défaite de sa nouvelle équipe quimpéroise contre La Roche-sur-Yon, à Saint-Hilaire-de-Riez, Georges Peyroche a fait part à ses dirigeants du besoin en renforts de qualité, afin de tenir les premiers rôles qu'ils se sont fixés pour objectif.

▲ Il y aura peut-être du nouveau dans la semaine à Nîmes. En effet, Lokhoff ne cachant pas son désir de mettre un terme à sa carrière en France et de rentrer en Hollande, le club gardois envisage de recruter un milieu de terrain offensif. Par ailleurs, Nîmes est toujours à la recherche d'un attaquant supplémentaire.

LYON RECTO VERSO

L'Olympique Lyonnais n'a pas encore trouvé définitivement ses sponsors pour la saison. Mais, c'est une initiative de Jean-Michel Aulas, le président, le 25 juillet, pour le premier match à domicile au stade de Gerland, les joueurs porteront le sigle « Lyon ville européenne » sur la poitrine et « Communauté urbaine de Lyon » (Courly) sur le dos de leurs maillots. Pour le même match, les cinquante-trois maires de la communauté urbaine de Lyon seront invités spécialement par les dirigeants de l'Olympique Lyonnais pour qu'ils puissent se rendre compte de visu de l'avenir de leur équipe.

▲ Il est difficile en cette période où, à l'exception des professionnels français, tout le monde est en vacances de trouver des adversaires pour les matches de préparation. Aussi, Dunkerque était-il heureux d'avoir conclu pour le mercredi 8 juillet un match d'avant-saison contre Anvers. Malheureusement, l'avant-saison pour l'Antwerpen est au mois d'août qui avait donc accepté avec plaisir un match pour le 8 août. Si bien que Francis Smerecki n'a pas de sparring-partner pour demain. Avis aux amateurs.

▲ Un gag a eu lieu à Dunkerque il y a quelques jours où les joueurs professionnels se sont vu interdire tous les terrains d'entraînement de la ville. La raison officielle invoquée en était le réensemencement de ceux-ci. Heureusement, après une passe d'armes avec l'adjoint aux sports au cours de l'assemblée générale du club, engagement a été pris par la municipalité de fournir un terrain d'entraînement aux professionnels qui pourront également trouver leur bonheur dans les communes avoisinantes.

▲ A sa demande, Cuiseaux-Louhans jouera ses deux premiers matches de Championnat à l'extérieur de façon à permettre l'achèvement des nouvelles tribunes et nouveaux vestiaires du stade de Bram.

▲ Cuiseaux-Louhans a entamé très tôt sa préparation par un stage à Grande-Rivière dans le Haut-Jura. Malheureusement, il a plu sans discontinuer pendant tout le séjour et cette prise de contact en a beaucoup souffert puisque les ballons sont restés le plus souvent dans les... valises.

▲ Après avoir achevé un contrat de cinq ans à Nîmes, l'international danois Christen Nygaard souhaite poursuivre sa carrière en France et si possible dans le Sud. A cet effet, il serait prêt à étudier les propositions pour un poste d'entraîneur-joueur que pourrait lui faire un club de Division II ou bien de Division III ou IV ambitieux. Résidant toujours dans la banlieue nîmoise, on peut le contacter en appelant : le 66-35-37-29.

▲ Légèrement blessés, Bernad, Ninot, Krawczyck et Place n'ont pas participé par mesure de prudence au match amical que l'équipe nîmoise a disputé et gagné samedi soir à Martigues (3 à 2).

▲ L'optimisme du président nancéien André Gauthrot n'est pas partagé par l'entraîeur Robert Dewilder lequel, après les défaites enregistrées par son équipe contre Guingamp et Lorient réclame deux à trois joueurs en supplément.

SAINT-DIZIER : PARTIR, REVENIR...

Fixé tardivement sur son repêchage, le CO Saint-Dizier a vu, de ce fait, son paysage profondément remanié. De l'effectif de la saison passée sont partis, sous d'autres cieux, Pariset et Mostowski à Tours, Hallé et Jacquemin au Touquet, Martin à Abbeville, Guardiola à Reims, Reverdy à Issoudun et Fourrier à Châlons-sur-Marne ; Zugic, pour sa part, ayant été laissé libre. Devant cette hémorragie de départs, le président Guy Lamorlette et son comité n'étaient pas restés les bras croisés, mais les données ne se présentaient pas de la même manière, selon que Saint-Dizier évoluerait en D II ou en D III.
Sitôt le verdict officiel tombé (le 17 juin), les dirigeants bragards ont mis les bouchées doubles pour bâtir leur nouvelle équipe. Tout d'abord, l'entraîneur Robert Buigues, de Poissy, a pris ses fonctions, en remplacement de Georges Korac, parti à Annecy. Mardi, veille du départ pour une semaine d'oxygénation à Lamouras (Jura), tout était bouclé. Les nouvelles recrues avaient toutes rejoint Saint-Dizier.
A savoir les gardiens Matiello (Cuiseaux) et Chassaing (Vitry-le-François), les défenseurs Beaumet (INF Vichy), Philippon (Limoges), les milieu Avril (INF Vichy), Karchaoui (Red Star), Moraly (Jojos Grenoble), les attaquants Devillechabrolle (Martigues), Lalevé (Thonon) et Monate, prêté par l'AJ Auxerre. Au retour du Jura, le jeudi 9 juillet, Saint-Dizier rencontrera Cuiseaux-Louhans, à Sermaize-les-Bains (Marne), puis le 12, à Revigny-sur-Ornain (Meuse), ce sera l'AJ Auxerre (équipe mixte D I, D III) et, pour terminer, Amiens (D III), le 14 à Saint-Dizier.
Le président Lamorlette, qui a voulu poursuivre la politique de sagesse, pense néanmoins qu'avec cet effectif son club est mieux armé que lors de la saison dernière.

Grosse tête

Jean-Michel Moyroud, le défenseur dunkerquois, ne devrait pas connaître de problèmes de reconversion. Déjà titulaire d'une maîtrise de finances-comptabilité, il s'est distingué ces derniers mois avec les Dunkerquois engagés dans le concours. « Titre en jeu », de l'émission d'Antenne 2, Actions.

Châtellerault : « Au bon accueil »

Pour un club accédant pour la première fois de son histoire à la Division II, l'objectif est des plus clairs : le maintien. Et dans le Poitou, tout le monde s'y prépare avec sérieux.

Debout de gauche à droite : Collin (dirigeant), Vincent, Picard, Maioroff, Stojanovic, Pain, Duveau, Bordier, Felden (entraîneur) ; accroupis de gauche à droite : Corneau (masseur), Pattery, Billy, Guery, Plault, Lecouvreur, Labonne.
(Photo Jacques CHARBONNIER)

DIX-HUIT AVRIL 1987. Vingt-troisième journée de Championnat. Le Stade Olympique châtelleraudais, premier du groupe Centre-Ouest, joue à La Rochelle contre son dauphin, qui le suit à deux points. Les Châtelleraudais, après avoir marqué les premiers, concèdent un but. Les deux équipes se quittent dos à dos (1-1). Mais, ce soir-là, les joueurs de la Vienne prennent une sérieuse option pour le titre, alors que les Maritimes accusent le coup. Les Châtelleraudais ont toujours aimé les défis et n'en était-ce pas un pour les dirigeants que reprendre une équipe qui termina quatorzième et était condamnée à la rélégation. Repêchée in extremis à la moyenne des spectateurs, mais dont un aspect réconfortant était apparu : l'esprit de solidarité manifesté par les joueurs et l'entraîneur. Pratiquement pas de départs, sauf celui de Maupoux à Châteauroux, pour raisons professionnelles. Le bloc était resté soudé.

Les dirigeants, conscients des lacunes, en particulier dans le domaine offensif, effectuèrent un recrutement judicieux avec Lecouvreur en milieu de terrain, Vincent, un ailier, Zehringer, un avant-centre, venu du Red Star.

S'intégrant parfaitement et d'emblée dans l'ensemble, les nouveaux apportèrent l'efficacité qui manquait. L'entraîneur Alain Felder sut tirer le meilleur des qualités de chacun, au profit d'une formation faisant preuve d'une grande cohésion, d'un sens du jeu collectif et d'une volonté à toute épreuve. Dans cet ensemble bien huilé, certains joueurs, tel Pattery, se sont épanouis et ont exploité au maximum leurs qualités. D'autres, comme le gardien Picard, les jeunes arrières Guéry et Billy, tous les trois formés au club, ont progressé.

Prenant la tête dès la première journée, les Socistes ne sont jamais descendus au-dessous de la sixième place (cinquième journée). Ils renversaient souvent, dans le dernier quart d'heure, des situations compromises. Installés dans le fauteuil de leader dès la douzième journée, ils ne l'ont jamais quitté, bien que talonnés par les Rochelais, devant lesquels ils termineront avec cinq points d'avance. Cinquante et un buts marqués et vingt-trois encaissés, soit la meilleure attaque et la meilleure défense du groupe.

Au fil de la saison, l'enthousiasme s'est décuplé et leur a permis de réussir d'excellentes performances, en dehors du Championnat. Ils ont obligé, Bourg-la-Roche, à jouer les prolongations en Coupe de France et ont battu Monaco et le Paris-Saint-Germain, pour parvenir, pour la première fois dans l'histoire du club, en finale de Troisième Division.

Les responsables et les joueurs ne se laissent pas griser par le succès. Ils savent que la montée en Deuxième Division, qu'ils abordent pour la première fois, se situe dans une autre dimension que celle qu'ils ont connue jusqu'à maintenant. Cependant, ils s'y préparent avec sérieux depuis plusieurs mois. Malgré les rigueurs de la situation économique, la municipalité, les industriels locaux et la population, dans la mesure de leurs moyens, sont tous enclins à aider le SOC, à promouvoir l'image de Châtellerault à travers la France, au même titre que son musée de l'Automobile.

Alain Felden, qui ne peut concilier son travail à la Banque de France de Poitiers et les fonctions d'entraîneur à temps plein, va quitter le club avec la satisfaction d'avoir pleinement réussi, dans un climat de parfaite harmonie avec les joueurs et dirigeants. Il entraînera, la saison prochaine, le Stade Poitevin. Son successeur, Prudent Bacquet, qui vient de Chalon-sur-Saône possède de solides références.

Et, dès la semaine prochaine, il emmènera son effectif en stage dans les Landes. Les nouveaux joueurs : Carlier, Hély, Justier, Gnagore arrivent et leurs équipiers feront tout pour faciliter leur intégration, en se référant à la devise de la ville : « Châtellerault, cité du bon accueil ». Afin d'atteindre l'objectif commun, le maintien, car on ne veut pas pratiquer la politique de l'ascenseur et l'on envisage même, pour la saison suivante, d'adopter le statut professionnel.

Maurice DURAND.

Melun : l'entente cordiale

Désormais, il ne faudra plus parler de l'US Melun, mais de l'Entente Melun-Fontainebleau 77, les deux clubs seine-et-marnais ayant fusionné. Ce qui donnera à coup sûr des moyens plus importants pour le maintien en Division II.

Debout : Trognon, Ruiz, Leblond, Laversenne, Duffour, Alonzi ; accroupis : Dalbart, Rama, Monher, Chafaux, Leverrier.

C'EST patiemment et sans grand bruit que Melun a façonné l'équipe qui vient d'obtenir, après un éprouvant suspense et contre toute attente, le droit d'opérer à l'échelon supérieur.

La Deuxième Division, c'était bien là l'objectif du maire de Melun, Me Malpen, lorsqu'il a accepté de prendre les rênes. Oui, mais voilà, les minots de Daniel Malherbe ont, par une combativité exemplaire, avancé l'échéance.

Le coach melunais misait, en début de saison, sur un honorable classement sans plus : « Je disposais d'un effectif très limité. De plus, sept des treize titulaires sortaient tout juste des rangs juniors. Certes, le recrutement de Thierry Dalbart et d'Eric Dufour avait donné une bonne assise. Mais l'équipe était encore bien juvénile pour espérer jouer la montée. Il en était tout autrement de notre « rival » seine-et-marnais, Meaux. En effet, Anziani avait « fait fort » au niveau du recrutement. Ainsi, au fil des matches, l'écart entre nous ne fit que croître pour atteindre six points avant la trêve. »

UN SURPRENANT RETOUR

Les Melunais avaient visiblement atteint la trêve très émoussés. De plus, ils avaient perdu Singa, blessé. Mais l'air vivifiant de l'Atlantique leur avait redonné des ailes. En effet, la ville de Melun leur avait permis de suivre un stage dans ses remarquables installations du Cormier. Ainsi, les Melunais revenaient progressivement dans la foulée de Meaux qui, visiblement, ne parvenait pas à retrouver son second souffle. C'est après la probante victoire acquise chez le leader sochalien que les coéquipiers de Montier se prirent à y croire. Encore que l'équipe avait, tour à tour, perdu son buteur patenté et dynamiteur de défense, Dufour, ainsi que Leverrier, lui aussi out jusqu'à la fin de la saison.

Dès lors se développa un impitoyable duel à distance entre les deux Seine-et-Marnais, qui s'épiaient jusqu'à cette soirée mémorable du 29 mai. C'est sans grandes illusions, mais la rage au ventre que les Melunais allaient effectuer ce redoutable déplacement. Ils abordèrent la rencontre avec le handicap d'une équipe amoindrie, avec un point de retard sur leurs rivaux, qui avaient de surcroît l'avantage d'opérer à domicile.

Ce fut un match au couteau. Un long suspense car la victoire pouvait tout aussi bien basculer dans un camp comme dans l'autre. Mais, finalement, c'est le jeune Laversenne, à trois minutes du coup de sifflet final, qui portait l'estocade. Dans le camp melunais, c'était du délire. Outre la victoire, c'est la montée que Laversenne venait ainsi d'obtenir.

A peine remis de ses émotions, lors de la réception organisée en pleine nuit et devant la cohorte de supporters, le président Malpel annonçait officiellement que, la montée, Melun l'accepterait. Il rendait ainsi hommage aux joueurs, à l'entraîneur, mais aussi à tous les éducateurs du club. Melun, c'est aussi quinze équipes de jeunes, dont une de cadets nationaux et une axée sur la Gambardella.

Dès lors, les choses se précipitèrent. Certes, l'état-major melunais n'avait guère perdu de temps, compte tenu qu'il fallait agir vite pour renforcer l'équipe. Les conseils étaient demandés à Guy Roux, le coach auxerrois, avec qui Melun a toujours entretenu les meilleurs rapports, avec, au bout de la lorgnette, l'international hongrois Burcsa.

Mais, en coulisses, il se tramait d'autres contacts. Ainsi, en l'espace de vingt-quatre heures, s'effaçaient les rivalités qui, jusqu'alors, avaient toujours opposé Melun et Fontainebleau.

Par la volonté des deux maires, le dialogue se nouait rapidement. On précipitait une assemblée générale des deux clubs, qui décidait d'une dissolution générale. Dans la foulée, le président du Conseil général et sénateur-maire de Fontainebleau, Paul Seramy, accueillait les émissaires melunais et bellifontains à l'hôtel de la préfecture. En moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, l'Entente Melun - Fontainebleau 77 était née.

UNE PUISSANTE LOCOMOTIVE

Finalement, chacun trouve son compte dans cette fusion. Fontainebleau, longtemps l'équipe reine du département, était en chute libre : descente en Division IV, finances à zéro... Melun, grâce, il faut le souligner, à une politique exemplaire, menée en faveur des jeunes, venait d'obtenir le droit de figurer parmi les « grands ». Mais, pour s'y maintenir, il lui fallait obtenir d'importants soutiens financiers. Qui, sinon le Conseil général, était en mesure de l'y aider ? On ne pouvait mieux espérer, d'autant que le président de l'assemblée départementale n'est autre que le maire de Fontainebleau. Vous comprendrez qu'il aurait été bien stupide de ne pas s'accrocher à cette puissante « locomotive ».

Pour sa première saison en Division II, l'Entente MF 77 disposera d'un budget de plus de huit millions de francs. Mais, aussi, d'un stade rendu beaucoup plus confortable par la toute récente construction d'une nouvelle tribune de trois mille places assises (soit huit mille places au total), avec vestiaires, sanitaires, salle de soins, salle de conférences, restaurant et autres équipements dignes d'une équipe ambitieuse.

Reste à conquérir un public jusqu'alors bien réservé lorsqu'il s'agit de trouver le chemin du stade.

Jean GUILLOU.

transferts

GROUPE A	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES
AJACCIO 19 JUIN	*Makanaky (Toulon), *Lobé (Nancy), Levenard (Cannes).	*Di Fraya (Toulon), Capoverde (Flamengo), *Hanini (Bordeaux), *Blanc (Toulon), *Filippi (Monaco), *Traoré (Mali), Marcialis (Nancy).	**Matches amicaux** : 10/7 contre Bastia (à Porto-Vecchio).
ALÈS 23 JUIN	*Zago (Lyon), *Cabanel (Lyon), Sither, *Hély (Châtellerault), *Monczuk (Quimper), Moine.	*Sagnes (Béziers), Morales (Sedan), *Danneville (Rouen), *Khirat (Cuiseaux-Louhans), *Flos (Marseille), *Carpentier (Le Havre), *Roussey (Toulon).	**Stage** : à Voglans (Savoie), du 23/6 au 8/7. **Matches amicaux** : 8/7 contre Martigues (à Sarrians), 12/7 contre Toulouse (à Bayonne).
BASTIA 15 JUIN	*N'Gouete (Nîmes), *Chaussin (Toulon), Bocchi, Cervetti, *Murati (RC Paris), Bianconi (Paris-SG), Ottaviani (Metz).	*Valanconi (Vichy), *Antonetti (Le Puy), *De Bono (Bordeaux), *Kaba (Nantes), Kwarara (Congo), Charles (Nîmes).	**Matches amicaux** : 10/7 contre Ajaccio (à Porto-Vecchio).
CHÂTELLERAULT 22 JUIN	*Felden (entraîneur, Poitiers), *Joyeux (Poitiers), *Peaufigeau (Parthenay), Labonne.	*Bacquet (entraîneur, Châlons), *Carlier (Thonon), *Hély (Alès), *Justier (Montceau), *Gnagore (Tours), *Garcia (Cannes), Didier et Tony Asbrubal (Tours).	**Matches amicaux** : 8/7 contre La Roche-AEPB (à Noirmoutier) ; 11/7 contre Melun.
CUISEAUX-L. 11 JUIN	*Khirat (Alès), *Donato (Bourges), Trabelsi, *Blino (Laval), *Corian (Lyon), *Mattielo (Saint-Dizier).	*Saclier (Gueugnon), *Potet (Vichy), *Delanoë (Nantes), *Makita (Nîmes), *Lopez (Monaco), *Souvigné (Monaco), *Soumah (Lille), *Osmond (Laval).	
DIJON 24 JUIN	*Mansouri (Beveren, Belenenses).	*Hamon (Caen), Kerjean (Istres), Polo (Abbeville), *Ali Kparah (Abbeville).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Istres (à Istres) ;11/7 contre Lyon ou Nancy.
GRENOBLE 24 JUIN	Sabonnadière, Licka,*Moraly (Saint-Dizier).	*Bruzzichezzi (Nice), *Robin (Lyon), Markov (Metz), Bellal (Cherbourg).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Lyon (à Pont-l'Évêque), 11/7 contre Istres.
GUEUGNON 19 JUIN	*Fernandes, Rey, Wathelet (Le Puy), Perfetti, *Demuru (Metz), *Dufflot (Metz), *Saclier (Cuiseaux).	*Kutermak (Abbeville), *Bernard (Lyon), *Constantinian (Lyon), *Garcia (Villefranche-sur-Saône), *Polak (Poitiers), Barthelemy (Rennes).	
ISTRES 16 JUIN	*Faucher (Laval), *Kerjean (Dijon), Otermin, Zinsz, *Simonella (Niort), *Goupil (Fréjus), Gratan.	*Vandeputte (Bourges), *Petron (Bourges), Hasni (Cheminots Marseille), Popovic (Étoile Rouge Belgrade), *Soria (Montpellier), *Sintes (PTT Marseille).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Dijon (à Istres) ; 11/7 contre Grenoble.
LE PUY 15 JUIN	*Lemonnier (Strasbourg), *Valleau (Brest), *Antonetti (Bastia), Béchard, Lepeltier, Gandolfi, H. Bargas, (Angoulême), U. Bargas, Nourisson, Nosibor, Bisbal, Rolland, *Auniac (Nantes).	*Spadiny (Limoges), *Bouyer (INF Vichy), *Burgio (Valenciennes), *Lang (Annecy), *Wathelet (Gueugnon), *Barbier (Annecy), *Faure (Thonon), *Volpati (Limoges), Janbuda (Gornik), Bakekolo (Congo), *Buhlman (Thonon).	**Matches amicaux** : 12/7 contre Paris-SG.
LYON 24 JUIN	*Sadi Wa, Remark, *Bernard (Gueugnon), *Goursat (Montceau), Topalovic, *Ferri (Libourne), Constantinian (Guingamp), *Robin (Grenoble).	*Corian (Cuiseaux-Louhans), Rico (Nice), *Lemasson (Saint-Étienne), *Zago (Alès), *Cabanel (Alès), Mihajlovic (Zeljeznicar), *Kabongo (Anderlecht), *Valhe (Eindhoven).	**Matches amicaux** : 8/7, à déterminer ; 11/7 contre Zagreb.
MARTIGUES 15 JUIN	*Ouattara, Bono, Boubacar, Devillechabrolle, Haution, Soler, Todorovic, Guil, Nastro.	*Wiss (Guingamp), *Chebel (Bourges), *Gomez (Aix), *Vergnet (Limoges), Di Meco (Nancy).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Alès (à Sarrians).
MONTCEAU 12 JUIN	Gentes, Jodar, Cano, Justier (Châtellerault), *Wagner (Haguenau), *Bousdira (Bourges, entraîneur adjoint), *Kassy-Kouadio (Abidjan).	*Goursat (Lyon), *Garcia (Toulouse), *Leclercq (Sète), *Baré (Thonon), Barret (Sochaux).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Montpellier (à Montceau) ; 11/7 contre Tours.
NIMES 19 JUIN	Nygaard, *Perez (Montpellier), Palu, *Merry (VA), Espeisse, McDonagh, Poortvliet, Charles, Hamini, *Makita (Cuiseaux-Louhans), Lorenzo (Réquista), Lokhoff.	*Krawczyk (Lens), *Sérafin et Bernad (Nice), *Desrousseaux (Tours), *Vidot (Le Havre), *Stefanini (Laval), *Anigo (Marseille), *Januzzi (Nice), *Ninot (Rennes), *N'Gouete (Bastia), Menad (Tizi-Ouzou), *Lada (Sochaux).	**Matches amicaux** : 11/7 contre Nice à Nîmes.
ORLÉANS 19 JUIN	*Léopoldès (Caen), *Calasan (Guingamp), Janin, *Vinuesa (Sète), Pelletier, *Solomenko (Niort), Fioriti, Robert.	*Le Maux (Tours), *Soler (Rennes), *Lanthier (Nîmes).	**Matches amicaux** : 11/7 contre Melun (à Orléans).
SÈTE 15 JUIN	*Estevan (Avignon), *Leclercq (Montceau), Biamonte, *Renaut (Red Star), G. Brusseau (Rennes).	*Sansone (INF Vichy), *Rioust (Montpellier), *Vinuesa (Orléans), Rouvière (Nîmes), Marijon (Nîmes).	**Matches amicaux** : 11/7 contre Independiente Buenos Aires (à Sète).
SOCHAUX 22 JUIN	Zandona, Sundstrup, Helt, *Lada (Nîmes), *Rust (Montpellier), *Fernier (RCP), *Robin (AEPB), Barret (Montceau), Canton, *Nicol (Lorient).	*Takac (RCP, entraîneur), *Hadzibegic (Betis de Séville), Bazdarevic (Sarajevo), Dobraje (Limoges).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Nancy ; 14/7 contre Banik Ostrava (à Sochaux).
TOURS 16 JUIN	*Le Maux (Orléans), *Desrousseaux (Nîmes), *Souto (Lens), Rubio (Joué-lès-Tours), Quéry, Zdun, *Morabito (Saint-Raphaël), *Gressani, *Gnagore (Châtellerault).	*Pariset (Saint- Dizier), *Motowski (Saint-Dizier), *Jean (Limoges), *Bassot (Niort), Eydelie (Nantes).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Honved (Hongrie) ; 11/7 contre Montceau (à Tours).

GROUPE B	DÉPARTS	ARRIVÉES	PROGRAMMES
ABBEVILLE 18 JUIN	*Bouflet (Beauvais), *Kutermak (Gueugnon), Marcq (Compiègne), *Polo (Dijon), *Eo (entr. Nantes), Roger, Dzieciol, *Aldaya (Cholet), *Ali Kparah (Dijon).	*Levêve (Quimper), *Heyman (Guingamp), *Martin (Saint-Dizier), *Fall (Amiens), *Henriksen (Guingamp), *Aujoulat (Limoges), *Winieski (Amiens), *Mariot (Limoges), *Guttierez (Red Star), *Mulumba (Zaïre), *Canosi (Strasbourg).	**Matches amicaux** : 18/7 contre Rennes (à Abbeville).
ANGERS 18 JUIN	*Beaufreton (ASSE), *Denizart (Lens), Atamaniuk, Moulin, Larvaron (Le Mans), Desbouillons, *Acosta (Red Star), Letort.	*Popovic (Partizan Belgrade), *Garcia (Quimper), *Gauthier (Millau), *Eyquem (Niort), *Chellat (RC Paris), *Bertolino (Reims), *Giannetta (Cuiseaux-Louhans), *Schuth (Strasbourg) *Guillot (Esch.).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Saint-Étienne (à La Baule) ; 11/7 contre Laval (à Murs-Érigné), 14/7 contre La Roche-AEPB.
BEAUVAIS 18 JUIN	*Roux (Paris-SG), *Titeca (Rouen), *Martet (Rouen), Recordier.	*Bouflet (Abbeville).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Reims ; 11/7 contre Dunkerque.
CAEN 22 JUIN	*Muslin (Brest), *Moreau (Le Havre), Hamon, *Roland (Valenciennes).	*Léopoldès (Orléans), *Dostanic (Bourges), *Flores (Reims), *Nikolic (Radnicki), *Dumas (INF Vichy).	**Matches amicaux** : 12/7 contre Guingamp (à Mortagne).
DUNKERQUE 12 JUIN	*Jallamion (Vallauris), Bensaoula.	*Fegic (Limoges), Asencio (Limoges)	**Matches amicaux** : 8/7 contre Nancy ; 11/7 contre Beauvais.
GUINGAMP 14 JUIN	*Wiss (Martigues), *Thiboult (Lorient), *Szarmach (Clermont), *Heymann (Abbeville), *Henriksen (Abbeville), Samson.	*Calasan (Orléans), *Le Seaux (Saint-Brieuc), Deplanche (Lens).	**Matches amicaux** : 7/7 contre Brest (à Landernos) ; 12/7 contre Caen (à Mortagne) ; 14/7 contre Rennes (à Dinan).
AEPB LA ROCHE 15 JUIN	*Hagenbach (Rouen), *Robert (Rennes), *Boissinot (Cholet), *Guillet (Châlons), *Founini (arrêt).	*Batelli (Valenciennes), *Villa (Auxerre), *Robin (Sochaux), Dunduya (Sierra Leone).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Châtellerault ; 14/7 contre Angers.
LORIENT 24 JUIN	Robelet (Pont-l'Abbé), Jeffroy.	*Thiboult (Guingamp), *Marx (Toulouse), Charrier (Rennes), Nicol (Sochaux).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Quimper (à Pont-l'Abbé), 12/7 contre Honved.
MELUN 20 JUIN	Leverrier, Da Silva.	*Gomez (Fontainebleau), *Burcsa (Auxerre), *Bied (Amiens), *Auffret (Limoges), Delanoy (Compiègne), *Tischner (Montpellier), Traoré (Strasbourg).	**Matches amicaux** : 11/7 contre Châtellerault.
MULHOUSE 18 JUIN	Toffolo, Dupraz, Laverny, Morgante (Auxerre), Tempet (Valenciennes), Bouafia, *Kurbos (Nice), Nativi (Valenciennes), Duvivier, Glassman, Kojedal.	*Motta (Weil am Rhein), *Jenner (Strasbourg), *Mazerand (RC Strasbourg), *Pelé (Niort), Knapp (Strasbourg).	**Matches amicaux** : 10/7 contre Stuttgart (à Mulhouse) ; 12 et 14/7 contre sélections régionales.
NANCY 22 JUIN	Philippe, *Wenger (Monaco), *Casini (Toulouse), Piette, Zahoui (Toulon), Cartier (Metz ou Nancy), Lalevée, Chevallier, Nagy (Bellinzona), Fournier, *Marcialis (Ajaccio).	*R. Dewilder (Limoges), *Beyer (Thonon), *Millot (Montpellier), Gatbzyl (Thonon), Zaremba (Le Havre).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Liège (à Nancy).
QUIMPER 18 JUIN	*Garcia (Angers), *Le Dizet (Rennes), *Tlemcani (Rennes), Creignou, *Levêve (Abbeville), Ferrigno, Gaby.	*Peyroche (entraîneur), *Sokal (Laval), *Monczuk (Alès), *Stephan (Nantes), *Lebreton (Le Havre), Goudard (Nice), *Picot (Le Havre), Francini (Marseille).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Lorient (à Plobanalec) ; 11/7 contre Banik Ostrava.
REIMS 22 JUIN	Velud, *Florès (Caen), *M. Ousfane (Red Star), *Bertolino (Angers).	*Christophe (Rennes), *Guardiola (Saint-Dizier), *Danio (Rennes), *Nannini (Platense).	**Matches amicaux** : 7/7 contre Beauvais (à Beauvais) ; 13/7 contre Saint-Etienne (à Reims).
RENNES 22 JUIN	*Lanthier (Orléans), Hiard, Marais, Ninot (Nîmes), *Danio (Reims), *Christophe (Reims), Charrier (Alès), Gallou (Valenciennes), Zambelli, Solsona, *Barthélemy (Gueugnon), *Relmy (Niort), *Mosca (Montpellier), *Soler (Orléans), Angloma (Lille), *Voordeckers (Gand).	*Tlemcani (Quimper), *Bridier (RC Paris), *Audrain (Laval), *Keruzoré (entr., Brest), *Garaba (Honved Budapest), Gomez (Auxerre), G. Bausseau (Sète).	**Matches amicaux** : 18/7 contre Abbeville (à Abbeville).
ROUEN 18 JUIN	Zorzetto (centre de formation), *Heaulmé (Red Star).	*Titeca (Beauvais), *Martet (Beauvais), Adjovi-Boco (Amiens), *Hagenbach (La Roche-AEPB), Tarolin (Tchécoslovaquie), Amouret (Amiens).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Banik Ostrava (à Rouen) ; 14/7 contre Le Havre (à Fauville) .
SAINT-DIZIER 29 JUIN	*Motowski (Tours), *Hallé (Le Touquet), *Reverdy (Issoudun), Pariset (Tours), *Guardiola (Reims), *Korac (entr., Annecy), *Moraly (Grenoble), Jacquemin, *Martin (Abbeville).	*Buigues (entr., Poissy), *Devillechabrolle (Martigues), *Beaumet (INF Vichy), *Lalevée (Thonon), *Karchaoui (Red Star), Matiello (Cuiseaux-Louhans), *Moraly (Grenoble), *Monate (Auxerre), Philippon (Limoges).	
STRASBOURG 22 JUIN	*Herbin (Saint-Etienne), *Vogel (Monaco), Gudimard, *Schuth (Angers), *Jenner (Mulhouse), Gousset, Paterno, *Canosi (Abbeville).	*Christen (Monaco), *Kasperczak (Saint-Etienne), *Specht (Bordeaux), *Liégeon (Monaco), Didaux (Lille), *Lemonnier (Le Puy), *S. Plancque (Lille).	**Matches amicaux** : 8/7 contre Monaco (à Strasbourg).
VALENCIENNES 16 JUIN	*Lauricella (Le Puy), *Burgio (Le Puy), *Batelli (La Roche AEPB), *Blanc (Maubeuge), *Bruynaert (Lille), *Boskovic (Yougoslavie).	*Bungo (Saint-Omer), *Deroo (Senlis), *Roland (Caen), *Daussy (Longpré), *Stassievitch (Saint-Omer), *Gladines (Niort), *Merry (Nîmes), *Tempet (Mulhouse), *Dimitric (Vojvodina), Glassmann (Mulhouse), Roland (Caen).	**Matches amicaux** : 14/7 contre Charleroi (à Valenciennes).

GROUPE EST

1re journée
15 AOUT 1987

NANCY - SOCHAUX
METZ FC - SEDAN
MULHOUSE - CREIL
CRÉTEIL - SAINT-DIÉ
ÉPINAL - COMPIÈGNE
SENLIS - FORBACH
CHARLEVILLE - RED STAR
REIMS - VAUBAN STRASBOURG

2e journée
22 AOUT 1987

NANCY - ÉPINAL
RED STAR - VAUBAN STRASBOURG
FORBACH - CHARLEVILLE
COMPIÈGNE - REIMS
SAINT-DIÉ - SENLIS
CREIL - CRÉTEIL
SEDAN - MULHOUSE
SOCHAUX - METZ FC

3e journée
29 AOUT 1987

VAUBAN STRASBOURG - FORBACH
METZ FC - NANCY
MULHOUSE FC - SOCHAUX
CRÉTEIL - SEDAN
ÉPINAL - SAINT-DIÉ
SENLIS - CREIL
CHARLEVILLE - COMPIÈGNE
REIMS - RED STAR

4e journée
5 SEPTEMBRE 1987

NANCY - MULHOUSE FC
METZ FC - ÉPINAL
FORBACH - RED STAR
COMPIÈGNE - VAUBAN STRASBOURG
SAINT-DIÉ - CHARLEVILLE
CREIL - REIMS
SEDAN - SENLIS
SOCHAUX - CRÉTEIL

5e journée
12 SEPTEMBRE 1987

VAUBAN STRASBOURG - SAINT-DIÉ
RED STAR - COMPIÈGNE
MULHOUSE FC - METZ FC
CRÉTEIL - NANCY
ÉPINAL - SEDAN
SENLIS - SOCHAUX
CHARLEVILLE - CREIL
REIMS - FORBACH

6e journée
19 SEPTEMBRE 1987

NANCY - SENLIS
METZ FC - CRÉTEIL
MULHOUSE FC - CHARLEVILLE
COMPIÈGNE - FORBACH
SAINT-DIÉ - RED STAR
CREIL - VAUBAN STRASBOURG
SEDAN - REIMS
SOCHAUX - ÉPINAL

7e journée
26 SEPTEMBRE 1987

VAUBAN STRASBOURG - NANCY
RED STAR - METZ FC
FORBACH - SAINT-DIÉ
CRÉTEIL - MULHOUSE FC
ÉPINAL - CREIL
SENLIS - COMPIÈGNE
CHARLEVILLE - SEDAN
REIMS-SOCHAUX

8e journée
3 OCTOBRE 1987

NANCY - REIMS
METZ FC - SENLIS
MULHOUSE FC - ÉPINAL
CRÉTEIL - CHARLEVILLE
SAINT-DIÉ - COMPIÈGNE
CREIL - FORBACH
SEDAN - RED STAR
SOCHAUX - VAUBAN STRASBOURG

9e journée
10 OCTOBRE 1987

VAUBAN STRASBOURG - SEDAN
RED STAR - SOCHAUX
FORBACH - NANCY
COMPIÈGNE - CREIL
ÉPINAL - CRÉTEIL
SENLIS - MULHOUSE FC
CHARLEVILLE - METZ FC
REIMS - SAINT-DIÉ

10e journée
17 OCTOBRE 1987

NANCY - RED STAR
METZ FC - VAUBAN STRASBOURG
MULHOUSE FC - REIMS
CRÉTEIL - SENLIS
ÉPINAL - CHARLEVILLE
CREIL - SAINT-DIÉ
SEDAN - COMPIÈGNE
SOCHAUX - FORBACH

11e journée
24 OCTOBRE 1987

VAUBAN STRASBOURG - MULHOUSE FC
RED STAR - CREIL
FORBACH - SEDAN
COMPIÈGNE - CRÉTEIL
SAINT-DIÉ - NANCY
SENLIS - ÉPINAL
CHARLEVILLE - SOCHAUX
REIMS - METZ FC

12e journée
31 OCTOBRE 1987

NANCY - COMPIÈGNE
METZ FC - FORBACH
MULHOUSE FC - RED STAR
CRÉTEIL - VAUBAN STRASBOURG
ÉPINAL - REIMS
SENLIS - CHARLEVILLE
SEDAN - CREIL
SOCHAUX - SAINT-DIÉ

13e journée
7 NOVEMBRE 1987

VAUBAN STRASBOURG - ÉPINAL
RED STAR - CRÉTEIL
FORBACH - MULHOUSE FC
COMPIÈGNE - METZ FC
SAINT-DIÉ - SEDAN
CREIL - SOCHAUX
CHARLEVILLE - NANCY
REIMS - SENLIS

14e journée
21 NOVEMBRE 1987

NANCY - CREIL
METZ FC - SAINT-DIÉ
MULHOUSE FC - COMPIÈGNE
CRÉTEIL - FORBACH
ÉPINAL - RED STAR
SENLIS - VAUBAN STRASBOURG
CHARLEVILLE - REIMS
SOCHAUX - SEDAN

15e journée
5 DÉCEMBRE 1987

VAUBAN STRASBOURG - CHARLEVILLE
RED STAR - SENLIS
FORBACH - EPINAL
COMPIÈGNE - SOCHAUX
SAINT-DIÉ - MULHOUSE FC
CREIL - METZ FC
SEDAN - NANCY
REIMS - CRÉTEIL

RETOUR

16e journée
12 DÉCEMBRE 1987

ÉPINAL - NANCY
VAUBAN - RED STAR
CHARLEVILLE - FORBACH
REIMS - COMPIÈGNE
SENLIS - SAINT-DIÉ
CRÉTEIL - CREIL
MULHOUSE FC - SEDAN
METZ - SOCHAUX

17e journée
6 FÉVRIER 1988

FORBACH - VAUBAN STRASBOURG
NANCY - METZ FC
SOCHAUX - MULHOUSE FC
SEDAN - CRÉTEIL
SAINT-DIÉ - ÉPINAL
CREIL - SENLIS
COMPIÈGNE - CHARLEVILLE
RED STAR - REIMS

18e journée
20 FÉVRIER 1988

MULHOUSE FC - NANCY
ÉPINAL - METZ FC
RED STAR - FORBACH
VAUBAN STRASBOURG - COMPIÈGNE
CHARLEVILLE - SAINT-DIÉ
REIMS - CREIL
SENLIS - SEDAN
CRÉTEIL - SOCHAUX

19e journée
27 FÉVRIER 1988

SAINT-DIÉ - VAUBAN STRASBOURG
COMPIÈGNE - RED STAR
METZ FC - MULHOUSE FC
NANCY - CRÉTEIL
SEDAN - ÉPINAL
SOCHAUX - SENLIS
CREIL - CHARLEVILLE
FORBACH - REIMS

20e journée
5 MARS 1988

SENLIS - NANCY
CRÉTEIL - METZ FC
CHARLEVILLE - MULHOUSE FC
FORBACH - COMPIÈGNE
RED STAR - SAINT-DIÉ
VAUBAN STRASBOURG - CRÉTEIL
REIMS - SEDAN
ÉPINAL - SOCHAUX

21e journée
19 MARS 1988

NANCY - VAUBAN STRASBOURG
METZ FC - RED STAR
SAINT-DIÉ - FORBACH
MULHOUSE FC - CRÉTEIL
CREIL - ÉPINAL
COMPIÈGNE - SENLIS
SEDAN - CHARLEVILLE
SOCHAUX - REIMS

22e journee
26 MARS 1988

REIMS - NANCY
SENLIS - METZ FC
ÉPINAL - MULHOUSE FC
CHARLEVILLE - CRÉTEIL
COMPIÈGNE - SAINT-DIÉ
FORBACH - CREIL
RED STAR - SEDAN
VAUBAN STRASBOURG - SOCHAUX

23e journée
9 AVRIL 1988

SEDAN - VAUBAN STRASBOURG
SOCHAUX - RED STAR
NANCY - FORBACH
CREIL - COMPIÈGNE
CRÉTEIL - ÉPINAL
MULHOUSE FC - SENLIS
METZ FC - CHARLEVILLE
SAINT-DIÉ - REIMS

24e journée
16 AVRIL 1988

RED STAR - NANCY
VAUBAN STRASBOURG - METZ FC
REIMS - MULHOUSE FC
SENLIS - CRÉTEIL
CHARLEVILLE - ÉPINAL
SAINT-DIÉ - CREIL
COMPIÈGNE - SEDAN
FORBACH - SOCHAUX

25e journée
23 AVRIL 1988

MULHOUSE FC - VAUBAN STRASBOURG
CREIL - RED STAR
SEDAN - FORBACH
CRÉTEIL - COMPIÈGNE
NANCY - SAINT-DIÉ
ÉPINAL - SENLIS
SOCHAUX - CHARLEVILLE
METZ FC - REIMS

26e journée
30 AVRIL 1988

COMPIÈGNE - NANCY
FORBACH - METZ FC
RED STAR - MULHOUSE FC
VAUBAN STRASBOURG - CRÉTEIL
REIMS - ÉPINAL
CHARLEVILLE - SENLIS
CREIL - SEDAN
SAINT-DIÉ - SOCHAUX

27e journée
7 MAI 1988

ÉPINAL - VAUBAN STRASBOURG
CRÉTEIL - RED STAR
MULHOUSE FC - FORBACH
METZ FC - COMPIÈGNE
SEDAN - SAINT-DIÉ
SOCHAUX - CREIL
NANCY - CHARLEVILLE
SENLIS - REIMS

28e journée
14 MAI 1988

CREIL - NANCY
SAINT-DIÉ - METZ FC
COMPIÈGNE - MULHOUSE FC
FORBACH - CRÉTEIL
RED STAR - ÉPINAL
VAUBAN STRASBOURG - SENLIS
REIMS - CHARLEVILLE
SEDAN - SOCHAUX

29e journée
28 MAI 1988

CHARLEVILLE - VAUBAN STRASBOURG
SENLIS - RED STAR
ÉPINAL - FORBACH
SOCHAUX - COMPIÈGNE
MULHOUSE FC - SAINT-DIÉ
METZ FC - CREIL
NANCY - SEDAN
CRÉTEIL - REIMS

30e journée
4 JUIN 1988

SOCHAUX - NANCY
SEDAN - METZ FC
CREIL - MULHOUSE FC
SAINT-DIÉ - CRÉTEIL
COMPIÈGNE - ÉPINAL
FORBACH - SENLIS
RED STAR - CHARLEVILLE
VAUBAN STRASBOURG - REIMS

GROUPE NORD

1re journée
15 AOUT 1987

SAINT-LO - FÉCAMP
ARQUES - VERSAILLES
CAEN SM - LILLE
EVREUX - LE TOUQUET
LENS - AMIENS
SAINT-QUENTIN - LISIEUX
MAUBEUGE - SAINT-OMER
LE HAVRE AC - CHERBOURG

2e journée
22 AOUT 1987

SAINT-LO - LENS
SAINT-OMER - CHERBOURG
LISIEUX - MAUBEUGE
AMIENS - LE HAVRE AC
LE TOUQUET - SAINT-QUENTIN
LILLE - EVREUX
VERSAILLES - CAEN SM
FÉCAMP - ARQUES

3e journée
29 AOUT 1987

CHERBOURG - LISIEUX
ARQUES - SAINT-LO
CAEN SM - FÉCAMP
EVREUX - VERSAILLES
LENS - LE TOUQUET
SAIN-QUENTIN - LILLE
MAUBEUGE - AMIENS
LE HAVRE AC - SAINT-OMER

4e journée
5 SEPTEMBRE 1987

SAINT-LO - CAEN SM
ARQUES - LENS
LISIEUX - SAINT-OMER
AMIENS - CHERBOURG
LE TOUQUET - MAUBEUGE
LILLE - LE HAVRE AC
VERSAILLES - SAINT-QUENTIN
FÉCAMP - EVREUX

5e journée
12 SEPTEMBRE 1987

CHERBOURG - LE TOUQUET
SAINT-OMER - AMIENS
CAEN SM - ARQUES
EVREUX - SAINT-LO
LENS - VERSAILLES
SAINT-QUENTIN - FÉCAMP
MAUBEUGE - LILLE
LE HAVRE AC - LISIEUX

6e journée
19 SEPTEMBRE 1987

SAINT-LO - ST-QUENTIN
ARQUES - EVREUX
CAEN SM - MAUBEUGE
AMIENS - LISIEUX
LE TOUQUET - SAINT-OMER
LILLE - CHERBOURG
VERSAILLES - LE HAVRE
FÉCAMP - LENS

7e journée
26 SEPTEMBRE 1987

CHERBOURG - ST-LO
SAINT-OMER - ARQUES
LISIEUX - LE TOUQUET
EVREUX - CAEN SM
LENS - LILLE
SAINT-QUENTIN - AMIENS
MAUBEUGE - VERSAILLES
LE HAVRE AC - FÉCAMP

8e journée
3 OCTOBRE 1987

SAINT-LO - LE HAVRE AC
ARQUES - SAINT-QUENTIN
CAEN SM - LENS
EVREUX - MAUBEUGE
LE TOUQUET - AMIENS
LILLE - LISIEUX
VERSAILLES - SAINT-OMER
FÉCAMP - CHERBOURG

9e journée
10 OCTOBRE 1987

CHERBOURG - VERSAILLES
SAINT-OMER - FÉCAMP
LISIEUX - SAINT-LO
AMIENS - LILLE
LENS - EVREUX
SAINT-QUENTIN - CAEN SM
MAUBEUGE - ARQUES
LE HAVRE AC - LE TOUQUET

10e journée
17 OCTOBRE 1987

ST-LO - SAINT-OMER
ARQUES - CHERBOURG
CAEN SM - LE HAVRE AC
EVREUX - SAINT-QUENTIN
LENS - MAUBEUGE
LILLE - LE TOUQUET
VERSAILLES - AMIENS
FÉCAMP - LISIEUX

11e journée
24 OCTOBRE 1987

CHERBOURG - CAEN SM
SAINT-OMER - LILLE
LISIEUX - VERSAILLES
AMIENS - EVREUX
LE TOUQUET - SAINT-LO
SAINT-QUENTIN - LENS
MAUBEUGE - FÉCAMP
LE HAVRE AC - ARQUES

12e journée
31 OCTOBRE 1987

SAINT-LO - AMIENS
ARQUES - LISIEUX
CAEN SM - SAINT-OMER
EVREUX - CHERBOURG
LENS - LE HAVRE AC
SAINTT-QUENTIN - MAUBEUGE
VERSAILLES - LILLE
FÉCAMP - LE TOUQUET

13e journée
7 NOVEMBRE 1987

CHERBOURG - LENS
SAINT-OMER - EVREUX
LISIEUX - CAEN SM
AMIENS - ARQUES
LE TOUQUET - VERSAILLES
LILLE - FÉCAMP
MAUBEUGE - SAINT-LO
LE HAVRE AC - SAINT-QUENTIN

14e journée
21 NOVEMBRE 1987

SAINT-LO - LILLE
ARQUES - LE TOUQUET
CAEN SM - AMIENS
EVREUX - LISIEUX
LENS - SAINT-OMER
SAINT-QUENTIN - CHERBOURG
MAUBEUGE - LE HAVRE AC
FÉCAMP - VERSAILLES

15e journée
5 DÉCEMBRE 1987

CHERBOURG - MAUBEUGE,
SAINT-OMER - SAINT-QUENTIN
LISIEUX - LENS
AMIENS - FÉCAMP
LE TOUQUET - CAEN SM
LILLE - ARQUES
VERSAILLES - SAINT-LO
LE HAVRE AC - EVREUX

RETOUR

16e journée
12 DÉCEMBRE 1987

LENS - SAINT-LO
CHERBOURG - SAINT-OMER
MAUBEUGE - LISIEUX
LE HAVRE AC - AMIENS
SAINT-QUENTIN - LE TOUQUET
EVREUX - LILLE
CAEN SM - VERSAILLES
ARQUES - FÉCAMP

17e journée
6 FÉVRIER 1988

LISIEUX - CHERBOURG
SAINT-LO - ARQUES
FÉCAMP - CAEN SM
VERSAILLES - EVREUX
LE TOUQUET - LENS
LILLE - SAINT-QUENTIN
AMIENS - MAUBEUGE
SAINT-OMER - LE HAVRE

18e journée
20 FÉVRIER 1988

CAEN SM - SAINT-LO
LENS - ARQUES
SAINT-OMER - LISIEUX
CHERBOURG - AMIENS
MAUBEUGE - LE TOUQUET
LE HAVRE AC - LILLE
SAINT-QUENTIN - VERSAILLES
EVREUX - FÉCAMP

19e journée
27 FÉVRIER 1988

LE TOUQUET - CHERBOURG
AMIENS - SAINT-OMER
ARQUES - CAEN SM
SAINT-LO - EVREUX
VERSAILLES - LENS
FÉCAMP - SAINT-QUENTIN
LILLE - MAUBEUGE
LISIEUX - LE HAVRE AC

20e journée
5 MARS 1988

SAINT-QUENTIN - SAINT-LO
EVREUX - ARQUES
MAUBEUGE - CAEN SM
LISIEUX - AMIENS
SAINT-OMER - LE TOUQUET
CHERBOURG - LILLE
LE HAVRE AC - VERSAILLES
LENS - FÉCAMP

21e journée
19 MARS 1988

SAINT-LO - CHERBOURG
ARQUES - SAINT-OMER
LE TOUQUET - LISIEUX
CAEN SM - EVREUX
LILLE - LENS
AMIENS - SAINT-QUENTIN
VERSAILLES - MAUBEUGE
FÉCAMP - LE HAVRE AC

22e journée
26 MARS 1988

LE HAVRE AC - ST-LO
SAINT-QUENTIN - ARQUES
LENS - CAEN SM
MAUBEUGE - EVREUX
AMIENS - LE TOUQUET
LISIEUX - LILLE
SAINT-OMER - VERSAILLES
CHERBOURG - FÉCAMP

23e journée
8 AVRIL 1988

VERSAILLES - CHERBOURG
FÉCAMP - SAINT-OMER
SAINT-LO - LISIEUX
LILLE - AMIENS
EVREUX - LENS
CAEN SM - SAINT-QUENTIN
ARQUES - MAUBEUGE
LE TOUQUET - LE HAVRE AC

24e journée
16 AVRIL 1988

SAINT-OMER - SAINT-LO
CHERBOURG - ARQUES
LE HAVRE AC - CAEN SM
SAINT-QUENTIN - EVREUX
MAUBEUGE - LENS
LE TOUQUET - LILLE
AMIENS - VERSAILLES
LISIEUX - FÉCAMP

25e journée
23 AVRIL 1988

CAEN SM - CHERBOURG
LILLE - SAINT-OMER
VERSAILLES - LISIEUX
EVREUX - AMIENS
SAINT-LO - LE TOUQUET
LENS - SAINT-QUENTIN
FÉCAMP - MAUBEUGE
ARQUES - LE HAVRE AC

26e journée
30 AVRIL 1988

AMIENS - SAINT-LO
LISIEUX - ARQUES
SAINT-OMER - CAEN SM
CHERBOURG - EVREUX
LE HAVRE AC - LENS
MAUBEUGE - SAINT-QUENTIN
LILLE - VERSAILLES
LE TOUQUET - FÉCAMP

27e journée
7 MAI 1988

LENS - CHERBOURG
EVREUX - SAINT-OMER
CAEN SM - LISIEUX
ARQUES - AMIENS
VERSAILLES - LE TOUQUET
FÉCAMP - LILLE
SAINT-LO - MAUBEUGE
SAINT-QUENTIN - LE HAVRE AC

28e journée
14 MAI 1988

LILLE - SAINT-LO
LE TOUQUET - ARQUES
AMIENS - CAEN SM
LISIEUX - EVREUX
SAINT-OMER - LENS
CHERBOURG - SAINT-QUENTIN
LE HAVRE AC - MAUBEUGE
VERSAILLES - FÉCAMP

29e journée
28 MAI 1988

MAUBEUGE - CHERBOURG
SAINT-QUENTIN - SAINT-OMER
LENS - LISIEUX
FÉCAMP - AMIENS
CAEN SM - LE TOUQUET
ARQUES - LILLE
SAINT-LO - VERSAILLES
EVREUX - LE HAVRE AC

30e journée
4 JUIN 1988

FÉCAMP - ST-LO
VERSAILLES - ARQUES
LILLE - CAEN SM
LE TOUQUET - EVREUX
AMIENS - LENS
LISIEUX - SAINT-QUENTIN
SAINT-OMER - MAUBEUGE
CHERBOURG - LE HAVRE AC

Le souvenir de Jalisco

Le deuxième Championnat du monde cadets commence dimanche prochain, au Canada, avec seize équipes sur la ligne de départ, dont trois européennes : l'Italie, sacrée championne d'Europe le mois dernier à Paris, l'URSS, vice-championne, et la France, qui s'était classée troisième du tournoi européen des moins de seize ans. Et dimanche, à Montréal, devinez qui vient dîner avec les Bleus ? Le Brésil !

par Guy MISLIN

Si vous passez par Montréal, dimanche prochain, n'hésitez pas et rendez-vous au stade olympique. Le Championnat du monde cadets (12 au 25 juillet) ouvre, dans la capitale canadienne, avec un premier « sommet », dans le groupe C de la compétition, entre la France et le... Brésil !

En effet, le tirage au sort des groupes, au début du mois de juin, a placé la France dans le même groupe que le Brésil, l'Australie et l'Arabie Saoudite, ces deux derniers devant être des adversaire beaucoup plus négociables pour les joueurs dirigés par Jean-Pierre Morlans.

En tout cas, pour ce France-Brésil, le souvenir de Jalisco et du fantastique quart de finale du dernier Mundial mexicain planera sur le stade olympique. Les jeunes Cariocas auront certainement à cœur de venger leurs aînés, qui avaient été éliminés aux penalties, on s'en souvient, à l'issue d'une rencontre mémorable.

Leur qualification pour ce Championnat du monde cadets, deuxième du nom (l'édition précédente a été remportée par le Nigeria, à la surprise générale, il y a deux ans, en URSS), les jeunes Bleus l'ont obtenue en prenant une belle troisième place lors de la phase finale du récent Championnat d'Europe des moins de seize ans, qui se déroulait en France.

Les Français s'étaient qualifiés en compagnie de l'Italie, sacrée championne d'Europe, et de l'URSS, finaliste. Mais quelques jours après le succès (1-0) remporté par la Squadra Azzurra, au Parc des Princes, devant les Soviétiques, l'UEFA décidait de déclasser les champions d'Europe ! Motif : l'un de ses joueurs dépassait de... quatre jours l'âge réglementaire. Les instances européennes décidaient alors d'exclure purement et simplement l'Italie du tournoi mondial au Canada et de la remplacer par le vainqueur d'un barrage entre la RFA et la Turquie.

Aussitôt, la FIFA, organisatrice du Championnats du monde cadets, mettait son veto. Le comité d'urgence de la Fédération internationale, réuni à Zurich, acceptait les explications fournies par la Fédération italienne (erreur de date des services communaux ayant fourni le document concernant le joueur en question) et décidait de blanchir l'Italie.

Les champions d'Europe joueront donc dans le groupe A, à Toronto, en compagnie du Canada, du Qatar et de l'Égypte.

Le groupe B, à St. John (New Brunswick), réunira la Côte-d'Ivoire, la Corée du Sud, l'Équateur et les États-Unis, alors que l'URSS, le Nigeria, le Mexique et la Bolivie disputeront la phase préliminaire dans le groupe D, à Saint John's (Terre-Neuve).

En cas de qualification, l'équipe de France pourrait rester à Montréal pour y disputer les quarts de finale, à condition qu'elle termine première de son groupe. Elle y serait alors opposée au deuxième du groupe D. Si les Français terminaient deuxièmes, ils iraient à Saint-John's affronter le vainqueur du groupe D.

Pour bâtir sa sélection, Jean-Pierre Morlans a largement fait appel aux cadets de l'AJ Auxerre, récemment sacrés champions de France, après leur brillant et net succès devant Valenciennes (7-1).

Olivier Oudet (gardien), Franck Rabarivony (défenseur), David Delbarre (milieu de terrain) et Franck Soler (attaquant) devraient constituer l'ossature de l'équipe de France. On note également, parmi les dix-huit joueurs présents à Montréal, trois Lyonnais : les frères Sutter (Benjamin et Jérémie) et Stéphane Roche.

Au moment où le football français, au niveau des seniors, est en net recul sur le plan mondial, une bonne performance des cadets au Canada serait une bellé bouffée d'oxygène.

LA SÉLECTION FRANÇAISE

Gardiens : Olivier Oudet (Auxerre), Samuel Toutain (Le Havre).
Défenseurs : Fabrice Albertier (Matra RP), Avelino De Vasconcelos (Paris-SG), Gilles Giuliano (Mazargues), Emmanuel Petit (Monaco), Franck Rabarivony (Auxerre), Benjamin Sutter (Lyon).
Milieu : Michaël Debeve (Toulouse), David Delbarre (Auxerre), Roland Lagaronne (Bordeaux), Marc Leduc (Monaco), Thierry Pidery (Mazargues), Stéphane Roche (Lyon).
Attaquants : Gilles Adrian (Toulouse), David Rincon (Paris-SG), Franck Soler (Auxerre), Jérémie Sutter (Lyon).

LE CALENDRIER

GROUPE A
1re journée
(dimanche 12 juillet)
Italie - Canada
Qatar - Egypte
2e journée
(mardi 14 juillet)
Italie - Qatar
Canada - Egypte
3e journée
(jeudi 16 juillet)
Italie - Egypte
Canada - Qatar

GROUPE B
1re journée
(dimanche 12 juillet)
Côte-d'Ivoire - Corée du Sud
Etats-Unis - Equateur
2e journée
(mardi 14 juillet)
Côte-d'Ivoire - Etats-Unis
Corée du Sud - Equateur
3e journée
(jeudi 16 juillet)
Côte-d'Ivoire - Equateur
Corée du Sud - Etats-Unis

GROUPE C
1re journée
(dimanche 12 juillet)
Brésil - France
Etats-Unis - Arabie Saoudite
2e journée
(mardi 14 juillet)
Brésil - Arabie Saoudite
France - Australie
3e journée
(jeudi 16 juillet)
Brésil - Australie
France - Arabie Saoudite

GROUPE D
1re journée
(dimanche 12 juillet)
URSS - Nigeria
Mexique - Bolivie
2e journée
(mardi 14 juillet)
URSS - Mexique
Nigeria - Bolivie
3e journée
(jeudi 16 juillet)
URSS - Bolivie
Nigeria - Mexique

QUARTS DE FINALE
(dimanche 19 juillet)
A Toronto : 1er groupe A - 2e groupe B
A Saint John : 1er groupe B - 2e groupe A
A Montréal : 1er groupe C - 2e groupe D
A Saint John's : 1er groupe D - 2e groupe C

DEMI-FINALES
(mercredi 22 juillet)
A Toronto : vainq. 1er groupe A/2e groupe B contre vainq. 1er groupe C/2e groupe D
A Saint John : vainq. 1er groupe B/2e groupe A contre vainq. 1er groupe D/2e groupe C

FINALES
(vendredi 24 juillet)
A Saint John : match pour la troisième place
(samedi 25 juillet)
A Toronto : FINALE

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club DH très ambitieux, Franche-Comté, cherche entr.-joueur ex-pro, niveau D II, n°s 8, 10 ou 5, offre monit. sport. munic. Tél. : 84-79-02-74.

Club ambitieux DH Ligue Aquitaine, recrute joueurs D III, D IV attaquants de préférence. Emplois réservés dans société en expansion, niveau bac ou bac technicien demandé. Tél. : 53-51-29-30.

Club DH sér. et amb. rech. n° 10 spécif. et n° 8 niv D I, D II ou D III actuel n° 10. Être titul. 1er degré BE, empl. monit. titul. assuré, n° 8 niv. bac ou BEP de form. banc. ou assur., emploi ds organisme financ. ass. Env. c.v. + réf., 10, rue Trésorerie, 73000 Chambéry. Urgent.

Urgent, club ambitieux ch. joueur-entr. diplômé, région Toulouse, emploi assuré comptabilité DECS ou grande surface. Écr. sous n° 361 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club DH Laval ch. n°s 5, 8 ou 10 niveau D IV, D III. Possibilité emploi bâtiment. Écr. sous n° 362 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club Bourgogne ch. joueur n°s 5 et 8, niveau D IV. Emploi possible entretien, livraison, commercial. Env. c.v. sous n° 363 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club 15 km nord Paris recherche n°s 4, 6, 8 et 10, habitant la région 78, 92, 93, 95 et Paris. « Belles installations. » Écr. sous n° 365 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club D IV ambitieux recherche attaquants français. Tél. : 40-98-80-26.

Urgent, club ambitieux cherche arrière, milieu ou attaquant, possibilité empl. informatic. possèd. diplôme maîtrise scientif. ou MIAGE + IAE. Tél. : 51-05-56-90, 10-12 h.

Club DH Lorraine offre emploi à pourvoir pour 1er août à joueur expér. niv. D III, D IV, DH. Form. chaudronnier et mot. hydraulique élect. Tél. : 29-94-13-22.

Club DH ambitieux recrute joueurs D III-D IV, emploi assuré avec qualification électro-mécanicien, métreur tous corps d'État, BTS agro-alimentaire. Tél. Fillion : 49-98-03-03.

Club 1re div. district, banl. sud, recherche : 1 entraîneur-joueur, milieu ou attaquant, niv. D III-D IV, av. réf. Frencesy, entraîneur poussins, pupil., min. Tél. : 42-37-46-57 ; dom. : 69-09-12-54, ap. 19 h.

Club D IV ambitieux recherche n°s 9 et 4, niveau D III-D IV, emploi assuré. Tél. : 33-68-34-28.

Urgent D IV rég. Nantes ch. n° 10 niv. D II-D III, BTS électronicien indispensable, sal. 9 000. Env. c.v. détaillé prof. et sport., écr. Giraudet. 8, rue de la Lourneau, 44230 St-Sébastien-s./L.

Club DRS 49 cherche joueur 21 ans maximum, niveau D III, D IV et DH. Formation assurée. Urg., tél. : 41-52-31-95.

Club PH Centre ambit. offre emploi à joueur français attaquant n° 9 niveau D III, D IV, DH. Écr. sous n° 369 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club Nat. IV Ouest cherche attaquant juniors, seniors. Écr. sous n° 370 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club PHA Var cherche défenseur 27 ans max., niveau D III-D IV, monit. municipal éduc. phys. foot, obligation MNS. Tél. : 94-79-62-48, 94-64-07-31.

Club ambitieux 1re div. district région C.-O. recherche joueurs bon niveau. Écr. sous n° 372 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club du Sud-Est recherche urgent attaquant et milieu offensif club très ambitieux de PH A. Possib. emplois. Urgent. Écr. sous n° 371 à Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Club D IV Nord rech. n°s 8 ou 10 organisateur, niv. D II-D III, offre empl. Tél. : 28-41-85-47, jour ; 28-49-58-78, soir.

Club Excellence amb., district Savoie, rech. entraîneur ou entr.-joueur, bon niveau. Tél. : 79-85-57-97 ou 79-85-01-20 ou 79-33-55-96, hres repas.

Club DHR Centre-Ouest ambitieux, recrute entraîneur-joueur niv. D II-D III, milieu ou attaquant avec ou sans diplôme. Tél. : 49-74-14-00 (14 à 18 heures) ou 49-80-15-42 (apr. 19 h).

DIVERS

ENCORE QUELQUES PLACES

FOOTBALL ÉTUDES ÉCOLE DE MONITEURS

ENTRÉE SUR CONCOURS ET TESTS

ÉTUDES
- Cours en petites unités.
- Tutorat personnalisé.
- Résultats scolaires supérieurs à la moyenne nationale.

FOOTBALL
- Direction technique Paco de la Vega.
- Entraînement par éducateurs diplômés BEES.
- Préparation d'entrée aux centres de formation prof.

Documentation sur simple appel : 48-59-89-74

IIEC'S

Institut International d'Éducation Culturelle et Sportive
2 *bis*, rue Jules-Ferry, 93100 MONTREUIL

Vends France Football de 1977 à 1984 plus divers Tél. : 75-21-45-95

Achète *France Football* avant août 1973 (n° 1426) Faire propositions Mallaret Jean 5 B, rue Paul-Guillon 86000 Poitiers Tél. : 49-88-26-44

DEMANDES

Ex-pro D I, 38 ans, sans diplôme entr. + travail Contact. et offres précises Roche - 27, rue Barbusse 94450 Limeil-Brévannes

Ex-pro D I, 2e degré joueur ou entr.-joueur 29 ans, cherche club D II, D III, D IV Tél. : 29-65-70-40

Joueur, 34 ans, ex-international n° 9-10 recherche club niveau D III - D IV ambitieux, non muté Étud. ttes propositions Tél. 66-30-30-47

Bon gardien, 24 ans 7 ans D III, cherche club D IV - D III ou DH ambit. Tél. : 43-72-53-22 Poss. non muté

Joueur, 22 ans, n° 7-8-9-10 stag. pro 3 ans, ch. club D II - III - IV ambit. Etud. ttes propositions Ecr. sous réf. 367 A Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur, 20 ans, 6 ou 8 ayant évolué D II - III - IV recherche club D II - D III - D IV amb. Tél. : 48-76-98-49 (le soir)

Joueur algérien 24 ans, D I - D II, cherche club ambitieux, n° 8-10 Bonnes références Tél : 60-16-75-89

Libero 4 ou 6, 29 ans 270 matches en D I ch. engagts même en D II - III Tél. : 43-97-49-64

Attaquant ou milieu 25 ans, jouant en D II rech. club ambitieux D II - D III - D IV, rég. Côte d'Azur. Étudier. ttes propos. sérieuses Tél. : 47-33-54-65 (après 19 h 30)

Buteur en D II ch. club D II - III - IV désir. monter de suite Tél. : (1) 48-39-04-62

Ex-stagiaire pro 23 ans, ch. club D II - III poss. 2-3-6 Club ambitieux Tél. : 26-49-25-21

Défenseur, 26 ans Niv. D III, non muté ch. club ambitieux Tél. 45-04-29-60 (apr. 20 h)

Joueur, 22 ans, n° 6-8-10 ch. club D II - III Etudie ttes propositions Tél. : 93-96-35-72

Excellent gardien de but niveau D II promot. cherche club DHR - PH ambit. Tél. : 84-67-11- 13

Entraîneur-joueur ex-pro 1er degré (passe 2e Vichy) cherche club Etudie ttes propositions Tél. : 70-32-37-12 M. Adam, chambre 23

Joueur, 24 ans, n° 10 Expér. D II, mut. D IV non promot. ch. club sérieux et ambitieux Accepte étranger. Tél. après 20 h (16) 1 43-75-01-44

Menotti : le défi madrilène

par Xavier DE PINEDO

Luis Cesar Menotti, le sorcier argentin champion du monde en 1978, revient en Espagne. Après son échec au Barça et son séjour à Boca Juniors, « El Flaco » a accepté l'offre du nouveau président de l'Atletico Madrid, M. Gil. Un homme qui tente de renflouer ce club moribond à grands coups de millions et offre à Menotti, Futre, Goicoetchea, Marcos et quelques autres mercenaires. Drôle de défi, que nous vous présentons sous le double angle espagnol et argentin.

MADRID. — Tel Zorro, Cesar Luis Menotti revient en Espagne pour tenter de trouver ici la gloire qui lui a été refusée aussi bien lorsqu'il dirigea la sélection argentine durant le Mundial 82 que lorsqu'il prit les commandes d'un FC Barcelone qui était, sans doute, sous ses ordres l'un des plus puissants de l'histoire du club catalan. Menotti revient cette fois-ci dans la capitale pour diriger l'Atletico Madrid, le nouvel Atletico qu'est en train de construire le président, tout récemment élu, Jesus Gil.

Le principal candidat d'abord envisagé par M. Gil n'était autre que l'entraîneur vedette en Espagne, Javier Clemente, qui, après avoir couronné par deux fois l'Atletic de Bilbao, a fait des prodiges avec Espanol, donnant au club catalan la meilleure place de son histoire en Championnat. Hélas ! pour M. Gil, malgré une offre de cinq millions de francs (record pour un entraîneur), le président de l'Espanol, M. Baro, n'était pas disposé à laisser partir son entraîneur, de peur d'être obligé de démissionner car ses socios ne lui auraient pas pardonné une telle perte.

M. Gil, qui veut absolument composer une équipe de vedettes pour emmener l'Atletico vers les sommets, se tourna alors vers l'Argentine et plus précisément vers « El Flaco » Menotti. Il arriva à le convaincre par des arguments de poids. Déjà avant d'être élu président, alors qu'il n'était que candidat, Gil avait obtenu les services de la nouvelle vedette du football européen, le Portugais de Porto, Futre. Avec l'arrivée du Portugais à Madrid et l'incorporation de certains noms connus dans le football espagnol, Gil parvint à convaincre Menotti de quitter Boca Juniors. Pourtant, les dirigeants du Boca avaient satisfait toutes les exigences de Menotti pour continuer une saison de plus en faisant venir tous les joueurs qu'il avait réclamés. Mais voilà, le fait d'avoir un nouveau défi en Espagne, un pays qui sait résister à sa gloire, l'attrait du salaire (2,2 millions de francs annuels) et la possibilité de diriger une équipe avec un grand avenir, furent autant d'arguments qui décidèrent Menotti.

Avant de ce décider définitivement de venir à l'Atletico, Menotti demanda à ses amis espagnols de lui transmettre des informations, non seulement sur la situation économique du club, mais également sur la personnalité de son nouveau président. Apparemment, les informations reçues d'Espagne furent satisfaisantes pour Menotti. Les garanties du président, notamment, ont dû être largement convaincantes car, sans cela, on ne comprend pas comment il aurait accepté de s'engager sur un bateau en plein naufrage comme celui de l'Atletico. Et hier lundi, l'Argentin est arrivé en Espagne pour signer le contrat qui va le lier au club madrilène.

Menotti, à peine débarqué à Madrid, a immédiatement rencontré l'équipe dirigeante pour étudier la structure du nouvel Atletico Madrid. Le président Gil a déboursé 25 millions de francs pour l'acquisition de Futre. Menotti pourra aussi compter sur l'arrière central titulaire de l'Atletic de Bilbao et de la sélection espagnole, Goicoetchea (acheté 5 millions de francs), sur l'incorporation du milieu de terrain Eusebio, en provenance de Valladolid (3 millions de francs) et surtout, sur le retour de l'enfant prodige de l'Atletico, Marcos (3,8 millions de francs) que Menotti dirigea à Barcelone et qui, selon l'Argentin, peut un jour valoir plus d'un million de dollars (6 millions de Francs). Enfin, des pourparlers ont été engagés avec le libero barcelonais Salva sur la base de 5 millions de francs.

Menotti devra maintenant décider des futures incorporations, toujours en accord avec le président Gil, car on ne voit pas cet homme ne pas prendre de décision sur l'avenir de « son » équipe.

En effet, tous les renforts obtenus jusqu'à présent donnent entière satisfaction à l'entraîneur argentin, mais ce dernier a observé que pour l'instant, l'équipe manque d'attaquants. C'est ce qu'il va essayer d'obtenir auprès du président. Menotti a déjà donné une liste de noms possibles : Eloy (Gijon), Ramon (Séville), Manolo (Murcie), Rincon (Bétis) et Amarilla (Barcelone). A cette liste, il faut ajouter le nom de l'Argentin, Ramon Diaz. Mais là, ce serait uniquement au cas où trois étrangers seraient admis dans les équipes espagnoles.

Menotti affronte un grand défi qu'il tentera de mener à bien. Il comptera une fois de plus avec son second Poncini, créant ainsi à Madrid, à nouveau, un clan argentin. Menotti, qui triompha avec la sélection argentine et avec tous les clubs argentins qu'il a dirigés, veut effacer avec l'Atletico Madrid tous ses échecs antérieurs en Espagne.

« Des raisons personnelles »

par Jean-Marie LORÁNT

BUENOS AIRES. — « Menotti dejo Boca ». A la une des journaux argentins, la nouvelle a fait presque autant de bruit que la victoire de la sélection sur l'Equateur. Le départ de Luis Cesar Menotti pour l'Atletico Madrid a pris tout le monde de vitesse.

Celui-ci, fidèle à son personnage, n'avait pas dissimulé la vérité et multiplié les avertissements. Il voulait savoir où il allait, de quels joueurs il pourrait disposer à la reprise de l'entraînement le 6 juillet. Or, Boca Juniors n'est pas riche du tout et ce club évoluait la saison dernière avec six joueurs prêtés : Abramovich, Higuain, Hrabina, Delgar Rinaldi, Graciani.

Malgré cet apport, plus d'un million de dollars paraît-il, il continuait de régner une grande confusion au sein du groupe et Menotti, contacté par l'Espagne, se sentait des fourmis dans les jambes. Sans joie excessive car « à mon âge, avait-il confié, j'aspire surtout à vivre au milieu de mes amis et de ma famille ».

Toutefois, il n'a pas pu résister quand une proposition de 600 000 dollars pour deux ans lui est parvenue de l'Atletico Madrid. Bien que sous contrat jusqu'en juillet 1988 avec Boca Juniors, il a choisi de larguer les amarres en affirmant officiellement à l'agence AP : « Des raisons personnelles m'obligent à quitter le pays pour un an au moins ».

Sa décision a jeté un grand froid dans les rangs de Boca et, très déçu, le président Antonio Alegre a confié : « Je suis très très surpris, je ne m'attendais pas à ce départ, mais on ne peut pas retenir quelqu'un contre son gré. Dommage que Luis Cesar parte à un moment où le club traverse une période difficile. »

Plus virulente fut la réaction du sécrétaire général du club, Jesus Asiain : « Il n'avait pas le droit de nous quitter de cette façon, même s'il y avait une clause le permettant dans son contrat. »

A Boca Juniors, Luis Cesar Menotti touchait 10 000 dollars par mois ; à l'Atletico il va en gagner dix fois plus, dans un pays qu'il connaît bien pour avoir entraîné Barcelone. Le démon du football espagnol a repris ce drôle d'entraîneur décidément bien insaisissable.

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

La fin d'un marathon

MADRID. — Ce qu'on ne croyait pas possible s'est enfin produit mardi soir.

Après dix mois de compétition, le Championnat s'est décidé, mardi soir, et a dévoilé le dernier de ses mystères, à savoir quelle allait être l'équipe reléguée en Deuxième Division. Il a fallu quarante-sept journées pour connaître le nom de l'équipe qui, l'an prochain, évoluera en Deuxième Division. Il s'agit de Santander, qui a été battue par Osasuna.

Relégation injuste, puisque, après trente-quatre journées (jusqu'à présent, c'était la durée normale pour un Championnat en Espagne), Santander se plaçait au-dessus de Cadix, position qu'elle conservait à la quarante-quatrième journée.

Mais voilà, l'Espagne qui a toujours été un pays particulier, surtout dans le monde du football, avait pris des dispositions, en cours de saison, relatives à la réglementation de la relégation en Division II. C'est Santander qui en a fait les frais.

L'an prochain, le Championnat débutera à nouveau le 30 août, mais il sera plus court puisque l'expérience tentée cette saison, avec l'apparition des play-off, s'est révélée un échec total. Les chiffres qui ne mentent jamais le prouvent. Durant les trente-quatre journées normales du Championnat, l'affluence aux stades fut de 9 400 000 spectateurs, alors que 1 700 000 spectateurs seulement firent le déplacement au cours des dix journées supplémentaires de play-off. Quant au chapitre économique, les chiffres sont encore plus déplorables puisque chaque journée du Championnat normal voyait 80 millions de pesetas (4 millions de francs) entrer dans les caisses des clubs, alors qu'au cours des play-off 47 millions seulement ont été enregistrés pour chaque journée.

De ce fait, l'expérience ne sera pas reconduite.

Le football espagnol tentera afin de renflouer les caisses et de ce fait, réduire sa dette (supérieure à 22 000 millions de pesetas) d'augmenter le nombre de clubs qui participeront en Division I (20 équipes) ce qui fera, par conséquent, un Championnat de trente-huit journées. On se demande si les dirigeants de la Ligue professionnelle ont mûrement réfléchi avant de prendre cette décision. On se demande s'ils l'ont fait avant de décider de jouer les play-off, car apparemment ce n'est pas là la solution pour diminuer l'importante dette du football espagnol.

Le football espagnol est actuellement à court d'idées, comme le démontrent les Quinielas. Et cette saison a été un grand échec puisque les parieurs n'ont pas été tentés par la formule qui auparavant leur avait donné toute satisfaction. Ces Quinielas qui, autrefois, représentaient le principal support économique du football, ont connu cette saison des pertes supérieures à 16 000 millions de pesetas.

Le football espagnol devra prendre, la saison prochaine, des mesures draconiennes pour tenter de renflouer une économie mal en point. Mais on serait vraiment surpris de voir régner la cohérence au sein des dirigeants, qui ont pris de bien mauvaises habitudes dans le passé et qui semblent ne pas vouloir en changer.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

Succession délicate pour Ivic

LISBONNE. — Artur Jorge, l'entraîneur de la réussite, prit congé la semaine dernière du club qu'il avait dirigé ces trois dernières années et qu'il a mené à la conquête de la Coupe d'Europe des clubs champions ; le Football Club de Porto, Artur Jorge vient de signer comme chacun le sait au Matra Racing Paris, où Jean-Luc Lagardère lui a confié le poste de directeur sportif général. Artur Jorge va laisser bien des souvenirs du côté de Porto, tout comme le jeune ailier Paulo Futre, qui ne put résister à un contrat fabuleux agrémenté de quelques appâts bien tentants (dont une voiture et une résidence luxueuse) en provenance de Madrid, où M. Jesus Gil, le nouveau président de l'Atletico, veut bâtir une équipe de tout premier plan.

Le jeune ailier, Jorge Platido, que le club avait déjà embauché avant le départ de Futre à Madrid, sera probablement appelé à remplacer le nouveau prodige portugais. Quant au successeur d'Artur Jorge, il répond au nom de Tomislav Ivic, yougoslave, ex-entraîneur d'Anderlecht et d'Avellino, Menotti (qui vient de signer à l'Atletico de Madrid), le Brésilien Marinho Peres (entraîneur sortant de Guimaraes) ou l'Espagnol Javier Clemente. Mais c'est Ivic qui a eu les faveurs des dirigeants sportifs. Ivic n'est pas à proprement parler un inconnu des amateurs portugais du ballon rond. Il y a trois ans, il a failli devenir successeur d'Eriksson à Benfica, mais à la toute dernière minute, l'affaire a capoté étant donné que Ivic manifestait l'intention de percevoir son salaire en dollars américains ou en marks allemands, alors que Benfica voulait lui payer en escudos.

Du côté de Benfica d'ailleurs, on peine à retrouver un successeur à l'Anglais John Mortimore, parti au Betis de Séville. Benfica fondait de grands espoirs sur l'embauche du Brésilien Carlos Alberto Perreira, mais celui-ci est lié par contrat à la sélection nationale des Emirats Arabes, et la Fédération locale ne veut pas se passer des services d'une perle si précieuse. Les regards de Benfica maintenant se tournent semble-t-il, vers le Suédois Bengtsson qui a enlevé la dernière Coupe de l'UEFA avec Göteborg.

Entre-temps, côté joueurs, le marché des transferts bouillonne déjà depuis belle lurette et, comme toujours à pareille époque, c'est le marché brésilien, où la main-d'œuvre est abondante et à un prix relativement bas, le plus souvent, qui est appelé à nourrir les effectifs des principaux clubs portugais. Le nombre de joueurs brésiliens pouvant être illimité en raison de l'accord bilatéral qui prévoit la double nationalité, ceux-là affluent tous les ans et à n'importe quelle époque de l'année dans les clubs portugais.

Principaux transferts brésiliens déjà conclus : celui de l'arrière Mozer de Flamengo à Benfica et ceux des ailiers René (Flamengo) et Caio Junior (Gremio Recife) et du milieu Bene (America), tous à Guimaraes.

Ces deux clubs ont quand même admis la possibilité de s'attacher les services d'autres joueurs brésiliens, surtout Benfica qui avait déjà embauché l'international Elzo et s'intéresse à Valdo.

Parmi les principaux clubs portugais, le FC Porto, Belenenses et Boavista comptent eux aussi sur le marché brésilien pour se renforcer en vue de la saison prochaine.

R.F.A. (Rainer KALB)

Les défenseurs flambent

Comme d'habitude, nos collègues du magazine sportif allemand *Kicker Sportmagazine* ont classé tous les professionnels du football allemand selon leurs prestations depuis le début de l'année. Comme toujours, nos confrères ont développé quatre catégories : classe mondiale, classe internationale, espoirs et talents.

La surprise : selon le jugement un peu sévère des rédacteurs du magazine, personne n'a montré ces derniers mois des prestations dignes du titre classe mondiale, pas même Jean-Marie Pfaff, le gardien de la sélection belge et du FC Bayern, qui est classé n° 1 (classe internationale) chez les étrangers. Le nombre des gardiens cités dans les quatre catégories est impressionnant : 15 sur 18. Décidément, l'Allemagne produit de bons gardiens. Les meilleurs : Uli Stein (Hambourg) et Uwe Kamps (Mönchengladbach), en classe internationale, suivi de Wolfgang de Beer (Dortmund), Eike Immel (Stuttgart) et Ralf Zumdick (Bochum) en espoirs. Le gardien de la sélection nationale, Immel, n'arrive qu'en quatrième position dans cette liste !

Le poste de libero reste le domaine des joueurs expérimentés : Ditmar Jakobs, trente-trois ans, devance Klaus Augenthaler, vingt-neuf ans, et Hans Günther Bruns, trente-deux ans en classe internationale, suivi, dans les espoirs, par Frank Pagelsdorf (Dortmund), Matthias Herget (Uerdingen) et Thomas Hörster (Leverkusen). Pour Hörster, c'est une chute considérable ; il y a six mois, il était classé meilleur libero.

Jürgen Kohler (Mannheim) et Guido Buchwald (Stuttgart) sont les deux défenseurs qui, en Allemagne, peuvent succéder à Karl Heinz Förster, si Charly un jour décidait définitivement de ne plus jouer en sélection. Ces deux-là ont la classe internationale chez les défenseurs, suivis, dans les espoirs, par Norbert Eden (Bayern), Günther Schäfer (Stuttgart), Ulrich Borowka (Mönchengladbach), Alois Reinhardt (Leverkusen), Hans Pflüger (Bayern) et André Winkhold (Mönchengladbach). Bref, en défense, en marquage individuel, l'Allemagne est forte, comme le montre le nombre des joueurs classés si haut.

En revanche, la RFA a toujours du mal au milieu du terrain. Pour les joueurs défensifs, seul Norbert Nachtweih est classé international. Dans les espoirs, on voit Manfred Kaltz, Andreas Brehme, Stefan Reuter (Nuremberg), Sascha Jusufi (Hambourg) et Michael Frontzeck (Mönchengladbach).

Pour les joueurs offensifs du milieu de terrain, c'est un peu mieux : Wolfram Wuttke (Kaiserslautern), Olaf Thon (Schalke) et Lothar Matthäus (Bayern) en classe internationale ; Hans Dorfner (Bayern), Thomas von Heesen (Hambourg), Michael Zorc (Dortmund), Manfred Schwalb (Nuremberg) et Karl Allgöwer (Stuttgart) dans les espoirs. On comprend la difficulté de Franz Beckenbauer de choisir parmi les trois meilleurs, car chacun a ses propres qualités et, selon la forme du jour, l'un devance l'autre. Comment savoir à l'avance ?

Uwe Rahn, meilleur buteur de la Bundesliga, a été au début un milieu de terrain, mais Jupp Heynckes, son entraîneur à Mönchengladbach, l'a changé en attaquant. Le *Kicker* l'a élu meilleur attaquant, devant Rudi Völler et Klaus Allofs, qui, tous les deux, quitteront l'Allemagne. En espoirs, on trouve les autres attaquants qui marquent souvent : Frank Mill et Norbert Dickel de Dortmund, Fritz Walter (Mannheim), Manfred Kast (Hambourg), Dieter Eckstein (Nuremberg) et Sergio Allievi (Kaiserslautern). Les étrangers sont classés à part. Derrière Jean-Marie Pfaff, le Polonais Okonski a encore montré sa classe internationale en Bundesliga.

ITALIE (Antonio CARRUGGI)

Qui sera l'heureux élu ?

MILAN. — Jamais, de toute son histoire, le Calcio n'avait connu un pareil suspense. Une telle rallonge... Figurez-vous, en effet, qu'à ce jour, le Championnat d'Italie, commencé début septembre, n'est toujours pas terminé ! Il ne s'agit certes que de la série B et du tournoi final qu'a nécessité le classement. Entendez le fameux Spareggio à trois. Autrement dit, une poule de barrage qui réunissait la Cremonese, Lecce et Cesena.

Les trois matches prévus au programme se déroulèrent sur terrain neutre, à Pescara et Modène. Avec un grand favori, la Cremonese, qui n'aurait jamais dû se retrouver dans une telle situation, si elle n'avait malencontreusement perdu son dernier match de Championnat à domicile contre Pise.

Les barrages ont donc commencé l'autre semaine avec un match nul entre Cesena et Lecce, le plus riche des trois avec ses vedettes argentines d'une part (Pasculli et Barbas), son stade tout neuf de 50 000 places d'autre part.

Le second match, entre Lecce et la Cremonese, prenait donc un caractère décisif et, comme l'équipe du sud-adriatique l'emporta par 4-1, on pensa que l'affaire était dans le sac. Mais dimanche après-midi, la Cremonese, décidément bien décevante, a encore perdu contre Cesena, en sorte que ce dernier a terminé avec le même nombre de points que Lecce (3). Il faudra donc un autre match d'appui, ce mercredi à San Benedetto del Tronto, pour départager les deux derniers candidats à l'accession parmi l'élite.

Les paris restent donc ouverts jusqu'à la date du 8 juillet et il faudra vraisemblablement attendre le tout dernier moment pour savoir qui, de Lecce ou de Cesena, accompagnera Pise et Pescara, déjà promus, en série A.

A l'autre bout du classement, il y avait également un barrage à trois. Mais là, le dénouement est dorénavant connu. C'est en effet Campobasso, battu dimanche par la Lazio à Naples, qui se retrouvera en série C, avec les trois autres clubs déjà relégués, Cagliari, Catane et Vicenza.

Pourtant, dans un premier temps, ce Spareggio des « desperados »de série B avait mal commencé pour le club romain, qui avait perdu son premier match contre Tarente. Mais, après un match nul en semaine entre le même Tarente et Campobasso, il restait à l'équipe qui gagna le Scudetto en 1975 la ressource de se sauver sur les quatre-vingt-dix dernières minutes. C'est ce qui est arrivé à la suite d'un but inscrit par Poli à la 53e minute et c'est tout de même mieux ainsi car la Lazio, il faut le souligner, a souvent joué, cette saison, devant cinquante ou soixante mille spectateurs au stade olympique.

Toujours est-il qu'en pleines vacances, pour la plupart des footballeurs italiens, on ne connaît toujours pas le seizième club qui complètera l'élite italienne. Et cela, pour qui connaît la rigueur du Calcio, constitue tout de même une drôle de sensation !...

EUROPE

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Honved sur la brèche

BUDAPEST. — Depuis que le ministère des Sports a facilité le départ des footballeurs à l'étranger, ceux-ci quittent plus volontiers le territoire national. Honved, plusieurs fois vainqueur du titre, s'est séparé de deux de ses meilleurs joueurs. Detari, 24 ans, 24 sélections, est parti pour Francfort, alors que Garaba, 31 ans, 62 séclections, a rejoint l'équipe de Deuxième Division de Rennes.

Le gardien international d'Ujpest Szendrei a rejoint l'équipe espagnole de Malaga. L'équipe de Pecs s'est séparée de Meszaros, qui évoluera en Belgique, à Beveren. L'arrière gauche de l'équipe nationale, Peter de Zalaegerserg a été engagé par Vienne. Le milieu de terrain Pasztor pourrait peut-être figurer l'année prochaine dans la formation des Young Boys de Berne.

Honved fait des efforts sérieux pour combler ces vides. L'entraîneur actuel, Komora, sera remplacé par l'ancien gardien de l'équipe nationale, Bicskei. Les frères Diszti, de Videoton, Torocsik, revenu de Montpellier, et Ivanov, un attaquant bulgare, devraient renforcer l'équipe.

Après sa victoire en Championnat, avec MTK, Verebes vient de prolonger son contrat, tout en restant jusqu'à la fin de la saison prochaine sélectionneur de l'équipe nationale et de l'équipe olympique.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

La Fédération rend son verdict

BELGRADE. — Le Championnat est terminé. La Fédération a tenu sa réunion extraordinaire pour statuer sur les six points de pénalité infligés à dix clubs pour avoir arrangé des matches lors de la dernière journée du Championnat 1985-86. A l'occasion du vote, le résultat était 4-4, or il fallait avoir la majorité pour annuler la sanction. La Fédération a finalement publié le classement suivant : Vardar jouera dans la Coupe des Champions, Hajduk participera à la Coupe des Coupes, Partizan, Velez et l'Étoile rouge représenteront la Yougoslavie dans la Coupe de l'UEFA, Spartak et Sarajevo descendront en Deuxième Division.

Le chargé d'affaires du secrétariat général a posé la question : « Que ferons-nous si dans quelques jours la Cour civile de Serbie confirme la décision de la Cour de Belgrade sur l'annulation de la sanction de la Fédération qui ne donnait pas au club puni la possibilité de faire appel ? »

Dans ce cas alors, sans ces points négatifs, Partizan serait champion, Hajduk jouerait la Coupe des Coupes, l'Étoile rouge, Velez et Rijeka joueraient dans la Coupe de l'UEFA, Spartak et Dynamo de Vinkovci descendraient en Seconde Division.

Une chose est sûre : Rad et Vojvodina joueront en Première Division. Il faut ajouter encore un détail très important : la Cour de Belgrade a ordonné à la Fédération de ne pas publier le classement sans la décision définitive de la Cour de Serbie. La Fédération a tout de même publié son classement.

En ce qui concerne les transferts de joueurs, c'est encore un imbroglio : l'international Skoro a signé un contrat avec Dynamo de Zagreb. Mais le club italien Ascoli est intervenu en déclarant que Skoro a apposé sa signature sur le contrat d'Ascoli.

L'attaquant de l'Étoile rouge, l'international yougoslave Cvetkovic, a signé un contrat avec Brest, mais la Fédération n'a pas donné son autorisation. Cvetkovic va intenter un procès à la Fédération, car la Cour d'État a déclaré que les footballeurs étaient libres de partir pour l'étranger après l'expiration de leur contrat avec leur club.

Mihajlovic, qui était en contact avec Lyon, se trouve dans la même situation.

AFRIQUE

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (Gérard DREYFUS)

L'Afrique à l'heure des grandes échéances

Encore quelques jours et on connaîtra le nom des cinq équipes qui viendront s'ajouter au Maroc, à l'Egypte et à l'Algérie, déjà qualifiées pour la phase finale de la prochaine Coupe d'Afrique des nations. Ce seront les vainqueurs des rencontres Malawi-Côte d'Ivoire, Zimbabwe-Kenya, Cameroun-Soudan, Sénégal-Zaïre et Nigeria-Sierra Leone. Si la logique des derniers mois est respectée, ce devrait être la Côte-d'Ivoire, le Zimbabwe, le Cameroun, le Nigéria quoique très menacé par la surprenante équipe de Sierra-Leone qui, au tour précédent, a créé la sensation en sortant le Ghana. Mais tout pronostic concernant la dernière partie entre le Sénégal et le Zaïre paraît hasardeux. Les deux formations ont largement battu le rappel de leurs professionnels, condition sine qua non de leur réussite. Il faut savoir en effet que la presque totalité du onze national sénégalais joue à l'étranger et que cet exode pose des problèmes quasi insolubles aux dirigeants. Car tous n'ont pas fait figurer dans leur contrat une clause de libération pour les matches de l'équipe nationale ; ils sont à la merci du bon vouloir de leurs dirigeants de club. Un problème qu'il faudra bien résoudre un jour. Avec les « Sénefs » (Sénégalais de France, nom donné à tous les expatriés y compris ceux qui n'évoluent pas en France), tout est possible. Sans eux, difficile de bâtir une équipe compétitive. Les Zaïrois ont également un effectif très hétéroclite avec nombre de joueurs opérant en France, en Belgique ou au Portugal. Les uns et les autres seront la clé de la qualification pour Maroc 88.

Et puis aujourd'hui, au Caire, le président de la CAF, Ydnekatchew Tessema, procédera au tirage au sort des quarts de finale de la 23e Coupe d'Afrique des clubs champions et de la 13e Coupe des Vainqueurs de Coupe. En C1, restent en lice les deux formations cairotes, Zamalek champion sortant, et National Al Ahly, l'Africa Sports d'Abidjan, le Canon de Yaoundé, les Dynamos d'Hararé, l'Ashanti Kotoko de Kumassi, Leventis United d'Ibadan et El Hilal de Khartoum. Que de grands quarts en perspective pour le mois de septembre.

En C2, le trophée récompensera quoi qu'il arrive un inédit. En dehors des FAR de Rabat, champions d'Afrique il y a deux ans, les sept autres formations, Abiola Babes, Entente II de Lomé, Vital'o de Bujumbura, Espérance de Tunis, Gor Mahia de Nairobi, les Dragons de l'Oueme ou Nchanga Rangers de Kitwe, ne peuvent se prévaloir d'aucune consécration continentale. Les Marocains partent par conséquent en pole-position, mais sans vraiment de garantie.

Au-delà de cette réunion, nul doute qu'en coulisse sur les bords du Nil on évoquera la prochaine grande échéance du football africain, à savoir la succession du président Tessema. L'homme qui a tant fait pour l'affermissement du football sur le continent et hors de ses frontières, a décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat pour raison de santé. Comme d'autres, il aurait pu s'accrocher à son poste ; il a préféré annoncer sa retraite, ne s'estimant plus capable de mener aussi bien qu'avant sa tâche. Une décision qui l'honore et qui témoigne du caractère d'un homme tout entier tourné vers ses obligations envers le football. Beaucoup parlaient de l'actuel président de la commission des arbitres, le Gambien Omar Seye, pour prendre la relève, on le disait confident du président en exercice. On en parlait même comme du dauphin désigné. Aujourd'hui, chacun peut garder pour lui ses impressions. Omar Seye ne se présentera pas aux élections de mars 1988. Il y a quelques mois, en effet, il a été nommé ministre des Affaires étrangères de son pays et a légitimement estimé que les deux fonctions n'étaient pas cumulables. Alors qui ? Impossible de le savoir. D'abord parce qu'aucun candidat ne s'est encore déclaré. Trois ou quatre membres du comité exécutif seraient officieusement sur les rangs. Mais n'importe qui peut se porter candidat, à la condition qu'il soit présenté par sa fédération nationale.

Faut-il faire campagne dès maintenant, au risque de partir un peu tôt ? Faut-il attendre le dernier moment, au plus tard trois mois avant l'élection, au risque de partir un peu tard ? Faut-il prendre son bâton de pèlerin et sillonner le continent en quête d'appuis ? Faut-il miser sur une carte plus politique et laisser faire les chefs d'Etat ? Faut-il se constituer en clans anglophones, arabophones, francophones et lusophones ? Comment s'y prendre ? Quel type de campagne entreprendre ? Faut-il proposer un programme électoral ? De la réponse à toutes ces questions sortiront les candidats et le futur président. Pour le rayonnement, on le souhaite, d'un football auquel, semble-t-il, le président Havelange, lors d'un récent séjour en Afrique du Nord, a promis une troisième place en Coupe du monde avant la fin du siècle.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Le trône entre Marrakech et Berkane

RABAT. — C'était jour de fête samedi soir au complexe Prince Moulay Abdallah de Rabat, à l'occasion des demi-finales de la Coupe du trône qui opposaient d'une part Berkane à l'USMO et d'autre part le KAC de Marrakech au FAR.

Avant d'entrer dans le détail, signalons que ce sont Berkane, vainqueur de son adversaire par 2 buts à 1 après prolongation, et Marrakech, tombeur des FAR 8 penalties a 7, qui joueront la finale dont la date n'a pas encore été fixée.

Un public nombreux, un temps plutôt clément pour la saison, deux trios d'arbitres espagnols, enfin tous les ingrédients étaient dans la marmite pour cette grande affiche.

Les joueurs des différents camps avaient particulièrement préparé leurs rencontres, puisque deux semaines auparavant toutes les équipes intéressées s'étaient mises au vert dans la région de Rabat. C'est dire si on ne prenait pas à la légère ces demi-finales qui s'annonçaient passionnantes.

La première rencontre, qui opposait les deux frères ennemis, en l'occurence l'USMO équipe de Deuxième Division et Berkane qui vient de rejoindre aux Berkanis qui ont longtemps peiné devant une équipe sans génie certes, mais ardente, courageuse et qui menait déjà à la marque lors des toutes premières minutes de la partie. Pendant plus de 85 minutes, elle fit échec à une équipe de Berkane peu motivée et dont l'attaque se montra assez fade. Il fallut un jaillissement de la part d'Amraoui pour trouver enfin la faille au sein du bloc défensif oujdi.

L'USMO ne se remit jamais de ce but encaissé à deux minutes de la fin du temps réglementaire. Fatigués par leurs efforts, marqués moralement, les divisionnaires concédèrent peu après la première prolongation un second but. C'en était fini du rêve de l'USMO.

La rencontre vedette voyait la qualification du KAC de Marrakech sur les FAR grâce aux penalties (8-7), après que le meilleur joueur de l'équipe locale (Lemriss) ait raté le penalty décisif, les deux équipes ayant terminé le temps réglementaire par un but partout.

Toujours est-il que lorsque l'on veut créer la surprise en Coupe notamment, il convient de mettre toutes les chances de son côté, de se battre sur toutes les balles et surtout d'être implacables en défense, tout en montrant des possibilités offensives pour le moins efficaces. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'équipe des FAR n'a rien fait de tout cela et a par conséquent reçu une correction de la part de son adversaire du jour, bien content de passer ce tour-piège sans encombre.

Ce match capital pour eux, les Sudistes devaient l'aborder dans un premier temps de la meilleur façon possible, c'est-à-dire sans prendre de risques inutiles en composant un jeu assez attractif, mais efficace, afin de laisser passer le fameux quart d'heure militaire. Ce jeu fait de balles hautes et de contre- attaques dangeureuses, allait être récompensé juste au milieu de la première période sans que cela prête à discussion, tant les militaires ne semblaient pas sortis de leur coquille. En effet, à la 31e minute, c'est Kidi au milieu d'une défense figée qui ouvrait le score.

Sortis de leur stupeur, les militaires commencèrent à inquiéter le camp adverse. Leurs efforts allaient être récompensés eux aussi à la 41e minute, sur un beau coup franc tiré imparablement par Tadili. La seconde mi-temps tout comme les prolongations ne changeront rien au score. C'est ainsi que pour se départager, on dut recourir aux fatidiques penalties. La première série se termina sur un 4 partout, mais lors de la seconde alors que les deux équipes étaient à deux buts partout, Lemriss (FAR) l'un des meilleurs joueurs du match allait rater son tir et offrir un cadeau inespéré aux nombreux supporters du club sudiste qui avaient fait le déplacement de Rabat.

Si la victoire du KAC de Marrakech a été logique, il lui a manqué un soupçon de panache, mais on peut reconnaître à Boucetta et aux siens le mérite d'avoir fait un match sérieux, très professionnel en somme.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Mascara paie la note

ALGER. — Avec la finale de la Coupe d'Algérie, qui s'est déroulée la semaine dernière, ce fut l'acte final d'une saison où Championnat et Coupe alternèrent le bon, le moins bon et, surtout, pas mal d'incidents qui nous laissèrent ainsi un goût d'amertume.

En Championnat, la constatation la plus intéressante fut cette décision du ministère de la Jeunesse et des Sports de réduire sur deux saisons le nombre de clubs à seize. Une décision qui s'imposait, mais dont l'application ne manqua pas d'avoir d'importantes répercussions sur l'état d'esprit des équipes, littéralement obsédées par la peur de perdre.

Le niveau, bien sûr, s'en ressentit. D'autant plus qu'à celui des commissions de compétition et de discipline, la Fédération algérienne multiplia les maladresses. En revanche, et dans son ensemble, l'arbitrage, malgré une certaine forme de violence qui n'avait pas manqué de s'instaurer lors de la seconde phase du Championnat, tint correctement son rôle avec une mention spéciale au tandem Bergui-Hansal.

En Championnat, toujours, il y a lieu de souligner une fois de plus l'incohérence de son déroulement, perturbé assez fréquemment par les exigences d'une équipe nationale dont le programme a surtout brillé par son instabilité, au grand dam des entraîneurs de clubs souvent privés de leurs meilleurs joueurs pour des matches de Championnat. Ce qui faillit provoquer la relégation d'une formation comme l'ASC Oran, et, à un degré moindre, du MP Alger.

En somme, c'était comme si l'on voulait sanctionner les clubs fournisseurs d'internationaux, et ce n'est certainement pas Mascara, qui avait consenti de très gros sacrifices financiers pour conserver sa vedette Belloumi, mais qui ne pouvait régulièrement pas compter sur sa présence, ô combien précieuse, qui perdit ainsi de très nombreux points qui lui valurent finalement la relégation.

Il est à espérer que, à l'avenir, comme cela nous a déjà été promis dans le passé, on réussisse cette fois-ci à élaborer un calendrier international auquel viendra s'articuler celui du Championnat national.

Cela paraît pourtant si simple.

Lettre d'Algérie **(Mokhtar Boudrar)**

UNE EQUIPE MOUVANTE

ALGER. — A Khartoum, le 28 juin, l'équipe d'Algérie, grâce à la solidité de son comportement défensif, a obtenu un nul (1-1) face au Soudan, qui lui ouvre pratiquement toute grande la qualification pour le second tour des éliminatoires des Jeux Olympiques qui l'opposera à la Zambie.

En fait, la seconde manche de cette confrontation algéro-soudanaise aura lieu vendredi prochain, non pas à Alger mais à Annaba, dans un nouveau stade d'une capacité d'environ soixante mille places assises. Elle ne devrait poser aucun problème sérieux aux partenaires de Menad.

Bien sûr, cette sélection nationale est loin de se montrer irrésistible. Que sera-t-elle une nouvelle fois remaniée, bien qu'on nous ait annoncé la rentree de Madjer et du Parisien Sandjak ? Oudjani, prévu lui aussi dans l'effectif, n'a pu être libéré malgré de multiples démarches de la Fédération algérienne.

Or, face à toutes ces incertitudes sur la disponibilité des « pros », dont, à notre connaissance, seul Madjer possède une clause concernant sa libération pour les matches officiels de la sélection, n'y a-t-il pas lieu de se montrer circonspect ?

Devant la Tunisie puis le Soudan, deux adversaires qui sont loin d'être des foudres de guerre, le pire a pu être évité.

Mais qu'en sera-t-il lorsqu'il faudra affronter des équipes d'une tout autre dimension avec un onze algérien toujours à la recherche de son meilleur équilibre ?

CAMEROUN (Emmanuel MBIME)

Les Lions indomptés

YAOUNDÉ. — En match de qualification pour la Coupe d'Afrique des Nations, le Cameroun a dû attendre la dernière minute pour asseoir face au Soudan une victoire qui, pourtant, lui semblait promise dès les premières minutes de la rencontre.

A la troisième minute de la partie, en effet, Oman Biyick, le nouveau sociétaire de Laval, battait d'une tête imparable le gardien soudanais, sur un merveilleux centre en retrait du flambant Ntamark, arrière-aile des Lions indomptables.

Pendant près de vingt minutes, les Camerounais allaient assiéger le camp des visiteurs, menaçant dangereusement le but adverse. Par quatre fois, le public a cru au but, malheureusement Milla, par deux fois, et ses partenaires, par deux autres, ont manqué d'aggraver le score.

Passé la vingtième minute, l'équipe camerounaise a commencé peu à peu à sombrer dans la léthargie, abandonnant le bel entrain et la pression dont elle avait fait preuve jusque-là. Le remplaçant de Djonkep, un attaquant, par Tataw, un milieu, à la quarante-sixième minute, n'a apporté aucun mieux à la disposition tactique des Camerounais. Au contraire, on a assisté à une désorganisation totale des Lions indomptables qui n'arrivaient plus à orienter la manœuvre.

Il fallut attendre la quatre-vingt-dixième minute pour voir Milla, le sorcier, embusqué au cœur de la défense soudanaise, réaliser un superbe retourné et réussir le but de break qui a maintenu intactes les chances du Cameroun pour le rendez-vous de Khartoum dans quinze jours. Les Soudanais ont contesté le but pour hors jeu signalé par l'arbitre de touche. « Il n'y a pas faute », a maintenu l'arbitre central.

Des choses sont néanmoins à revoir dans cette formation des Lions indomptables dont la prestation très moyenne est imputable, au dire de Claude Leroy, le coach camerounais, à un surentraînement.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● **L'Égypte à l'heure anglaise. Jeff Butler a été choisi pour diriger le National du Caire, numéro 1 du football égyptien et africain. Jeff Butler retrouvera sur place son compatriote Richard Parker qui dirige l'autre « grand », le Zamalek, et le Gallois Michael Smith responsable de la préparation physique de l'équipe nationale. Butler connaît l'Afrique pour avoir dirigé et l'équipe de Zambie et les Nchanga Rangers, meilleur club de ce pays.**

● **Et pourtant c'est vrai. Abdeljelil Ben Miled, entraîneur tunisien, vient de conduire America à la quatrième place du Championnat d'Équateur. C'est la première fois qu'un Tunisien dirige une équipe professionnelle, hors des pays du Golfe. Ben Miled avait déjà, il y a quelques années, entraîné un club amateur polonais, Poznan.**

● **Six pays africains au ban de la FIFA pour défaut de cotisations annuelles : Gambie, Gabon, République centrafricaine, Madagascar, Niger et Rwanda.**

● **L'équipe nationale de Guinée sur la touche, faute de résultats. En 1988, elle se contentera de défendre le Trophée Amilcar-Cabral qu'elle a conquis cette année devant ses voisins. Ainsi en a décidé l'autorité de tutelle.**

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Santos peut voyager tranquille

RIO. — Comme pour oublier les déboires de sa sélection, éliminée dans la Coupe America, le public s'est intéressé pus encore que d'habitude aux Championnats régionaux.

Santos est arrivé à prendre un point précieux à Jau (0-0) lors de la dernière journée des matches retour.

Le leader offrit à cette occasion un bon spectacle au public local. Dès le début de la partie, les successeurs de Pelé se ruèrent à l'attaque et développèrent plusieurs mouvements offensifs bien construits. Les visiteurs s'efforcèrent de prendre l'avantage en utilisant surtout la vitesse de pointe d'Oswaldo sur l'aile droite. Mais les locaux surent s'organiser sous la houlette du vétéran Paulo Isidoro. L'ancien international mit de l'ordre dans la maison. A la trentième minute, Adilson mit hors de position la défense des visiteurs et se présenta seul devant le goal Rodriguez. Mais le métier de l'international uruguayen prévalut, et il réalisa une belle intervention pour sauver son but. Le même Adilson réussit cependant à tromper sa vigilance, sur contre-attaque, quelques minutes plus tard. Mais l'arbitre de touche signala un hors- jeu. Ce qui n'était pas évident.

Les supporters locaux entrèrent en ébullition, et une pluie d'objets commença à tomber sur cet empêcheur de marquer en rond. Le match dut être suspendu durant un quart d'heure, et le service d'ordre se vit contraint d'appeler des renforts pour maîtriser les excités. L'ambiance était chaude. En seconde mi-temps, le rythme tomba un peu. Les deux formations se montrèrent plus prudentes, et il était clair que le partage des points leur convenait assez bien. Toutefois, dans le dernier quart d'heure, les locaux, poussés par leur public, se créèrent deux occasions que le goal Rodriguez parvint à enrayer in extremis.

Santos, qui compte actuellement trente-huit points, reste en tête de la compétition. « Nous allons nous efforcer de remporter quatre points chez nous lors des deux prochaines journées intermédiaires, déclarait Candigian, l'entraîneur, à l'issue de la rencontre. Si tout va bien, nous pourrons voyager l'esprit tranquille pour le tournoi de Marseille. Notre qualification pour le super tournoi à quatre, qui désignera ici le champion, serait ainsi pratiquement assurée.

Notons que les suivants de Santos, Limera et Botafogo, comptent respectivement trente-cinq points et trente-trois points.

De son côté, Corintians continue sa remontée. Cette fois, c'est Ferroviaria qui a dû s'incliner (2-0) sous les coups de boutoir des hommes de Formiga.

Marcos Roberto, après vingt minutes de jeu, et Eduardo, à la 68e minute, surent faire la différence. Voici donc Corintians remonté à la huitième place et prêt à jouer prochainement les premiers rôles.

Enfin, notons la victoire (2-0) de Palmeiras sur Union Banderante. Déjà qualifiée pour le tournoi final, à la suite de son succès dans le Championnat d'automne qui marque la fin des matches aller, l'équipe, dirigée par Carabina, sort de la zone de turbulence où elle était entrée.

Aujourd'hui, les supporters d'Almeiras ont retrouvé la certitude que leurs favoris seront redevenus compétitifs à l'heure du décompte final. Celui-ci ne manquera assurément pas de suspens et de couleurs.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

CLASSEMENT FINAL

	Pts
1. Ajax	20
2. Bordeaux	18
3. Bayern	17
Porto	17
5. Real Madrid	16
Naples	16
M'Gladbach	16
Glasgow Rangers	16
9. Benfica	15
Anderlecht	15
PSV Eindhoven	15
12. Malines	14
Everton	14
Dundee UTD	14
15. Wimbledon	13
16. Neuchâtel	12
17. Arsenal	11
Barcelone	11
Heart of Mid.	11
20. FC Bruges	10
Saragosse	10
Toulouse	10

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Championnats printemps-automne (pays nordiques, URSS et Islande)

	Buts	J.
1. CHRISTENSEN (Vejle/Dan.)	8	11
NIELSEN (Brondby/Dan.)	8	11
NARBEKOVAS (Jal./URSS)	8	15
4. PROTASSOV (Dniepr)	7	15
FJARESTAD (Mos/Norv.)	7	8
TCHERENKOV (Sp./Mosc.)	7	15
BORDING. (Odense/Dan.)	7	11
A. NIELSEN (Nastved/Dan.)	7	11
J. LAURIDSEN (Aarhus/Dan.)	7	11
10. Y. SAVITCHEV (Torpedo)	6	15
11. OSMOS LIUS (Kuussi/Finl.)	5	11
ARI VALVEE (Haka/Finl.) +2	5	11
L. OKLAND (Bryne/N.)	5	8
TURUNEN (Kups/Finl.) +1	5	11
A. HJELM (Ilves/Finl.)	5	11

Championnats été-été (classement final)

	Buts	J.
1. CAMATURU (Dyn. Bucarest)	44	34
2. POLSTER (Austria)	39	36
3. SIRAKOV (Bitosha)	36	30
4. McCLAIR (Celtic)	35	44
5. SANCHEZ (Real Madr.)	34	44
6. ALEXANDROV (Slavia)	33	30
C. ALLEN (Tottenham)	33	42
McCRIST (Rangers)	33	44
9. VAN BASTEN (Ajax)	31	34
10. TANEV (Scrdeys)	28	30
ERIKSEN (Sredets)	28	30
RUSH (Liverpool)	28	42
13. FARGEON (Bellinz. Bord.)	25	32
WILLARDTS (Utrech)	25	34
15. DANEK (Ostrava)	24	30
KRINGS (Beggen)	24	22
LESNIAK (Pogon)	24	30
RAHN (M'Gladbach)	24	34
19. THYCHOSEN (Lausanne)	23	30
WALTER (WALDHOF)	23	34
BOSMAN (Ajax)	23	34
MIHAJLOVIC (Zeljeznicar)	23	34
COTTEE (West Ham)	23	42
24. CASCAVEL (Cuimaraets)	22	30
VOLLER (Brême)	22	34
Gullit (PSV)	22	34
BORI (Ajax)	22	34
JOHNSTON (Celtic)	22	44
29. PACULT (FC Tyr.)	21	36
LINEKER (Barcelone)	21	44
GUILLOT (Jeunesse)	21	22
GOMES (Porto)	21	30
33. PAULO CESAR (Bellinzona)	20	30
DIEKEL (Dortmund)	20	34
KRANRL (Wiener Sports)	20	36

ITALIE

(Barrages)

Cesena - Lecce 0-0
Lecce - Cremonese 4-1
Cesena - Cremonese 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cesena	3	3	1	1	0	1	0
Lecce	3	3	1	1	0	4	1
3. Cremonese	0	3	0	0	2	1	5

● **Match décisif entre Cesena et Lecce, le mercredi 8-7-87.**

SUISSE

(Barrages)

Bâle (DI) - Wettingen (D I) 7-0
Aarau (DI) - Lugano (D II) 5-0
Bâle et Aarau restent en D I
Wettingen et Lugano joueront en D II

DANEMARK

(13e journée)

Naestved - Arrhus 2-3
Lingby - Brondby 1-2
KB - Aalborg 0-2
Werfolge - B 1903 0-0
Bronshoj - Kastrup 2-1
Odense - Ikast 1-1
Wejle - Hvidovre 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brondby	25	13	12	1	0	26	6
2. Odense	20	13	8	4	1	21	7
Ikast	19	13	8	3	2	22	12
Aarhus	19	13	9	1	3	24	11
Vejle	17	13	7	3	3	24	12
Bronshoj	15	13	5	5	3	15	13
Naestved	12	13	5	2	6	24	22
B 1903	12	13	3	6	4	14	17
Hvidovre	10	13	4	2	7	14	26
KB	9	13	2	5	6	15	17
Lyngby	9	13	2	5	6	16	26
Aalborg	6	13	2	2	9	8	21
Kastrup	4	13	0	5	8	11	24
Werfolge	3	13	0	3	10	8	33

*Le Championnat reprendra le 8 août.

FINLANDE

(10e journée)

HJK - Kuusysi 0-0
Ilves - TPS 0-2
Koparit - Haka 0-3
PPT - kups 1-1
Reipas - Keps 1-0
Rops - MP 1-1
Buteurs : 1. Ari Hjelm (Ilves), Osmo Lius (Kuusysi), Jukka Turunen (Kups), Ari Valvee (Haka), Calvin Plummer (Reipas), 5 buts.

(11e journée)

Haka - HJK 0-3
Keps - PPT 2-1
Keps - Lives 0-4
Kuusysi - Rops 0-0
MP - Koparit 1-0
TPS - Reipas 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HJK	18	11	8	2	1	15	4
2. Kuusysi	16	11	6	4	1	16	6
3. TPS	14	11	6	2	3	18	9
4. MP	13	11	5	3	3	13	9
5. Lives	12	11	6	0	5	21	21
6. PPT	11	11	3	5	3	17	16
Haka	11	11	5	1	5	17	20
8. Rops	10	11	3	4	4	10	11
9. Keps	8	11	3	2	6	10	11
10. Reipas	7	11	2	3	6	10	20
11. Kups	6	11	1	4	6	10	20
Koparit	6	11	1	4	6	4	14

ROUMANIE

COUPE
(finale)

Steaua Bucarest - Dinamo Bucarest 1-0
(but de Boloni, 25e)

CHAMPIONNAT
(match en retard)

Steaua Bucarest - Univ. Craiova 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	59	34	25	9	0	87	17
2. Dinamo Bucarest	44	34	17	10	7	84	45
3. Victoria Bucarest	38	34	15	8	11	43	39
4. Sportul Stud.	35	34	14	7	13	55	46
5. Univ. Craiova	35	34	11	13	10	40	34
6. FC Arges Pitesti	35	34	12	11	11	28	25
7. FC Olt	35	34	15	5	14	33	43
8. Petrolul Ploiesti	34	34	9	16	9	26	27
9. Cornivul H.	33	34	13	7	14	64	56
10. U. Cluj. Napoca	32	34	14	4	16	54	47
11. Otelul Galati	32	34	11	10	13	37	34
12. Bacau	32	34	12	8	14	45	52
13. Brasov	32	34	14	4	16	33	46
14. Rapid Bucarest	32	34	13	6	15	42	55
15. Flacena Moreni	32	34	14	4	16	40	55
16. Jiul Petrosani	27	34	10	7	17	32	42
17. Gloria Buzan	25	34	10	5	19	31	66
18. Chimi Valcea	20	34	7	6	21	30	72

Coupe des Champions : Steaua Bucarest.
Coupes des Coupes : Dinamo Bucarest.
Coupe UEFA : Victoria Bucarest, Sportul Studentesc et Universitatea Craiova.

POLOGNE

(Barrages)

Ruch Chorzow - Lech Gdansk 1-2
Lech Gdansk - Ruch Chorzow 2-1
Polonia Bytom - Olimpia Poznan 2-2
Olimpia Poznan - Polonia Bytom 0-0
Promus : Szombierki Bytom et Jagiellonia Bialystok.
Relégués en D II : Ruch Chorzow et Polonia Bytom.

BRÉSIL

MINAS GERAIS
(2e tour, 7e journée)

Atletico Mineiro-Valerio 1-1
Democrata SL-Rio Branco 2-0
Caldense-Uberlandia 1-1
Villa Nova-Uberada 3-0
Atletico TC-Esportivo 0-0
Tupi-Fabril 1-0
Cruzeiro-America 1-0

(8e journée)

Villa Nova-America 1-2
Cruzeiro-Esportivo 1-0
Valerio-Democrata SL 0-0
Nacional-Uberlandia 0-0
Uberada-Caldense 0-0
Democrata GV-Tupi 0-0
Fabril-Atletico TC 2-0
Rio Branco-Atletico TC 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruseiro	12	8	5	2	1	6	1
2. Democrata GV	10	8	2	6	0	4	1
Atl. Mineiro	10	8	2	6	0	5	3
4. Villa Nova	9	8	3	3	2	9	3
Uberlandia	9	8	3	3	2	13	9
Tupi	9	8	3	3	2	6	7
Democrata SL	9	7	2	5	0	3	0
Nacional	9	9	2	5	2	5	5
9. Esportivo	8	8	3	2	3	4	5
Caldense	8	8	2	4	2	7	7
11. America	7	8	2	3	3	5	5
Atletico TC	7	9	2	3	4	4	11
Valerio	7	8	1	5	2	5	7
14. Fabril	5	8	1	3	4	3	7
15. Uberaba	4	7	0	4	3	1	6
16. Rio Branco	3	8	0	3	5	3	7

Buteurs : Carlos Henrique (Uberlandia), 11 buts ; Luisao (Tupi), 10 ; Tita et Marquinhos (Atl. Mineiro), 8.

RIO DE JANEIRO
(2e tour, matches en retard)

Cabofriense-Fluminense 0-1
Campo Grande-Flamengo 0-0
Flamengo-Fluminense 1-1
Fluminense-Portugesa 3-2
Fluminense-America 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bangu	23	12	10	3	0	21	4
2. Flamengo	20	13	8	4	1	18	8
Vasco de Gama	20	13	8	4	1	29	7
4. Fluminense	19	13	6	6	1	15	7
5. Americano	15	13	7	1	5	13	9
6. Cabofriense	12	13	4	4	5	12	20
Goytacaz	12	13	4	4	5	13	12
America	12	13	3	6	4	13	12
9. Porto Alegre	11	13	3	5	5	11	11
Botafogo	11	13	3	5	5	9	11
Olaria	11	13	3	5	5	9	14
12. Mesquita	8	13	2	4	7	6	21
13. Campo Grande	5	13	2	1	10	5	17
14. Portugesa	3	13	1	1	11	11	32

Buteurs : Roberto (Vasco de Gama), 14 buts ; Romario (Vasco de Gama), 13 ; Paulinho Cricioma (Bangu), 10 ; Tita (Vasco de Gama), 10.

RIO GRANDE DO SUL
(TOURNOI QUADRANGULAIRE)

(1re journée)

Inter S.-Maria - Inter P.-Alegre 0-1
Gremio - Juventude 2-2

(2e journée)

Inter P.-Alegre - Gremio 1-1
Juventude - Inter S.-Maria 0-1

(3e journée)

Gremio - Inter S.-Maria 1-0
Juventude - Inter P.-Alegre 0-1

(4e journée)

Inter P.-Alegre - Juventude 4-0
Inter S.-Maria - Gremio 0-1

(5e journée)

Inter P.-Alegre - Inter S.-Maria 3-0
Juventude - Gremio 0-0

(6e journée)

Gremio - Inter P.-Alegre 3-0
Inter S.-Maria - Juventude 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter P.-Alegre	9	6	4	1	1	10	4
Gremio	9	6	3	3	0	8	3
3. Juventude	4	6	1	2	3	4	8
4. Inter S.-Maria	2	6	1	0	5	1	8

BARRAGE

Gremio - Inter P.-Alegre 0-0
(Inter Porto-Alegre vainqueur aux penalties 3-2)

* **Inter Porto-Alegre, champion du 2e tour, se qualifie pour la phase finale du Championnat.**

SAO PAULO
(2e tour, 6e journée)

Juventus - Ponte Preta 1-0
Palmeiras - Corinthians 0-3
Santos - Portuguesa 0-0
Guarani - Nordeste 1-2
XV Di Jau - Botafogo 0-0
Sao Bento - Sao Paulo 1-2
Inter Mineira - America 1-0
Santo André - Novorizontino 2-1
Mogi Mirim - Ferroviara 0-1
Bandeirante - XV Di Piracicaba 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Santos	33	25	11	11	3	32	17
2. Inter Mineira	32	25	12	8	5	24	18
3. Botafogo	31	24	11	9	4	19	19
4. Noroeste	30	25	12	6	7	32	23
5. Santo André	28	26	10	8	8	33	30
Palmeiras	28	24	9	10	5	25	18
7. Juventus	27	26	8	11	7	27	22
Portuguesa	27	25	8	11	6	27	23
9. Sao Paulo	26	23	8	10	5	32	22
Sao Bento	26	25	6	14	5	15	14
11. Corinthians	24	25	8	8	9	26	26
Ferroviaria	24	24	6	12	6	17	22
13. XV Jau	22	25	5	12	8	21	24
14. Mogi Mirin	21	24	5	11	8	21	23
15. XV Piracicaba	20	24	6	8	10	20	26
America	20	25	4	12	9	17	27
Ponte Preta	20	25	4	12	9	13	23
18. Guarani	19	23	4	11	8	13	17
Bandeirante	19	25	4	10	11	18	33
20. Novorizontino	16	24	2	12	10	10	25

Buteurs : Carlos Alberto Seixas (Mogi Mirin), 11 buts ; Claudie Ada (Portuguesa), 10 ; Rodinaldo (Nordeste) et Osvaldo (Santos), 9 buts.

URSS

(16e journée)

Dynamo Kiev - Dynamo Minsk 2-0
Dynamo Moscou - Neftchi Bakou 0-0
Torpedo Moscou - Zenith Leningrad 1-1
CSKA Moscou - Spartak Moscou 0-2
Dynamo Tbilissi - Jaiguiris Vilnius 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	22	16	8	6	2	25	15
2. Torpedo Moscou	20	16	6	7	3	15	7
3. Jaiguiris Vilnius	18	16	7	4	5	22	17
4. Chaktar Donestk	18	15	6	5	4	14	10
5. Dynamo Minsk	17	15	6	5	4	14	9
6. Dniepr	16	15	7	2	6	17	10
7. Metallist K.	16	15	6	4	5	12	12
8. Dynamo Kiev	15	15	5	5	4	21	10
9. Dynamo Moscou	15	15	5	5	5	10	12
10. Ararat Erevan	15	15	6	1	7	14	21
11. CSKA Moscou	14	16	5	4	7	15	19
12. Kairat Alma	13	15	5	3	7	10	15
13. Dynamo Tbilissi	12	15	4	3	8	12	19
14. Zenith	12	16	3	6	7	11	22
15. Neftchi	11	16	3	5	8	12	16
16. Gouria	9	14	2	5	7	7	15

ISLANDE

(1re journée)

FH - IA 0-1
Fram - Thor 1-3
Volsungur - IBK 2-4
Vidir - Valur 1-1
KA - KR 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thor	3	1	1	0	0	3	1
IBK	3	1	1	0	0	4	2
KR	3	1	1	0	0	1	0
IA	3	1	1	0	0	1	0
5. Vidir	1	1	0	1	0	1	1
Valur	1	1	0	1	0	1	1
7. Fram	0	1	0	0	1	1	3
8. Vols.	0	1	0	0	1	2	4
KA	0	1	0	0	1	0	1
FH	0	1	0	0	1	0	1

Buteurs : 1re Odosson (IBK), 2 buts.

PARAGUAY

SECONDE PHASE
(1re journée)

Libertad - SP Luqueno 1-3
Cerro Porteno - Sport Colombia 1-0
Nacional - Colegiales 1-1
Olimpia - G. Caballero 2-1
Guarani - Sol de America 2-1

(2e journée)

Cerro Porteno - Colegiales 2-0
Sp. Luqueno - Nacional 1-0
Libertad - G. Caballero 0-0
Sport Colombia - Guarani 2-1
Olimpia - Sol de America 1-1

(3e journée)

Cerro Porteno - Guarani 0-0
Sol America - Libertad 2-1
Olimpia - Sport Colombia 0-0
Colegiales - Sp. Luqueno 2-0
Nacional - G. Caballero 0-0

(4e journée)

Cerro Porteno - Sp. Luqueno 1-0
Olimpia - Guarani 2-0
Sport Colombia - Libertad 1-0
Sol de America - Nacional 3-1
Colegiales - G. Caballero 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerro Porteno	7	4	3	1	0	4	0
2. Olimpia	6	4	2	2	0	5	2
3. Sport Colombia	5	4	2	1	1	3	2
Sol de America	5	4	2	1	1	7	5
5. Sp.Luqueno	4	4	2	0	2	4	4
Colegiales	4	4	1	2	1	3	3
7. Guarani	3	4	1	1	2	3	5
Gran Caballero	3	4	0	3	1	1	2
9. Nacional	2	4	0	2	2	2	5
10. Libertad	1	4	0	1	3	2	6

URUGUAY

(8e journée)

Danubio - Penarol 0-0
Huracan Buceo - Bella Vista 2-0
Defensor - Central Espnaol 1-2
River - Rampla 2-0
Cerro - Miramar Misiones 1-1
Wanderers - Progreso 2-0
Exempt : Nacional

(9e journée)

Nacional - Cerro 3-0
Penarol - River 0-2
Rampla - Huracan Buceo 1-0
C. Espanol - Progreso 0-1
Bella Vista - Miramar M. 1-0
Wanderers-Danubio 3-1
Exempt : Defensor

(10e journée)

Progreso - Nacional 6-1
Huracan Buceo - Cerro 3-1
Rampla - Defensor 0-1
Penarol - Wanderers 1-1
River - Central Espanol 3-1
Danubio - Bella Vista 3-0
Exempt : Miramar Misiones

(11e journée)

Penarol - Bella Vista 9-1
Wanderers - Cerro 1-0
Defensor - Nacional 3-0
Huracan Buceo - Danubio 2-0
River - Progresso 1-1
Miramar Misiones - Rempla 0-0
Exempt : Central Espanol

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	15	10	6	3	1	22	6
Wanderers	15	10	6	3	1	15	7
3. River	13	10	5	3	2	15	8
4. Progreso	11	8	4	3	1	14	7
Danubio	11	10	4	3	3	17	12
Defensor	11	10	5	1	4	14	9
Rempla	11	11	3	5	3	9	10
8. Nacional	10	10	5	0	5	19	20
9. Huracan Buceo	9	9	4	1	4	11	11
10. Cerro	8	11	2	4	5	12	18
11. C. Espanol	7	10	3	1	6	8	14
12. Bella Vista	4	10	2	0	8	5	29
13. Miramar	3	9	0	3	6	4	4

■ Le FC Nüremberg a remporté l'équivalent allemand de notre Coupe Gambardella en battant en finale le Borussia Moenchengladbach sur le score de 2-1.

■ Le quotidien allemand *Bild* s'est amusé à comparer les moyennes de buts marqués dans les Championnats d'Allemagne de l'Est et de l'Ouest. En RDA, cette moyenne est de 2,5 buts ; en RFA de 3,2 buts par match. Cela pour la saison écoulée bien sûr.

■ Bari connaît quelques problèmes pour la construction de son nouveau stade. La réalisation de celui-ci coûtera 117 milliards de lires (468 millions de francs). Or la municipalité de Bari, qui devrait verser 62 milliards de lires, semble hésiter à débloquer les fonds.

■ L'entraîneur yougoslave Tomislav Ivic a signé pour deux ans en faveur du FC Porto ; il remplacera Artur Jorge, parti au Matra Racing ; Ivic, qui a déjà entraîné Anderlecht, Ascoli et le Benfica Lisbonne, aura comme adjoint le technicien Octavio qui n'a pas souhaité accompagner Jorge en France.

LES STARS DE L'EST

Le quotidien allemand *Bild* a publié la semaine dernière la liste des dix joueurs de RDA dont la valeur internationale (estimée) est la plus forte.

1. Andreas Thom (Dynamo Berlin), 6,6 millions de francs.
2. Hans-Uwe Pilz (Dresde), 5,6 millions.
3. Ralf Minge (Dresde), 4,2 millions.
4. Thomas Doll (Dynamo Berlin), 3,9 millions.
5. Uwe Zietsch (Leipzig), 3,3 millions.
6. Rainer Ernst (Dynamo Berlin), 2,6 millions.
7. Matthias Lieberg (Leipzig), 2,3 millions.
8. Franck Rohde (Dynamo Berlin), 1,9 million.
9. René Müller (Leipzig), 1,6 million.
10. Matthias Doschner (Dresde), 1,6 million.

■ Après Pise et la Cremonese, Avellino vient de se mettre sur les rangs pour acquérir le milieu de terrain international de Leverkusen, Wolfgang Rolff. Pour s'attacher les services de Rolff, actuellement en vacances en Italie, Avellino est prêt à débourser 2,8 millions de marks (950 millions de centimes).

COUPES D'EUROPE : LES DATES DES FINALES

On ne sait pas encore où mais on sait quand seront disputées les finales des différentes Coupes européennes. Coupe des champions : le 25 mai 1988. Coupe des Coupes : le 11 mai. Coupe de l'UEFA : les 4 et 18 mai.

■ Quatre vingt-dix milliards de lires, soit trente-six milliards de centimes. C'est ce que coûteront les travaux de rénovation et d'agrandissement du stade San Siro de Milan (rebaptisé stade Meazza) qui accueillera le match inaugural du Mondiale 1990.

■ Fulvio Collovati, l'ancien défenseur international, évoluera la saison prochaine à la Roma. Il jouait la saison passée à l'Udinese, club relégué en Deuxième Division et qui avait, on s'en souvient, commencé le Championnat d'Italie avec un handicap de 9 points.

■ Le canonnier Alan McInally du Celtic pourrait rejoindre les rangs d'Aston Villa, relégué en Deuxième Division si son manager Graham Taylor augmente l'offre de 150 000 livres, jugée insuffisante par le Celtic.

■ Da Silva, l'attaquant de l'Atletico de M adrid, a été transféré au club suisse de Neuchâtel pour suppléer l'Allemand Stielike (ex-joueur du Real), toujours convalescent de son genou opéré. Pour ce transfert, Madrid recevra 2,4 millions de francs.

■ En RDA, dans les stades, le prix de la place la moins chère est de 1,10 mark ; celui de la plus chère est de 2,10 marks. En Allemagne de l'Ouest, la place la plus chère coûte 35 marks et quelquefois plus.

■ Pour l'année écoulée, la moyenne des spectateurs dans le Championnat d'Angleterre a été de 19 700. Le club qui réalise le meilleur score est Manchester United avec 40 000 spectateurs environ de moyenne.

■ Trois cents personnes ont assisté au premier entraînement du SV Hambourg,dirigé par le successeur de Happel, Josip Skoblar. Celui-ci a annoncé son intention d'entraîner à la Yougoslave, c'est-à-dire en donnant notamment la priorité au jeu avec ballon.

MADJER : « JE RESTE »

Rabah Madjer a accepté de rester au FC Porto pour les deux prochaines saisons. L'attaquant algérien qui, depuis quelque temps, ne cachait pas son intention de quitter le club champion d'Europe, a déclaré que la situation créée autour de lui n'a jamais relevé de problèmes d'ordre financier, mais simplement de « son ambition de jouer dans un autre grand club européen ». Madjer a expliqué d'autre part : « La réunion que j'ai eue avec les dirigeants du FC Porto a été une réunion d'amis. Nous sommes arrivés à un accord et tout va bien maintenant. »

une deux

RODION CAMATARU

Le Roumain Rodion Camataru en a surpris plus d'un en s'adjugeant in extremis le Soulier d'or de France Football, *au nez et à la barbe de l'Autrichien Polster. L'attaquant du Dinamo Bucarest, lui, ne considère en rien son succès comme miraculeux. Il explique ci-aprés comment il est devenu le maître de l'Europe.*

« Rodion Camataru, vous venez de remporter le Soulier d'or de *France Football*. Quels sentiments vous inspire ce succès de dernière minute ?

— Je suis très heureux d'avoir gagné, dans des circonstances tellement spectaculaires, le Soulier d'or. J'ai effectué une véritable course- poursuite pour éliminer les autres concurrents, l'Autrichien Polster en tête, et j'ai réussi. Grâce à ma détermination, mais grâce aussi à quelques circonstances favorables.

— De quelles circonstances favorables voulez-vous donc parler ?

— J'ai réussi cette performance parce que, l'année passée, j'ai été transféré d'Universitad Craiova à Dinamo Bucarest, une équipe qui pratique un jeu plus offensif. J'ai demandé mon transfert même si je savais que Dinamo était en train de reconstruire son équipe. Un nouvel entraîneur (Lucescu) est arrivé, qui a commencé à réorganiser l'équipe. Et le jeu. J'ai constaté que mes qualités étaient mieux mises en valeur qu'auparavant. Le jeu de l'équipe est plus collectif, plus efficace, et cela me convient car j'aime beaucoup marquer des buts.

— Camataru est Soulier d'or mais Dinamo Bucarest n'est pas champion de Roumanie...

— Nous sommes arrivés, à un certain moment, à la situation suivante :Dinamo n'était plus en mesure d'aspirer au titre national car Steaua maintenait une distance de six à sept points. D'autre part, nous n'étions aucunement menacés en ce qui concernait notre deuxième place, Victoria Bucarest étant à 6 ou 7 points. Dans ces conditions, on a décidé de jouer encore plus offensivement. « Si l'on encaisse un but, on en marque un autre » : c'était notre devise. Voilà la deuxième « circonstance » qui m'a aidé à arriver en tête des buteurs roumains et à aspirer au Soulier d'or.

— Y a-t-il d'autres circonstances qui vous ont aidé dans votre exploit ?

— Dinamo a eu, dans les derniers matches, des adversaires plus faibles. Cela constitue la troisième « circonstance favorable ». Par conséquent, Dinamo a joué encore plus ouvert, sans le moindre embarras lorsqu'il encaissait un but.

— A l'heure qu'il est, vos espérances doivent être grandes de retrouver votre place en équipe nationale...

— Bien sûr, je désire de tout cœur reprendre le maillot de l'équipe de Roumanie car, pendant le Championnat 1985- 1986, j'ai été blessé. J'ai joué seulement quatorze ou quinze matches et, par conséquent, je n'ai plus été titularisé en équipe nationale. A présent, je pense que le titre national et européen des buteurs me donne droit à une réinsertion en équipe de Roumanie. »

Aurel NEAGU.

■ La Fiorentina, qui sera entraînée la saison prochaine par le Suédois Eriksson, est très intéressée par le Brésilien Dunga qui évoluait la saison passée à Vasco de Gama. Florence, rappelons-le, vient de faire signer le défenseur suédois Hysen, vainqueur de la Coupe UEFA avec Göteborg.

■ Le Britannique Jeff Butler, ancien directeur technique et entraîneur de l'équipe nationale de Zambie et du N'Kana Red Devils (club du même pays) est devenu le nouvel entraîneur du National SC du Caire, vainqueur la saison passée de la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe et du Championnat d'Egypte.

■ Combien gagne un footballeur en Première Division est-allemande ? 2 400 à 2 500 marks par mois. A titre de comparaison, un médecin-chef n'empoche que 1 800 marks mensuels. Précisons que les stars du foot en RDA ont en outre beaucoup de facilités pour obtenir un logement et une automobile.

■ L'Argentin Claudio Borghi a été élu meilleur joueur du Mundialito des clubs par un jury où figuraient notamment Roberto Bettega et Sandro Mazzola. La superbe partie réalisée par Borghi avec Milan contre Barcelone a sans doute largement fait pencher la balance en sa faveur.

■ Irving Brown a réalisé le joli bénéfice de 600 000 livres vendredi lorsqu'il a revendu toutes les actions de Tottenham Hotspurs qu'il détenait en portefeuille. Cet homme d'affaires américain de 48 ans, possesseur de quatre- vingt-dix grandes surfaces dans le New Jersey et du plus grand supermarché de Lake Placid, a justifié la cession des parts du club anglais par un désabusé : « L'équipe des Spurs ne m'amusait plus du tout. J'investis toujours pour jouer ; dès que je m'ennuie, je préfère retirer mes billes. » Des billes qu'il est prêt à réinvestir immédiatment dans un nouveau club de I^re^, 2^e^, 3^e^ et même 4^e^ Division. Alors avis aux amateurs, aimant rire aux éclats.

■ Au nom du gouvernement brésilien, Pelé a remis vendredi une « statue de la paix » au chancelier ouest-allemand Helmut Kohl.

■ Déclaration fracassante de Diego Maradona, lundi dernier, lors de la célébration du premier anniversaire de la victoire argentine au Mundial mexicain : « Si la Fédération argentine avait remplacé Carlos Bilardo par un autre entraîneur avant le Mundial, aucun de nous n'aurait joué ! »

■ Kevin Bond a été désigné nouveau capitaine de l'équipe de Première Division de Southampton, après le départ de Peter Shilton pour Derby County.

■ Don Howe, l'ex-entraîneur d'Arsenal, et Bobby Robson, l'entraîneur de l'équipe d'Angleterre, ont tous deux refusé une offre émanant du club turc de Besiktas après que leurs familles eurent affirmé ne pas vouloir se rendre là-bas.

■ Le docteur Bestit, du FC Barcelone, a révélé que les problèmes d'adducteurs que connaît Gary Lineker étaient préoccupants mais ne nécessitaient pas, dans l'immédiat, d'intervention chirurgicale.

LA CENTIÈME DE DIEGO

A l'occasion du match Argentine-Pérou (27 juin) comptant pour la Copa America, Diego Maradona a disputé sa centième rencontre sous le maillot azur et blanc. Le décompte s'établit ainsi : 24 rencontres avec l'équipe junior, 76 avec l'équipe première. 61 de ces 100 parties ont vu la victoire des Argentins, pour 22 nuls et 17 défaites. Et Diego en est, pour sa part, à son 55^e^ but personnel.

BILARDO JOUE LA SIMPLICITÉ

Carlos Bilardo, l'entraîneur argentin, a définitivement résolu le problème de la numérotation des maillots des joueurs de son équipe. En transgressant la sacro-sainte mais compliquée règle argentine qui voulait que le défenseur droit soit le numéro 4, le gauche le 3, le 2 le stoppeur, le 6 le libero, alors que le 5 est traditionnellement le demi défensif. Pour Bilardo, tout doit être simple. Chaque joueur porte un numéro en fonction de l'ordre alphabétique de son nom. D'où des positions à priori incohérentes sur le terrain pour le non-initié. Ainsi, Batista, l'indiscutable demi défensif des Azur et Blanc, porte sur le gazon le numéro 2. Alors que logiquement il devrait arborer le 5, etc.

Le calvaire de Penney

Après avoir goûté aux joies de la dernière Coupe du monde, l'attaquant nord-irlandais Steve Penney ne veut pas connaître la Troisième Division anglaise. Son club, Brighton, venant d'être relégué, Penney souhaite évidemment être transféré au plus vite, disant haut et fort que sa blessure à la cheville n'est plus qu'un mauvais souvenir.

■ Les trois joueurs anglais dont la valeur internationale (estimée) est la plus élevée sont : Ian Rush (environ 30 millions de francs), Clive Allen, de Tottenham (26 millions de francs), et Brian Robson, de Manchester (24 millions de francs).

TRÉSORS ABANDONNÉS

Le journal *Corriere dello Sport* a dressé une liste des stars évoluant dans le Calcio qui risquent de se retrouver au chômage. Parmi elles, on peut citer Briaschi (Juve, valeur estimée 5 500 000 de lires, soit deux milliards de centimes), Paolo Rossi (Vérone, 1,9 milliard), Dossena (Torino, 1,5 milliard). Dans cette même liste figurent des joueurs moins « chers », tels Dirceu (Avellino), Tardelli (Inter), Pruzzo (Roma) et Junior (Torino).

■ Rudd Gullit a été contacté par Terry Venables, le sélectionneur de l'équipe du Reste du monde, pour affronter, le 8 août à Wembley, les meilleurs joueurs du Championnat d'Angleterre. A ses côtés, outre bien sûr Michel Platini qui a donné son accord pour ce match exceptionnel, sera présent son coéquipier du Milan AC et de l'équipe des Pays-Bas, Marco Van Basten.

■ L'ancien manager de Portsmouth et de Fulham, Bobby Campbell, qui depuis deux ans entraînait une équipe au Koweit, fête son grand retour à Queens Park Rangers qu'il va diriger pour la troisième fois ! Il avait précédemment quitté QPR pour Arsenal, puis était revenu à Loftus Road une deuxième fois après avoir entraîné Portsmouth en 1984.

YOUGOSLAVIE : LA FÉDÉRATION A TRANCHÉ !

Vardar Skopje est actuellement champion de Yougoslavie 1987. Au terme d'une réunion extraordinaire, la Fédération yougoslave a mis un terme à l'affaire ayant pris corps à la fin du Championnat écoulé quand la dernière journée avait été annulée pour tricheries. Après avoir fait rejouer les matches, la Fédération avait pénalisé de six points dix équipes, parmi lesquelles l'Étoile Rouge et le Partizan Belgrade. Finalement, contre la volonté de la cour civile qui souhaitait voir les sanctions annulées, la Fédération a décidé d'attribuer le titre à Vardar qui termine donc avec un point d'avance sur Partizan. Signalons que si le tribunal civil avait obtenu la levée des sanctions, le classement final aurait été celui-ci : 1. Partizan, 43 pts ; 2. Velez Mostar, 42 pts ; 3. Etoile Rouge, 41 pts ; 4. Rijeka, 38 pts ; 5. Vardar, 38 pts.

■ En Allemagne de l'Ouest, on ne perd pas de temps. Le tirage au sort du premier tour de la Coupe a déjà été effectué. Les matches auront lieu les 29 et 30 août. Parmi les principales affiches, on peut citer : Hambourg-Hombourg ; Francfort-Schalke 04 ; Mönchengladbach- Bayer Leverkusen ; Rot Weiss Essen-Bayern Munich.

■ Naples a d'ores et déjà battu son record d'abonnés. 60 000 contre 58 000 la saison dernière. Il ne reste plus en vente que 10 000 cartes d'abonnement car le club champion d'Italie tient à conserver quelques milliers de places disponibles, chaque dimanche, pour les non-abonnés.

■ L'international hongrois Lajos Detari quitte le Honved Budapest. Il a signé pour quatre ans à l'Eintracht de Francfort. Le montant du transfert s'élèverait à douze millions de francs.

■ Vingt-six personnes sont mortes (parmi elles des joueurs et des supporters) dans un accident de la route, survenu dimanche dernier dans le centre du Kenya. Joueurs et supporters se rendaient en autocar de Kanyakine à Nkubu pour un match contre Kawempugny. Le bus est soudain sorti de la route, allant finir sa course dans le fleuve Unja.

■ La moyenne de spectateurs en Allemagne de l'Est est de 9 100. Le Dynamo Berlin, champion 1987, est l'équipe la plus populaire avec une moyenne de 17 500 spectateurs.

■ Turin a dit un dernier adieu, mardi passé, à Alfredo Janni, mort à l'âge de 83 ans. Janni avait été un des plus grands joueurs du Torino dans les années 20 et 30, portant quinze ans le maillot grenat. Il avait, d'autre part, été sélectionné quinze fois en équipe d'Italie.

PLATEAU ROYAL A AGADIR

Un plateau royal pour le 58e anniversaire de Sa Majesté Hassan II ; c'est ce que proposent au public marocain les autorités de ce pays du 9 au 13 juillet. Il s'agit de football, bien sûr, et de la première rencontre jamais mise sur pied entre équipes de journalistes du monde entier. Trois continents seront représentés par les huit équipes de ce tournoi exceptionnel : le Maroc, la Tunisie et le Sénégal pour l'Afrique ; le Brésil pour l'Amérique ; l'Italie, le Portugal, l'Espagne, la France pour l'Europe. Inauguration grandiose assurée, à la manière J.O., fanfare, hymnes nationaux et drapeaux dans le grand stade d'Agadir le jeudi 9 juillet, en présence des ministres marocains de l'Intérieur, de la Jeunesse et des Sports et de celles des ambassadeurs des pays en compétition. Ensuite, place au football, bien sûr, avec dès le vendredi un certain France-Portugal en quart de finale qui préfigurera certainement, niveau ambiance, un possible France-Espagne ou France-Maroc en demi-finale, qui, en cas de victoire, ouvrirait grande la porte vers une finale France-Brésil le dimanche 12 juillet !!! Superbe, d'autant que dans l'équipe française figure, et c'est tout à notre honneur, un représentant de *France Football* en la personne de Stéphane Grodet. C'est pourquoi nous croyons beaucoup en ces Bleus « bleus ».

TONY MET LES CHOSES AU POING !

Cinq mille personnes se sont déplacées pour assister au premier match de Harald Schumacher depuis son éviction de la sélection ouest-allemande. Avec son nouveau club, Schalke 04, Tony affrontait l'équipe amateur de Schwalbach. Schalke l'a emporté sur le score de 9-0 et Schumacher s'est lui aussi distingué, mais à sa manière. En voulant dégager un ballon du poing, il a en effet accidentellement envoyé au tapis l'attaquant de Schwalbach, Galetzka, victime d'une hémorragie nasale. Très sportivement, Tony est allé aider le malheureux, à se relever. Les spectateurs n'ont pas tenu rigueur à Tony de son geste. A la fin du match, ils se sont même précipités sur lui pour obtenir des autographes. De sorte que Schumacher a du s'enfuir pour échapper à la meute de ses admirateurs.

(Photo parue dans *Bild*.)

■ Manchester United a obtenu les signatures de Brian McClair, le joueur du Celtic de Glasgow et meilleur buteur écossais, et de Vic Anderson, d'Arsenal.

■ Deux millions de marks (6,6 millions de francs). C'est l'indemnité qu'a dû verser le FC Cologne au Waldhof Mannheim pour le transfert de son internationaL, Jürgen Kohler.

DIEGO ET LE PHILOSOPHE

Dans l'hôtel Continental où logeait l'Equateur à Buenos-Aires, on a pu lire, affichée au mur, cette phrase du philosophe sud-américain José Ingenieros : « A la grande horloge du temps, il n'y a qu'un mot qui compte. Ce n'est pas la force, mais la persévérance dans l'effort qui rend les hommes supérieurs. »
Luis Grimaldi, l'entraîneur équatorien, avait pris cette initiative avant Argentine-Equateur afin de bien montrer à ses joueurs que rien n'est impossible. Il avait d'ailleurs apposé sa signature au bas de cet écrit.
Mais Maradona est passé par là, plus fort que les pensées du philosophe. Il y a quelquefois des choses impossibles.

■ L'Atletico Madrid frappe très fort dans le domaine du recrutement. Jesus Gil, le nouveau président, a non seulement fait signer la star du FC Porto, Futre, mais il a en plus engagé l'entraîneur de Boca Juniors, Cesar Menotti, qui est arrivé à Madrid le 2 juillet. L'Atletico a pour finir fait signer Marcos (Barcelone) et Eusebio (Valladolid).

LE PUNCH URUGUAYEN

Un incident assez rare a marqué l'entraînement de l'équipe d'Uruguay il y a une huitaine de jours à Montevideo. Un jeune supporter, présent sur le stade, fit en effet savoir de vive voix à un des joueurs, Mauricio Silveira, qu'il n'était pas du tout satisfait de sa production.
L'imprudent, un commerçant de vingt-sept ans, ne se doutait pas qu'il y a des choses qu'il ne faut pas dire. A la sortie du stade, il se retrouva entouré de Trasante, Gutierrez, Salda et Aguirregaray, lesquels lui demandèrent des explications supplémentaires.
Peu satisfait probablement, Nelson Gutierrez expédia un premier direct au menton de cet importun, bientôt imité par ses trois complices. Heureusement que Francescoli et Perdomo passaient alors dans le coin, sinon le supporter aurait certainement eu très rapidement les deux yeux au beurre noir et la face douloureuse.
Remis sur pied et ayant repris ses esprits, celui-ci s'octroya cependant la deuxième manche, en allant porter plainte au poste de police voisin. Si bien que les quatre internationaux uruguayens furent convoqués par le juge d'instruction quelques jours plus tard ; ils passeront en justice prochainement. Il ne leur reste qu'à faire preuve ici à Buenos-Aires du même punch dans leur demi-finale.

■ Johnny Metgod, le milieu de terrain hollandais de Nottingham Forest devait signer hier un contrat de trois ans en faveur de Tottenham Hotspurs. Agé de vingt-neuf ans, l'homme à tout faire de Forest vient donc de remplacer, pour la plus grande satisfaction de David Pleat, le manager des Spurs, Glenn Hoddle, parti vivre sa vie à Monaco. Seule contrainte pour Pleat : le choix désormais obligatoire de l'étranger qui devra faire « banquette » à chaque match parmi les trois que compte maintenant le club : Metgod donc, Ossie Ardiles, toujours là, et enfin Nico Claesen.

■ Deux milliards et deux cents soixante millions de lires (environ 8,8 millions de francs). C'est ce qu'a coûté au Milan AC l'organisation du Mundialito des clubs dont il est sorti vainqueur. Cette somme se répartit de la façon suivante : 3,2 millions de francs à l'Inter, 2 millions de francs à Barcelone, 1,04 million à Porto et au P-SG, 570 000 F au vainqueur (le Milan AC lui-même), 240 000 F au second (Porto) et un million de francs pour les frais de séjour des équipes. A noter que 207 411 spectateurs ont assisté aux cinq soirées de ce Mundialito pour une recette totale d'environ deux milliards et huit cents millions de lires (11,2 millions de francs).

■ Georg Deepe, un couvreur au chômage, n'a pas du tout apprécié de lire dans un journal les déclarations d'un certain Heinz Etzold qui prétendait être le plus fidèle supporter du Bayern de Munich. « Le plus fidèle fan, c'est moi », a répondu Deepe qui, depuis 1962, collectionne tous les articles se rapportant au club bavarois. « En 1984, j'ai failli me brouiller avec le Bayern à cause d'une demande d'autographe auquel on n'avait pas répondu. Mais, peu de temps après, le Bayern m'a envoyé un paquet avec une casquette, une écharpe et un porte-clefs », a-t-il raconté.

■ Tony Woodcock, l'Anglais du FC Cologne à qui on demandait ce qu'il détestait le plus dans le football allemand, a répondu : « Beaucoup trop de joueurs font du cinéma. Ils s'écroulent et restent au sol comme s'ils étaient gravement blessés. Une minute après, ils courent comme des lapins ! »

■ Johann Krankl, Herbert Prohaska et Hansi Müller sont les trois joueurs les mieux rétribués du Championnat d'Autriche. Leurs gains mensuels sont estimés à 30 000 marks (100 000 F). Le salaire moyen du joueur autrichien est de 7 000 marks (21 000 F).

■ Hans Peter Briegel, l'Allemand de la Sampdoria, qui a épousé à la fin du mois de juin la charmante Petra, a choisi l'océan Indien pour son voyage de noces. Son épouse et lui sont en effet allés passer quelques jours à l'île Maurice.

MICHEL RENTRE AU PAYS...

Le monsieur que vous apercevez sur cette photo, demandant au pompiste de faire le plein de sa Ferrari rouge, n'est autre que Michel Platini. Mardi dernier, Michel a quitté l'Italie pour rejoindre Nancy où l'attendent ses affaires et une nouvelle vie. La veille de son départ, il a invité ses amis dans son restaurant préféré, le « Guidice », le patron de l'établissement, son vieil ami Cesare, l'a d'ailleurs accompagné jusqu'à Nancy au volant de sa propre voiture dans laquelle il avait mis les dernières affaires de Michel. « J'aurai sans doute la nostalgie de Turin, la nostalgie des gens, la nostalgie de toutes ces petites choses qui deviennent grandes quand on s'en va. En Lorraine, les hivers sont longs », a confié Michel avant de partir.

(Photo parue dans *Tuttosport*)

■ La Deutscher Fussball Bund (fédé ouest-allemande) a décidé d'ouvrir une enquête sur les activités du jeune président de Hombourg, M. Ommer. Ce dernier est en effet suspecté d'avoir commis des illégalités lors de deux transferts pour lesquels il aurait servi d'intermédiaire. Celui de Heitkamp (de Essen à Francfort) et de Baranowski (de Oberhausen à Cologne).

■ Robert Prytz, l'international suédois du club suisse des Young Boys de Berne, jouera l'an prochain au Bayer Uerdingen. Le montant de son transfert s'élève à environ 4,8 millions de francs.

LE MILAN A.C. MAITRE CHEZ LUI

Vainqueur du FC Barcelone lors de la dernière journée du Mundialito des clubs lundi soir, le Milan AC s'est adjugé l'épreuve, organisée par son propre président, Silvio Berlusconi.
Voici les résultats de la cinquième et dernière journée.
Milan AC b. Barcelone 1-0
Porto b. Paris-SG 1-0

CLASSEMENT FINAL
1. **Milan AC,7 pts.**
2. **Porto, 5 pts.**
3. **Inter Milan, 4 pts.**
4. **Barcelone, 3 pts.**
5. **Paris-SG, 1 pt.**

Un docteur parle aux docteurs...

Le professeur Ruben Oliva, médecin attitré de Maradona, a taillé un costume sur mesure à ses confrères d'Italie. « Les carrières de Platini et de Rummenigge ont été ruinées par de mauvais médecins italiens. En Italie, pour devenir médecin dans un club, il suffit d'être le copain du président ! »

COUPE AMERICA

Muller a eu beau se multiplier, tirer sur le poteau, mystifier le défenseur chilien Ricardo Toro et son gardien Roberto Rojas (en haut), il était écrit que le Brésil ne battrait pas le Chili à Cordoba. Un échec qui rappelle celui de Guadalajara contre la France voici un an. En plus cruel. Car les jeunes comme Valdo (n° 11) et Rai (n° 8) ne se remettront peut-être jamais de la gifle infligée par le Chili de Basay (n° 7). **(Photos AFP)**

Le Brésil a implosé

On pensait que le Brésil nouveau s'éclaterait dans cette Copa America. Il a seulement éclaté. Un grand bruit venu de Cordoba où l'équipe brésilienne s'est désintégrée face au Chili, impressionnant. Un résultat logique, mais un événement qui détonne...

par Jean-Marie LORANT

IL n'y a plus de Brésil. Et la Copa America n'est plus tout à fait ce qu'elle était, privée du souffle venu de Rio. A Cordoba, vendredi, devant un Chili « con grinta », les Brésiliens n'ont pas subi une défaite de celle qu'on efface avec une bonne nuit et deux « Alka-Selzer ». Ils ont essuyé une véritable déroute qui a résonné jusqu'au fin fond du Brésil. Comme un immeuble que l'on dynamite de l'intérieur, l'équipe brésilienne s'est écroulée tout d'un coup, du haut en bas, en une chute fracassante.

A la fois navrant et poignant, ce spectacle. Tous ces buts qui s'empilèrent dans les filets de Carlos, rendu fou furieux par la faute d'une défense en totale déliquescence. Car des fautes, il y en eut dans ce secteur. Ce qui n'est pas nouveau, mais, à la longue, cela coûte beaucoup. Fautes d'attention, fautes de marquage, fautes de placement... Faute de ne pas avoir été là où il fallait, le Brésil fut fautif sur toute la ligne. Égal à lui-même. En plus, malchanceux au possible. Deux essais de Careca et de Rai sur les barres, et, dès la 9e minute, un tir puissant et cadré de Muller, un autre jour, seraient sans doute rentrés.

Au château de Porteras de Cordoba, tard dans la soirée (le match débuta à 21 h 30), c'est tout le contraire qui s'est produit. Le ballon a fait des faux bonds, et le Brésil a baissé les yeux, puis le front, puis la tête, puis a plié son grand corps devenu mort après le quatrième but signé Basay, un jeune attaquant de vingt et un ans, vif, virevoltant, adroit, grand bonhomme du Chili avec le gardien et capitaine Rojas. Courte réflexion à ce sujet : en Amérique du Sud, le Brésil n'inspire pas la même crainte ou la même attirance qu'en Europe. Les équipes sud-américaines, et le chili en fait partie, savent les Brésiliens fragiles, peu batailleurs et elles éprouvent un plaisir particulier à les jouer dans ces conditions.

Déroute historique

Quatre buts ! Depuis combien de temps le Brésil n'avait-il pas enregistré pareil revers ? Un journaliste brésilien avoua qu'en trente et un ans de carrière il ne vienne en Argentine, on l'avait déjà affublé d'une n'avait pas souvenir d'une telle déroute. Oui, quatre buts, ce n'est pas un mauvais rêve. C'est la réalité d'aujourd'hui pour une formation que l'on suivait avec curiosité et bienveillance depuis ses récents succès dans le tournoi préolympique de La Paz et dans la Coupe Stanley-Rous.

Il y avait quelque chose de changé, disait-on, au sein de la « seleçao ». Un grand brassage avait été effectué, Valdo, Rai, Nelsinho, Romano, Edu Marangon étaient apparus, aux côtés de jeunes déjà anciens, tels Josimar, Muller ou Julio Cesar et le tout formait un ensemble aguichant. Plaisant. Performant. Tout ce que nous avions vu devant le Venezuela allait dans ce sens, le bon pour le Brésil.

Dans la semaine, Carlos Alberto Silva, l'entraîneur, nous avait d'ailleurs confié qu'il attendait beaucoup de ce groupe, peut-être pas pour le très court terme, mais rapidement. « Si on nous laisse travailler tranquillement sur une période de plusieurs années, nous avons une belle chance de revenir au tout premier plan avec les jeunes qui sont pour l'instant encore un peu immatures. » Il avait dit cela, avant d'ajouter, comme si cette phrase méritait un complément : « Le problème, c'est qu'au Brésil on donne dix jours à l'entraîneur pour bâtir une équipe et dix jours ensuite pour obtenir des résultats. »

Vingt jours, c'est court, surtout pour un entraîneur comme Carlos Alberto Silva, quarante-sept ans, qui n'a pas de contrat officiel avec le CBF. Il est très peu probable qu'il puisse poursuivre le travail qu'il avait entrepris avec un grand enthousiasme, une grande application et une certaine réussite. Avant que le Brésil réputation de « vencedor ». Enfin, les Brésiliens avaient trouvé un entraîneur qui ramenait des victoires et des coupes au pays. Mais pour ce mineiro, au très long parcours du Minas Gerais à San Paulo, le vrai test c'était la Copa America.

Une Copa qui l'a fui au cours d'une soirée désastreuse. Une nuit comme on en connaît une dans sa vie. Il n'y eut d'ailleurs pas un geste de révolte chez les Brésiliens, anéantis à leur sortie du terrain. « Nous avons très mal joué. Nous ne discutons pas la victoire du Chili. Elle est tout à fait logique. » (Muller). Le brillant attaquant de Sao Paulo ne dit-il pas également que le Brésil doit ranger sa maison ? (Lire ci-contre.) La preuve que le mal est plus pernicieux qu'on ne l'estime chez les ex-champions du monde.

Muller n'avait pas prévu de se reposer cette semaine. Mais une tornade venue du Chili a renvoyé dans son hamac l'idole brésilienne. **(Photo PRESSE-SPORTS)**

Silva limogé ?

Carlos Alberto Silva s'est refusé à aller trop loin dans cette voie, mais, dans son discours d'après-match, il a souvent été question de calendrier, de manque de continuité, d'organisation, de préparation. Des mots qui permettent de mieux comprendre les maux d'un Brésil que l'on voudrait tant voir triomphant.

La Copa America l'a sans doute ramené à un nouveau point zéro avec un entraîneur peu sûr d'être confirmé dans ses fonctions. « Si je dois m'en aller, pas de problème, je m'en vais, dit celui-ci. J'ai proposé à la Fédération un plan de trois ans. S'il n'est pas accepté, je retournerai dans mon club Cruzeiro de Belo Horizonte. Ce sera une séparation à l'amiable puisqu'il n'y a pas eu d'engagement de part et d'autre. »

Un changement d'entraîneur, une nouvelle politique, de nouveaux joueurs. Que nous réserve le Brésil de demain ? Un visage très différent ? Mais peut-il être différent ? Et le Brésil le sait-il lui-même, emporté dans le tourbillon joyeux et insouciant du jeu qu'il offre. Un jeu qui ne rapporte plus. Depuis 1970, les Brésiliens n'ont plus gagné une compétition importante. Ni la Coupe du monde, encore moins le Championnat d'Amérique du Sud. Rai, le frère de Socrates, parlant de la dernière génération, constatait : « Zico, Falcao, Cerezzo... ont dignement représenté notre football, il ne leur a manqué qu'une grande victoire. »

Le Brésil est bien représenté. Que peut-on dire de plus ?

par Jean-Marie LORANT

MULLER

Luis Carreca Costa, dit Muller, possède ce qu'on appelle une belle petite « gueule ». Et on ne pardonne rien à ceux que la nature a gâtés. On ne leur pardonne pas, par exemple, une déroute comme celle infligée par le Chili. A Cordoba, le ciel est tombé sur la tête de Muller alors que, jusque-là, tout lui avait sourit. Champion du Brésil avec Sao Paulo, promis au plus grand avenir européen, le buteur carioca est une idole dans son pays et le symbole de cette nouvelle génération pétrie de qualités individuelles qui doit assurer la succession des gloires disparues.

« Le Mundial a changé ma vie »

« QUAND on entend le nom de Muller, on ne pense pas immédiatement au Brésil. Comment avez-vous hérité de ce surnom ?

— Précisément, je ne le sais pas. Au Brésil, nous portons tous un nom — le mien est Luis Antonio Carrera Costa — et puis après on nous baptise autrement. Mon frère s'appelait Muller et j'ai été longtemps le second Muller de la famille. Je tiens mon surnom de lui.

— **Etait-il également footballeur ?**

— Oui, il joue maintenant au Mexique, à Monterrey. Avant, il appartenait à Sao Paulo. C'est sur ses conseils que je suis venu moi-même dans ce club.

— **En quelle année ?**

— Il y a cinq ans. J'arrivais de ma région d'origine, le Mato Grosso. De Campo Verde exactement. Une région de grandes forêts, assez sauvage encore. Avec Sao Paulo, je découvrais une ville immense, inconnue. Cela fut un changement complet dans ma vie. Jusque-là j'avais surtout joué, comme tous les enfants brésiliens, dans la rue, entre les maisons, en m'amusant. Pour la première fois j'allais évoluer dans une équipe, mais j'avais confiance. Mon frère m'avait dit que Sao Paulo était un club fort, structuré.

— **Au début, vous étiez en somme le frère de Muller ?**

— Tout à fait. D'ailleurs, à Sao Paulo, on disait : « C'est le frère de Muller. »

— **Très rapidement, vous avez dépassé votre aîné ?**

— Ce qui a été important, c'est le Championnat du monde juniors en Union soviétique, en 1985. J'ai réalisé là-bas de très bons matches et cela m'a vraiment permis de me faire connaître. Je jouais aux côtés de mon ami Silas, qui avait été élu meilleur joueur du tournoi. Entre nous, il y a une complicité naturelle, une entente parfaite. Dommage qu'il ne soit pas parmi les titulaires actuellement.

« A vingt ans, le succès vient trop vite »

— **A l'issue de ce Championnat, n'avait-on pas dit : « Avec Muller, le Brésil possède le grand footballeur des cinq prochaines années » et fait la comparaison avec Zico et Pelé ?**

— *(Surpris).* Ce n'était pas moi que l'on comparaît à Zico et Pelé. Je ne me souviens pas.

— **Même si vous n'avez pas été présenté de cette façon, à vingt ans à peine vous êtes tout de suite devenu une des grandes figures de Sao Paulo, comme Careca. Auriez-vous préféré être moins en vue ?**

— Quand on entre dans une équipe comme Sao Paulo, on sait que, automatiquement, on se retrouve avec de grosses responsabilités. Je ne me suis donc pas posé toutes ces questions. On ne peut pas exiger d'un joueur plus qu'il ne peut donner. Sur le terrain, je cherche toujours à offrir le meilleur, et être considéré comme un des acteurs principaux d'un match ne change rien.

— **Après la Coupe du monde, vous avez toutefois connu une période difficile, affirment les journalistes brésiliens.**

— Le succès est peut-être arrivé un peu trop vite, c'est vrai. J'avais été lancé en sélection nationale par Tele Santana, lors de la tournée que le Brésil avait effectuée en Europe avant le Mundial. A vingt ans, porter le maillot et jouer la Coupe du monde, ça secoue. Je n'étais pas prêt pour accepter tout cela ; mais, grâce à Dieu, j'ai retrouvé mon équilibre.

— **Pas prêt, cela signifie-t-il que vous avez un peu perdu le sens des réalités, que vous avez eu la grosse tête ?**

— *(Ses mains s'agitent nerveusement.)* Non, mais mes responsabilités ont triplé en revenant du Mexique. Le Mundial a changé ma vie. J'étais devenu une nouvelle idole pour les Brésiliens. En Championnat, je n'ai pas marqué pendant quatre ou cinq matches, et on n'a pas compris. On avait l'habitude que j'inscrive un ou deux buts régulièrement, alors on s'est demandé ce qu'il se passait.

— **N'était-ce pas tout simplement la déception de la Coupe du monde qu'il fallait digérer ?**

— Tout au début, oui. Après, non. On a cherché à m'attaquer dans ma vie privée.

— **Quel genre d'attaques ?**

— Je savais qu'à la moindre faute on allait me tomber dessus. Trop de gens m'attendaient au tournant. Il a donc suffi que je connaisse une petite baisse de forme après le Mundial pour qu'ils essaient de me démolir. Heureusement, Sao Paulo est un club solide et les responsables ne se sont pas laissés influencer par la presse.

— **Vous avez été également un peu naïf. C'est en effet l'époque où vous êtes apparu torse nu en compagnie d'un joli mannequin, à la une du magazine *Placar*.**

— *(Sourire.)* Je n'étais pas du tout conscient que cette affaire prendrait de telles proportions. Ce journal m'avait demandé de poser pour une couverture avec une amie. Je ne pensais pas du tout qu'il m'utiliserait et ferait de moi, avec cette photo, un symbole sexuel.

— **Vous le regrettez ?**

— J'ai voulu faire quelque chose de rigolo, mais je me suis rendu compte que c'était une erreur. J'aurais dû mieux m'informer avant. Car, à partir de là, on a tout mélangé et on a raconté des tas de choses sur Muller.

— **Que vous meniez une drôle de vie pour un footballeur ?**

— Oui.

— **Très différente de votre vie précédente, puisque, avant la Coupe du monde vous apparteniez à une secte religieuse ?**

— J'y appartiens toujours. Avec quelques copains, dont Silas et Sydney, nous avons en effet créé une association : les Athlètes du Christ. Je crois en Dieu. Et peu importe ce que l'on pense ou ce que l'on dit de moi puisque j'ai cette foi.

— **Pourquoi cette secte s'appelle-t-elle les Athlètes du Christ ?**

— Parce qu'elle est formée par un petit groupe actif de footballeurs, qui a voulu montrer ses croyances, et nous sommes tous des catholiques pratiquants. Nous nous rendons à l'église dès que nous le pouvons.

— **Tous ces petits problèmes que nous évoquions plus haut vous ont-ils empêché d'accomplir une bonne saison ?**

— Je suis plutôt content de ce que nous avons réussi cette année, car Sao Paulo a été champion. Personnellement, j'ai marqué quinze buts, Careca vingt-trois,

— **Vous venez de parler de Careca. Il quitte Sao Paulo pour Naples ; avec ce départ, l'attaque pauliste, la meilleure du Brésil, est à reconstituer, et on va de nouveau exiger plus de vous.**

— Je m'entendais bien avec Careca, c'est évident et nous formions un excellent tandem. Nous avons vécu beaucoup de choses ensemble avec Sao Paulo et l'équipe nationale. Dommage qu'il s'en aille, mais la vie est comme ça. D'autres joueurs attendent leur tour, c'est pourquoi je ne suis pas du tout inquiet pour l'avenir.

— **De plus en plus, les joueurs brésiliens quittent le pays. Quelles sont les explications que l'on peut apporter ?**

— Il n'y a pas une raison, mais des raisons. Tout d'abord, le manque d'organisation. On joue tout le temps au Brésil : le mercredi, le dimanche, et le calendrier est bouleversé sans cesse. Il n'y a aucune régularité. Si un club touche un bon contrat pour partir en tournée à l'étranger, il s'en va en plein Championnat, et il rattrape ses matches en retard après. Cela fausse tout. Ensuite, il y a les conditions de jeu. Quand on joue à l'intérieur, on rencontre des terrains pourris. Et puis, il y a la tentation de l'étranger, l'aspect financier, et le désir d'évoluer dans un autre football.

— **Ce que vous dites est un sentiment général, souvent exprimé. Le football brésilien est-il si désordonné que ça ?**

— Oui, et les footballeurs en ont assez de cette absence d'organisation. On a à peine le temps de récupérer, de se reposer entre les matches, ce qui a également des conséquences sur l'équipe nationale. Cela explique que le Brésil ne soit plus à son meilleur niveau.

« Je veux jouer en Europe »

— **Et vous, pensez-vous que vous allez à votre tour suivre le même chemin c'est-à-dire signer dans un club étranger ?**

— C'est mon souhait. Mon contrat se termine en octobre, et si je peux aller en Europe, j'y vais. Beaucoup de jeunes Brésiliens raisonnent maintenant comme moi. Nous avons envie de découvrir autre chose. Des épreuves comme la Copa America, ou la Coupe du monde sont à ce sujet très importantes. A travers leur déroulement, on peut montrer notre valeur.

— **Ceux qui sont allés en Europe, et qui en reviennent comme Falcao, Junior..., vous disent certainement que l'on peut y gagner beaucoup d'argent.**

COUPE AMERICA

MULLER

— Cela intervient, mais, je l'ai dit, c'est un tout. Il existe une forme de désenchantement, de déception.

— **Quel est le salaire d'un joueur brésilien ?**

— Un très bon joueur gagne entre cinq mille et sept mille dollars par mois plus une prime à la signature et quelques autres petits avantages.

— **C'est ce que vous gagnez ?**

— Cela peut varier, mais je me situe effectivement dans cette moyenne.

— **Avez-vous parlé avec Careca du contrat qu'il a signé à Naples ?**

— Non, c'est du domaine privé. Je sais seulement qu'il ne va pas être malheureux.

— **Comme lui est-ce l'Italie qui vous attire le plus ?**

— Trois pays m'intéressent beaucoup : l'Italie, la France et l'Espagne. Je suis prêt à aller y jouer dès la saison prochaine.

— **Vous n'avez l'air de ne voir que le bon côté, les avantages d'un tel passage. Les joueurs brésiliens connaissent tout de même des problèmes d'adaptation, en Italie notamment, où ils n'ont pas très bien réussi. On peut citer Zico ou Cerezo.**

— Au point de vue football, je ne pense pas qu'il y ait un problème quelconque. C'est le mode de vie local qui nous désoriente. Quand on part, il faut être bien préparé à ces changements d'habitudes, de cadre, de climat, de nourriture. Naturellement le Brésilien est à l'aise, décontracté, donc il n'y a aucune raison pour qu'il ne s'intègre pas s'il choisit bien le club, et la ville où il va s'installer. Tout se joue au plan psychologique, et, dans ce domaine, il y a une nette évolution. Les premiers à partir ont sans doute commis des erreurs, mais leur expérience est maintenant profitable.

—**Vous avez cité la France dans vos choix possibles. Pour l'instant vous n'avez pas un très bon souvenir des joueurs français, lequels vous ont éliminé il y a un an à Guadalajara.**

— C'est probablement mon souvenir le plus triste. Etre éliminé après un match si beau, si intensif, c'est dur. Nous savions ce jour-là que les Français étaient très forts, et qu'ils rêvaient de nous battre, comme toutes les équipes rêvent de battre le Brésil. Ils ont réussi, tant mieux pour eux. J'aime beaucoup certains joueurs de cette équipe.

« Platini est mon modèle »

— **Lesquels ?**

— *(Admiratif et respectueux.)* Mon modèle est Platini. Il a eu une carrière exceptionnelle, trois fois meilleur buteur au Championnat d'Italie, champion d'Europe, meilleur joueur européen, il représente à mes yeux ce qu'il y a de mieux. Je ne comprends pas qu'il ait arrêté de jouer.

— **Nous sommes bien sûr obligés d'évoquer cette incroyable défaite de votre équipe face au Chili. Ce qui fait un échec supplémentaire pour la sélection brésilienne. Et un premier échec pour la nouvelle génération dont vous faites parti et que l'on croyait capable de redresser la barre ?**

— C'est vrai nous étions là pour gagner la Coupe America. Nous avons échoué. Mais les anciens sont partis, nous sommes jeunes, nous formons un nouveau groupe, et de ce fait avons besoin de temps pour nous affirmer. Si nous pouvons travailler en paix, notre équipe sera ambitieuse en 1990, en Italie.

— **Malgré tout, on avait annoncé que si vous ne gagniez pas cette Copa America de nouveaux changements pourraient intervenir. Qu'en pensez-vous ?**

— Au niveau de l'entraîneur peut-être. Carlos Alberto Silva n'avait pas de contrat et son destin était en partie lié à nos résultats dans ce Championnat d'Amérique du Sud. Pourtant, il faut noter qu'avec lui, nous avons déjà remporté le trophée préolympique en Bolivie et la Coupe Stanley-Rous en Europe, ce qui était un bon début. Effectivement, avec ce résultat négatif, son destin est devenu plus incertain. »

La politesse des rois

Contrairement au Brésil, l'Argentine est exacte au rendez-vous des demi-finales où elle retrouvera le tenant uruguayen. Malgré l'incroyable indifférence populaire, la sélection de Bilardo s'est qualifiée sans difficulté en remportant contre l'Équateur (3-0) sa première victoire depuis la finale de la Coupe du monde.
Le roi des rois est encore passé par là...

« C'EST pour nous très frustrant de sentir que le public ne nous soutient pas. La sélection est impopulaire. Je n'en comprends ni les raisons ni les motifs. Et souvent, ça me met en colère, comme tous mes compagnons.

par Jean-Marie LORANT

Nous avons procuré de belles joies à nos supporters en gagnant la Coupe du monde, mais nous ne sommes pas reconnus, adoptés. L'Argentine doit être le seul pays de la planète où l'on tourne le dos à une équipe championne du monde. »

Quand Diego Maradona fait cette déclaration émouvante, il est calme. Plein de gentillesse et de regret envers un public plein de malice et de méchanceté. Tout le drame de l'Argentine est là, rejetée par les « hinchas », quand elle voudrait être aimée.

La semaine qui vient lui apportera peut-être la paix et la douceur de vivre, avec une demi-finale contre l'Uruguay où elle aura besoin de tous les siens autour d'elle. En effet, les Argentins sont passés.

Les Argentins Percudani et Giusti (au centre) dans la nasse équatorienne formée par Mosquera (à gauche) et Fajardo (à droite). Les rois sont passés, en route vers la finale.
(Photos Paulo TEIXEIRA)

Ils sont passés difficilement, sans briller particulièrement, mais cette équipe possède décidément le don de se sortir à moindres frais de situations tordues. Pas vaillante après son match nul devant le Pérou (1-1), elle a largement battu cinq jours plus tard l'Équateur (3-0), plongeant du même coup dans l'embarras des Péruviens bien incapables de se hisser sur ces hauteurs. Ils ont presque reçu une leçon samedi des modestes Équatoriens, qui avaient pris leur rôle très au sérieux. « Nous lutterons jusqu'à la mort contre le Pérou », n'avait pas caché Luis Grimaldi leur entraîneur. Parenthèse, l'Équateur n'a absolument aucune affinité avec les Péruviens. L'explication vient de Fernando Cuellar, l'entraîneur du Pérou. « Il existe entre nos deux pays des différends politiques et des problèmes de frontière. Et j'avais peur avant la rencontre que les Équatoriens n'oublient que sur le terrain il ne s'agissait que de jouer un match de football, et non pas de prendre une revanche politique. » Parenthèse fermée, les Equatoriens se sont remarquablement bien tenus, les Péruviens un peu moins avec un expulsé, Vasquez, pour jeu dur... Le dénouement de ce groupe A a satisfait totalement les Argentins et donné plus de force au discours de Bilardo qui pense à tout, veille à tout, réfléchit à tout, et qui a égrené quelques souvenirs pas très vieux.

UN PONT ENTRE DEUX COUPES

« J'ai pour principe de ne mésestimer personne, avait-il dit. Et nous avions préparé pour notre part notre match contre l'Équateur avec le même soin que si nous allions affronter l'Allemagne, l'Italie ou la France. Il y a un an, au Mexique, j'avais dit avant le début de la compétition qu'il fallait se méfier de la Corée du Sud au premier tour. Les faits m'avaient ensuite donné raison. Les Coréens avaient été bons dans leurs trois matches : contre nous, contre l'Italie et la Bulgarie. J'avais donc établi un parallèle avec les Équatoriens qui m'avaient laissé une excellente impression, bien meilleure que le Pérou. Notre victoire ne s'était dessinée qu'en seconde mi-temps, et la seule chose que je craignais c'était qu'ils n'aient pas récupéré de leurs efforts pour jouer les Péruviens. C'est surtout cela qui me préoccupait. »

Douze mois après le Mexique, l'entraîneur argentin a toutes les raisons de jeter un pont entre une Coupe du monde gagnée et une Copa America qui ne l'est pas encore. Les deux épreuves se ressemblent dans leur déroulement. L'Argentine trouve doucement son allure, ici sur son sol, comme elle avait chauffé le moteur avec patience à Mexico. « Quand nous avons commencé ce Championnat d'Amérique du Sud, nous étions à quarante pour cent de nos possibilités. Maintenant, nous sommes à soixante pour cent », confie encore Bilardo.

L'Argentine gagne les matches qu'il faut gagner, l'Argentine marque les buts qu'il faut marquer, et si, au yeux du public, cette production n'est pas séduisante, elle l'est pour l'ensemble de Carlos. Quand on regarde dans le rétroviseur, on s'aperçoit, en effet, que depuis la Coupe du Monde, les Argentins ont été plus que discrets. C'est

Diego Maradona est un garçon à cheval sur les principes : quand il porte le maillot argentin, il marque beaucoup de buts. Encore deux contre l'Equateur de Marin (qui tacle dans le vide).

simple, jeudi dernier, ils ont remporté leur première victoire depuis le 29 juin 1986, jour où ils triomphèrent de l'Allemagne en finale à Mexico.

Ils avaient peu joué, faut-il le dire, en un an, mais leurs quatre sorties s'étaient terminées par trois défaites et un match nul. 1-2 devant la Roma, 1-3 face à l'Italie, 0-1 contre le Paraguay à Buenos-Aires, 1-1 en ouverture de la Copa America avec le Pérou. Pas folichon pour des champions du monde en mal de bénédiction.

Rien dans cette année tout à fait bâclée ne laissait présager une explosion pour ce mois de juillet dans le Championnat d'Amérique du Sud. Et cette explosion, les Argentins l'attendent pour jeudi, sans montrer cependant une très grande ferveur. De Cordoba à Buenos-Aires, de l'avenida Colon à l'avenida du 9 juillet, il est impossible d'imaginer un pays en pleine compétition sud-américaine. Ainsi, la semaine passée, la conférence de presse de Julio Iglesias et de Gérard Depardieu, ou le départ de Menotti pour l'Atletico Madrid emplissaient plus les colonnes des journaux que la Copa America.

L'Argentine ne vibre pas à l'unisson de son équipe, laquelle a le cœur qui bat au rythme de Maradona. De ce côté-là, il n'y a pas de gros changements. Trois buts sur quatre, Diego ne laisse à personne d'autre le soin de régler les affaires courantes. Un adducteur sifflant et une gorge enflammée ne l'ont pas empêché d'assommer définitivement les Equatoriens. Un penalty et un coup franc de face à vingt mètres, tout est bon pour le Napolitain. On a le sentiment d'être avec lui au stand de tir. On change la carabine, et Diego fait le reste ; pas de grosses inquiétudes à avoir.

LE COUP DE PUEBLA ?

Les seules vraies préoccupations sont pour Bilardo, grand tacticien devant l'Éternel. Un tacticien têtu, fidèle à une organisation de jeu qu'il estime la meilleure, et elle l'est puisqu'il est champion du monde. Alors, cela le conduit à maintenir par exemple un élément comme Alfaro, actif, mais limité dans l'équipe pour créer un environnement favorable à Maradona. Devant l'Équateur, on s'est aperçu qu'un jeune homme comme Caniggia avait d'autres qualités. Plus fougueux, plus rapide, plus incisif. Bilardo, pas sot, l'a vu comme tout le monde. Que va-t-il décider pour jeudi ?

Ceux qui connaissent bien le petit manège de l'entraîneur argentin affirment qu'Alfaro débutera, de même que Batista (sa peine purgée) rentrera, Diaz son remplaçant ayant besoin de mûrir. Les paris vont bon train autour de ces sujets, qui n'en font qu'un. Argentine-Uruguay sera après-demain le grand choc de l'année, le grand tournant de cette Copa America.

Le Brésil éliminé, cette rencontre prend des proportions énormes, les relations entre les deux voisins n'ayant jamais été celles d'enfants de chœur. A Puebla, en huitième de finale du Mundial, l'explication entre Uruguayens et Argentins n'avait pas manqué de sel. Il serait étonnant que le match de Buenos-Aires ne soit pas aussi salé, et échappe à la tradition ; il faut donc envisager un affrontement très sud-américain, vigoureux, à odeur forte.

L'Argentine est-elle capable de rééditer son coup de Puebla ? Elle est au moins aussi bien placée qu'il y a un an, puisqu'elle jouera cette fois au stade de River, qui est un peu celui de Francescoli, l'attaquant du Racing et de l'Uruguay. Est-elle plus forte ?

La question est dans l'air, sans vraie réponse. L'Argentine n'a pas été de toute façon souveraine jusqu'à ce stade de la compétition. En deux matches, elle a simplement donné quelques promesses, par moments et son jeu fut surtout éclairé par Maradona, ce qui ne date pas d'aujourd'hui.

Mais là où les Argentins sont forts, c'est dans leur manière de conduire cette Copa America. Bien qu'ils n'aient pas tourné rond, comme Carlos Bilardo est le premier à le dire, ils n'ont pas tourné mal. Ils sont en piste pour le titre comme cela avait été écrit. Des champions du monde se doivent d'être présents aux rendez-vous qu'on leur fixe. Les Argentins le sont, ce n'est pas donné à tout le monde. Demandez donc aux Brésiliens.

★ Grand événement en Argentine. Une femme a gagné au concours de pronostics la somme de deux millions deux cent deux mille deux cent douze australs, ce qui au cours officiel du dollar (2,20 australs) représente une très très jolie somme.

★ « Si nous n'obtenons pas satisfaction, nous reprenons le premier avion pour Santiago », avait déclaré le capitaine chilien Rojas avant le premier match contre la Bolivie. En effet, un sérieux différend opposait la Fédération chilienne et les joueurs au sujet de primes, et ceux-ci avaient menacé un moment de déclarer forfait. On ne sait pas s'ils ont eu totalement gain de cause, mais ils ont joué : pour quatre cents dollars contre le Venezuela, deux cent cinquante par point marqué et vingt mille dollars à se répartir entre tous les joueurs après leur succès et leur qualification face au Brésil.

MARADONA = 29

Diego Maradona a marqué devant l'Équateur ses vingt-huitième et vingt-neuvième buts avec la sélection argentine et établi ainsi un nouveau record.
Ses vingt-neuf buts ont été inscrits devant les pays suivants : trois contre le Venezuela et l'Autriche ; deux contre la Hongrie, Israël, l'Italie, l'Angleterre, la Belgique, l'Équateur ; un contre l'Écosse, la Bolivie, l'Irlande, la Pologne, l'URSS, la Suisse, le Brésil, le Paraguay, le Chili, le Mexique et le Pérou. Il manque notamment à son tableau de chasse... la France.

★ Avant chaque match, les joueurs paraguayens demandent à la Vierge Caacupe, sainte patronne du pays, de leur apporter son soutien sur le terrain, au cours d'une petite cérémonie religieuse organisée dans leur vestiaire.

★ Diego Maradona n'a pas mâché ses mots après le match nul Argentine-Pérou : « Après ce que les Péruviens ont montré pendant ce match, pour moi le football de ce pays n'existe plus. »

★ Julio Cesar Uribe, l'attaquant péruvien, a annoncé qu'il quittait le club colombien d'America de Cali. Il est actuellement en contact avec deux équipes de Buenos Aires, River et le Racing. Il jouera donc très certainement en Argentine après la Copa.

LES PRÉMONITIONS D'ARAVENA

Entraînement des Chiliens après leur victoire sur le Venezuela. Un lendemain de match traditionnel avec petites courses et petits exercices légers. A la tombée du jour, le terrain annexe du château Carreras se prête à la conférence. Les reporters brésiliens sont là qui s'agitent comme des puces et coincent dans un coin Orlando Aravena, l'entraîneur du Chili. Au fort caractère et aux idées bien arrêtées, nous allons le voir dans ce court dialogue que nous reproduisons, enregistré deux jours avant Chili-Brésil.
Première question du confrère :
« Quel est le montant réel de la prime obtenue par vos joueurs ?
— Je ne sais pas ou plutôt si, mais je ne devrais pas le savoir. De toute façon, je ne parle que de football. »
Deuxième question du confrère :
« Pensez-vous que l'Argentine est le grand favori de cette Copa America ?
— Naturellement, les Argentins jouent chez eux et ils ont Maradona. Bien que Maradona joue mal, il est le meilleur joueur du monde et il est un atout décisif. En revanche, le Brésil n'a pas plus de chance de gagner que le Chili ou la Colombie. »
Troisième question du confrère :
« Comment jugez-vous le Brésil ?
— On dit qu'ils ont de bons attaquants. Je réponds que j'ai de bons défenseurs. »
Quatrième question du confrère :
« Pour vous qualifier, vous devez obligatoirement battre les Brésiliens ?
— Non, les Brésiliens sont beaucoup plus mal placés que nous. S'ils perdent, on va tous les tuer. Si nous sommes éliminés, nous seront simplement critiqués et rien de plus. Au Brésil, une défaite est une catastrophe nationale. C'est pourquoi Silva, l'entraîneur, a dit que la Coupe était arrangée pour l'Argentine. Ils ont peur de perdre. »
A la cinquième question, le confrère a tout simplement craqué.

★ L'international uruguayen Mario Saralegui s'est mis d'accord avec les dirigeants d'Estudiantes de la Plata. Il a signé un contrat d'un an. Autre renfort possible pour le club argentin : Ruben Tarrucci qui joue à Temperley.

★ L'Argentin Claudio Borghi est arrivé à Buenos Aires très heureux de sa victoire dans le Mundialito des clubs avec le Milan AC. « C'est un peu une revanche pour moi. J'ai prouvé que j'avais ma place en Italie », a-t-il déclaré avant de repartir dans quelques jours pour Côme où il jouera cette saison.

★ Au cours d'Argentine-Equateur, une banderole a particulièrement retenu l'attention. Il était écrit : « Bilardo, nous voulons voir Caniggia dans l'équipe. Ne fais pas comme Menotti en 1978 avec Maradona. » En seconde mi-temps, l'appel a été entendu, Caniggia est rentré et l'Argentine a gagné 3-0.

★ Julio Grondona, le président de la Fédération argentine, ne comprend pas la désaffection du public pour la Copa America : dix mille spectateurs pour Argentine-Equateur, c'est peu. « Les Argentins sont ainsi, dit-il. Je ne sais pas si c'est le temps, la pluie et le froid, ou l'adversaire. Je n'ai vraiment pas d'explication à donner sur cette attitude. C'est vraiment très spécial. » Un président aussi désorienté, c'est rare.

★ Le Péruvien Vasquez a été le dixième joueur expulsé de la Copa America. Avant lui avaient connu la même sanction : Batista (Argentine), Uribe (Pérou), Perea et Perez (Colombie), Coimbra et Parrigua (Bolivie), Gomez (Chili)), Carrero (Venezuela), Nelsinho (Brésil). En huit matches, cela fait une bonne moyenne.

★ Le jour de Brésil-Chili, Joao Sandanha a fêté ses soixante-dix ans de vie et vingt-huit ans de journalisme. Les Brésiliens, battus par quatre buts à zéro, ont fait un drôle de cadeau à l'ex-sélectionneur.

★ Alfio Basile, l'entraîneur du Racing de Buenos Aires, pourrait être le successeur de Luis Cesar Menotti à la tête de Boca Junior.

★ Ivo Basay, l'une des principales révélations de ce Championnat d'Amérique du Sud, doit signer dans les prochains jours à Atlas de Mexico. L'attaquant chilien évoluait jusqu'ici à Everton de Vina del Mar.

★ L'entraîneur du Chili, Orlando Aravena, a dit au début de la Copa America qu'il ne donnerait la composition de son équipe qu'une heure avant les matches. Et il tint parole, même les joueurs sont avertis au dernier moment. Ceux-ci confient qu'ils sont habitués et ne font plus du tout attention. Les journalistes sont plutôt mécontents.

★ En Coupe d'Amérique du Sud, le Chili et le Brésil s'étaient rencontrés dix fois jusqu'ici. Le Brésil l'avait emporté à neuf reprises, et avait concédé un match nul. La onzième fut la bonne pour les Chiliens. Et ils ont bien fait d'attendre !

★ Le jeune Espoir brésilien Valdo, qui évoluait en Argentine en soutien de Careca et de Muller, jouera la saison prochaine à Benfica.

★ Naples avait demandé à la Confédération brésilienne de souscrire une assurance de deux millions cinq cent mille dollars pour Careca pendant cette Copa America. Cela n'avait pas été fait, ce qui, paraît-il, mit dans une belle colère le nouveau Napolitain, dont les jambes et la tête valent largement cette somme.

LA COPA SANS PUBLIC

Les chiffres sont désolants. Vingt-sept mille quatre cent soixante-neuf entrées officielles pour le match d'ouverture Argentine-Pérou, neuf mille sept cents pour Chili-Venezuela, deux mille deux cents pour Paraguay-Bolivie, cinq cents pour Chili-Venezuela, deux cents pour Bolivie-Colombie, la Copa America n'a pas de public.
Ce grand vide, les organisateurs ne savent pas trop comment le remplir. Interrogé dans le quotidien *La Nacion*, le trésorier de la Confédération sud-américaine, le Bolivien Romer Osasuna, répondait que cet échec était un peu inquiétant. « Nous ne nous attendions pas à de grosses affluences à Cordoba et à Rosario, précisa-t-il, mais à Buenos Aires, avec l'Argentine, nous espérions mieux. Avec les demi-finales et la finale, peut-être le public va-t-il se décider. »
En fait, les organisateurs, s'ils regrettent ce « four », ne sont pas vraiment inquiets. Les frais sont couverts par les droits de retransmission qui ont rapporté un million sept cent mille dollars, et il ne semble pas que l'on cherche trop à séduire le public. Au contraire, le prix des places qui varie entre vingt-cinq et quarante-cinq australs (de quatre-vingts à cent quarante francs) est très élevé... Peut-être préfère-t-on que les matches soient regardés à la télévision, mais le spectacle s'en ressent.
Mardi dernier, à Cordoba, la grande tribune du Château Carreras sonnait le creux pour Chili-Venezuela et on se demandait si une telle compétition, qui réunit tous les pays d'Amérique du Sud, ne méritait pas un meilleur traitement.

COUPE AMERICA

Jeudi, à Buenos Aires, l'Uruguay, tenante du trophée, effectuera ses débuts dans la Copa America. Elle sera opposée à l'Argentine, en demi-finale. Dans ce match au couteau, le « Parisien » Enzo Francescoli a un rôle déterminant à tenir. Il sait que le pays tout entier compte sur lui pour mener la Celeste à la finale.

Enzo, l'Uruguay te regarde !

par Carlos MAGNONE

IL faudra sans doute pas mal de temps aux Uruguayens pour oublier la déroute qu'a subie leur équipe nationale, l'an passé, au Mexique. Au Mundial, la Celeste a connu un des plus cruels affronts de toute l'histoire du football uruguayen.

Cette mésaventure ne doit cependant pas faire oublier le fait que l'Uruguay est le tenant du titre du Championnat d'Amérique du Sud dont la précédente édition s'est déroulée en 1983. Leur exploit d'il y a quatre ans va d'ailleurs valoir aux Uruguayens de faire directement leur entrée en demi-finale où ils seront opposés, jeudi, au vainqueur du groupe A, le champion du monde argentin.

De l'équipe ayant triomphé sur ses terres il y a quatre ans ne subsistent plus que deux joueurs. L'arbitre, Nelson Guttierez, qui vient, avec River Plate, de s'adjuger à Tokyo la Toyota Cup. Et puis le milieu offensif du Racing Club de Paris, Enzo Francescoli. Ces deux hommes-là seront avec Antonio Alzamendi (autre joueur de River Plate) et Ruben Sosa (du Real Saragosse) les seuls éléments évoluant à l'étranger auxquels le sélectionneur Roberto Fleitas a fait appel pour cette Copa America.

Fleitas s'attend à ce que quatuor apporte un plus à la sélection. Mais, et ce n'est un secret pour personne, c'est à Enzo Francescoli que reviendra la lourde tâche d'emmener la Celeste dans son sillage. Pour Enzo, la chose n'est pas en soi une nouveauté puisque voilà quatre ans, alors qu'il appartenait à River Plate, il fut appelé par le sélectionneur, Omar Borras, pour remplacer au pied levé le plus grand buteur de l'histoire du football uruguayen, Fernando Morena, victime d'une grave blessure lors du premier tour du tournoi 1983, face au Venezuela.

La présence de Francescoli dans la Celeste consola vite les supporters uruguayens de la blessure de Morena. Enzo allait devenir la nouvelle idole des « hinchas ». Il conduit la sélection au titre, inscrivant en finale, contre le Brésil, un but superbe sur coup franc. Depuis lors, le Racingman est considéré par les supporters comme l'incontestable mentor uruguayen. Le numéro 1.

« Notre déroute au Mundial mexicain a été un coup très dur pour nous », reconnaît Francescoli qui poursuit aussitôt : « L'important, à présent, est de conserver ce titre de champion d'Amérique du Sud. Le seul qui nous reste et que j'ai eu la chance d'aider à obtenir. C'est la raison pour laquelle j'ai décidé d'accepter ce nouveau défi. »

UN NOUVEAU CAPITAINE

Le navire uruguayen, aujourd'hui, a un nouveau capitaine, Roberto Fleitas, un homme de cinquante ans dont la conception du football est radicalement différente de celle de son prédécesseur, Borras. A présent, des joueurs comme Francescoli, Alzamendi, Sosa ou encore Bengoechea, le grand espoir du football uruguayen, peuvent enfin s'exprimer en toute liberté et donner du même coup le meilleur d'eux-mêmes. Fleitas, lui, n'est pas du tout disposé à laisser au placard les meilleurs attaquants du pays, lesquels, à cause de problèmes financiers, sont contraints d'émigrer à l'étranger. Exemple : Ruben Sosa, qui n'était même pas du voyage au Mexique. Aujourd'hui, le pouvoir offensif de la Celeste est bien plus grand. Son point faible, en revanche, ce serait plutôt sa défense. A ce propos, le sélectionneur ne sait pas encore qui, de Serce ou de Pereira, officiera dans les buts ;, jeudi, même hésitation pour le poste d'arrière droit où Diaz et Pintos Saldanha sont en concurrence.

En milieu de terrain, la blessure de Perdomo complique les plans du sélectionneur, Pena étant encore assez mal accepté par les supporters. En revanche, Bengoechea et Matosas, un débutant de vingt ans, sont très populaires.

Le cas de Natosas est, par parenthèse, très spécial. Il vivait au Mexique avec son père Roberto, un ancien grand joueur de Penarol et de River Plate. Un jour, alors qu'il passait ses vacances en Uruguay, il disputa un match amical au cours duquel il fut remarqué par le Penarol de Montevideo qui l'engagea immédiatement. Après un an seulement en Division I, il revêtit le maillot de l'équipe nationale. Il inscrivit d'ailleurs un but à chacune de ses deux premières sélections. Inutile de dire que Fleitas compte beaucoup sur lui après-demain.

Mais revenons à Francescoli et au choc de jeudi prochain. Un choc dont sortira un des deux finalistes de l'édition 1987 de la Copa America. Pour les Uruguayens, auquels il sera demandé de terrasser les champions du mondé, la tâche sera, on le devine, des plus compliquées, et Enzo en est tout à fait conscient. Pour lui, cette finale aura une saveur tout à fait particulière dans la mesure où, avant de prendre le chemin de Paris, il était l'enfant chéri des « hinchas » de River Plate. Enzo, lui, affirme pourtant que tout cela n'aura aucune influence sur son comportement face aux Argentins.

Si l'Uruguay passe l'obstacle argentin, elle disputera la finale, dimanche prochain à Buenos Aires. « Etre finalistes n'est pas un objectif irréalisable pour nous, estime Francescoli, même si nous aurons en face les champions du monde 1986. »

Un mot pour finir sur l'avenir d'Enzo que convoitent notamment la Roma et le FC Barcelone. Francescoli avoue être quelque peu troublé par le fait que le Matra Racing réclame huit millions de dollars pour son transfert (environ cinq millions de francs). Mais cette semaine, il ne pensera qu'à une seule et unique chose. Faire en sorte que cette Copa America (que la Celeste remporta en 1983 au prix de mille souffrances) reste quatre années encore dans la vitrine de la fédération uruguayenne...

GROUPE A

A Buenos Aires, ARGENTINE b. EQUATEUR : 3-0 (0-0). — 30 000 spect. env. Arb. : M. Arpi Filho (Brésil). Buts : Caniggia (50e), Maradona (67e s.p., 80e). Avertissement : Vega (1re) Marin (3e).

ARGENTINE : Islas — Olarticoechea, Ruggeri, Brown, Cuciuffo — Giusti, Diaz (Siviski, 80e), Tapia, Alfare (Caniggia, 46e), Percudani, Maradona. Entr. : Bilardo.

EQUATEUR : Morales — Mosquera, Fajardo, Marcias, Vega — Capurro, Vasquez, Cuvi, Marin (Baldeon, 59e) — Quinones, Aviles (Mera, 46e). Entr. : Grimaldi.

EQUATEUR et PEROU : 1-1 (0-0). — Arb. : M. Martinez (Paraguay). 2 000 spect. environ. Buts : Cuvi (70e) pour l'Equateur ; Larrosa (90e) pour le Pérou. Avertissements : Macias, Sapurro, Cuvi pour l'Equateur ; Navarro, Malasquez, Chirinos pour le Pérou. Expulsions : Vasquez (84e).

EQUATEUR : Chiriboga — Mosquera, Macias, Fajardo, Capurro — Aquinaga (puis G. Vasquez, 68e), Vega (cap.), Marin, Cuvi — Quimones (puis Baldeon, 65e). Mera. Entr. : Grimaldi.

PEROU : Gonzalez Ganoza — Rojas, Requena, Olaechea, Vasquez — Reinoso, Chirinos, Malasquez, Larrosa — Hirano (puis Loyola, 76e), Navarro (cap.). Entr : Cuellar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
1. Argentine	3	2	1	1	0	4	1
2. Pérou	2	2	0	2	0	2	2
3. Equateur	1	2	0	1	1	1	4

● L'Argentine est qualifiée pour les demi-finales.

GROUPE B

A Cordoba, CHILI b. VENEZUELA : 3-1 (1-1). — Arb. : M. Barranco (Bolivie). 532 spect. Buts : Letelier (17e), Contreras (70e), Salgado (83e), pour le Chili ; Acosta (24e sur pen.), pour le Venezuela. Expulsions : Carrero et Gomez (58e). Avertissement : Quintero (59e).

CHILI : Rojas — Espinoza, Atengo, Gomez, Martinez — Pizarro, Mardonez, Hurtado (Vera, 64e), Contreras — Basay, Letelier (Salgado, 46e). Entr. Aravena.

VENEZUELA : Nicolac — Torres, Quintero (Mandoza, 72e), Acosta, Rivas — Rizzi, Carrero, Marquez, Mendez (Nisto, 67e) — Sanchez, Arreaza. Entr. : Santana.

A Cordoba, CHILI b. BRÉSIL : 4-0 (1-0). — Arb. ; M. Cardellino (Uruguay). 12 000 spect. env. Buts : Basay (40e, 66e), Letelier (49e, 75e). Avertissement : Edu Marangon (29e). Expulsion : Nelsinho (59e).

CHILI : Rojas (cap.) — Reyes, Astengo, Toro, Hormazabal — Pizarro, Mardone, Puebla, Contreras — Letelier (Zalgado, 79e), Basay (Zamorano, 83e). Entr. : Aravena.

BRÉSIL : Carlos — Josimar, Julio Cesar, Ricardo, Nelsinho — Douglas, Ray, Edu Maragon (Romario, 63e) — Muller, Careca, Valdo. Entr. : Carlos Alberto Silva.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
1. Chili	4	2	2	0	0	6	0
2. Brésil	2	2	1	0	1	5	4
3. Venezuela	0	2	0	0	2	0	7

● Le Chili est qualifié pour les demi-finales.

GROUPE C

A Cordoba, BOLIVIE et PARAGUAY : 0-0. — 3 000 spectateurs env. Arb. : M. Labo (Pérou).

PARAGUAY : Fernandez — Torales, Zabala, Delgado, Jacquet — Nunes, Romero, Canete (Palacios, 69e) — Cabanas, Gonzales, Hicks (Torres, 74e). Entr. : Parodi.

BOLIVIE : Barrero — Avilla, Noro, Coimbra, Vera — Villegas, Arias, Borja, Melgar (Justiniano, 45e) — Paniagua (Ramirez, 74e), Pera. Entr. Velga.

A Rosario, COLOMBIE b. BOLIVIE : 2-0 (1-0). — 500 spectateurs. Arb. : M. Castro (Chili). Buts : Valderrama (34e), Iguaran (68e). Avertissements : Higulta, Noro, Villaguas, Galarza. Expulsions : Perea (31e), Perez (82e), Coimbra (81e), Paniagua (85e).

COLOMBIE : Higuita — Herrera, Peres, Molina, Hoyos — Perez, Alvarez, Redin, Valderrama (cap.) — Galeano (Iguaran, 71e), De Avila (Porres, 84e).Entr. : Maturana.

BOLIVIE : Barrero (Galarza, 46e) — Avila, Noro, Coimbra, Vera — Taborga (Ramirez, 82e), Villegas, Arias (cap), Borja — Paniagua, Pena. Entr. : Veiga.

A ROSARIO. — COLOMBIE b. PARAGUAY : 3-0 (2-0). 5 000 spect. env. Buts : Iguaran (8e, 35e,52e).

COLOMBIE : Higuita — Herrera, Mendozal, Molina, Hoyos — Redin, Alvarez, Coll, Valderrama — Galeano (Angulo), Guaran. Entr. : Maturana.

PARAGUAY : Fernandez — Jacquet, Degado, Zabala, Torales — Canetes (Gonzales), Nunes, Benitez, Romero — Palacios, Cabanas (Ferreyra). Entr. : Parodi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.
1. Colombie	4	2	2	0	0	5	0
2. Paraguay	1	2	0	1	1	0	3
3. Bolivie	1	2	0	1	1	0	2

● La Colombie est qualifiée pour les demi-finales.

LE PROGRAMME (DEMI-FINALES)
Mercredi 8 : Chili-Colombie (à Cordoba)
Jeudi 9 : Argentine-Uruguay (à River Plate)

● La finale aura lieu le dimanche 12 juillet (15 heures), à Buenos Aires.

Colombie surprise

ROSARIO. — Plus encore que la qualification pour les demi-finales, c'est la verdeur du jeu présenté par la Colombie à Rosario qui a séduit le plus. Cette équipe, toute vêtue de jaune orangé, a apporté une note très colorée, fantaisiste, à la Copa. Dimanche, devant le Paraguay, elle a gravi un des derniers échelons qui la séparaient des sommets.

La Colombie, demi-finaliste, bénéficie d'une cote de sympathie très élevée, due au jeu inspiré et gai qu'elle pratique. Sans temps mort, avec une recherche permanente du but. Face aux Paraguayens, la formation de Francisco Manturana aurait pu se contenter d'un match nul, après son succès 2-0 contre la Bolivie. Il n'en fut jamais question, ce qui a permis la révélation d'un attaquant de première classe, Arnoldo Iguarran.

Le joueur de Millionarios de Bogota a en effet marqué les trois buts colombiens, se montrant, en la circonstance, d'un rare opportunisme et d'une grande habileté. Cet Iguarran, bien campé sur ses jambes, se joua deux fois du gardien paraguayen Fernandez, avec beaucoup de sang-froid et de technique.

Déjà auteur d'un but contre les Boliviens, alors qu'il n'était entré que dans les dernières minutes, il est devenu, avec quatre buts, le meilleur buteur de la Copa America, précédant Maradona et le Chilien Letellier.

Mais Iguarran n'est pas la seule grande personnalité colombienne. Le capitaine et n° 10 Valderrana, qu'il est impossible de ne pas reconnaître avec sa « perruque » blonde tressée, est peut-être la meilleure individualité qu'on ait vue depuis le début de la compétition. Avec Maradona, évidemment.

Bon technicien, d'une grande présence, clairvoyant, il est le maître de la sélection colombienne, invité surprise dans le dernier carré de la Copa Americana. Celle-là ne l'a pas volé avec ses quatre points et ses cinq buts (aucun encaissé). La plus belle carte de visite des trois vainqueurs des groupes. De là à faire d'elle l'outsider de la semaine... A Cordoba, mercredi, face aux Chiliens, les Colombiens auront de nombreux supporters.

J.-M. L.

Au Brésil, on raffole de ce genre de personnage : Luis Antonio Carrera Costa, « Muller » pour les intimes, c'est la « gueule » du football brésilien. Vingt et un ans, un physique à faire pâmer les danseuses de samba, Muller vit une saison en or. Il vient d'être sacré champion du Brésil avec Sao Paulo, et ses qualités de buteur en font l'un des nouveaux dieux du football « auriverde ».

(Photo Paulo TEIXEIRA)

L'America, c'est la jungle

L'Argentine, championne du monde, n'a pas été à la fête pour son entrée dans la Copa America face au Pérou (1-1), le toujours vaillant Reyna (ci-dessous) égalisant, alors que Maradona avait ouvert le score. La défense de Bilardo a d'ailleurs souffert, et l'on voit ici un José Luis Brown et un Ruggieri « à la panique » jouant des coudes et des bras, pour empêcher Vasquez, Rojas et Olaechea, montés à l'attaque sur un corner, d'inquiéter Islas, le gardien de la sélection argentine.

Les artificiers de Cordoba

Le Brésil a frappé fort devant le Venezuela : 5-0 ! L'équipe vénézuélienne était certes assez faible et devait encore s'incliner 3-1 face au Chili, mais les artificiers brésiliens ont impressionné, Careca et Rai, le frère de Socrates (photos de droite) et Valdo (à gauche), enthousiasmant les 12 000 spectateurs du « Château », le stade de Cordoba, par leur virtuosité et leur efficacité.

Reportage photographique Paulo TEIXEIRA

MAGNUM MBK = H_2O + KICK

Le Magnum c'est le plus maxi des cyclos.
Maxi pêche : Nouveau moteur AF 85 à 4 transferts, allumage électronique CDI, démarrage au kick, pot Cobra 3.
Maxi technique : Moteur à refroidissement liquide système A.F.S., technologie héritée de la compétition grâce au CF MBK champion de France sur piste groupes 2 et 3.
Maxi look : Roues bâton en alliage léger, repose-pieds, radiateur caréné, coloris bleu et jaune.
Maxi-fun : Nerveux et solide pour s'éclater ou... aller au lycée, dès 14 ans.
Viiiiiiiiiiiiiiiite, courez l'essayer !

australie

C'EST PLUS UN CYCLO C'EST UN

MBK

RESEAU M